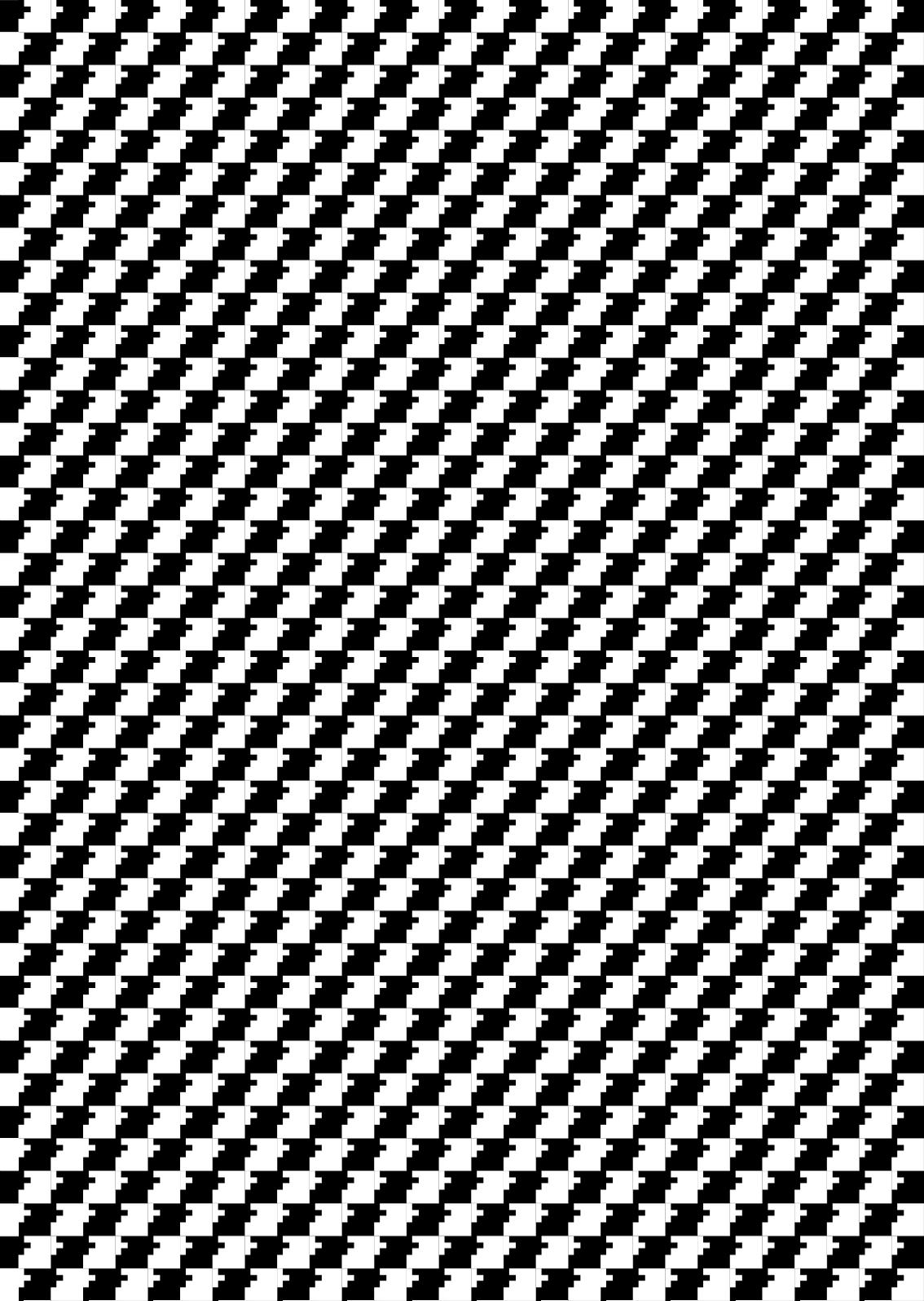




JAHRESBERICHT
RAPPORT ANNUEL
RAPPORTO ANNUALE
2013

 Istituto Svizzero



JAHRESBERICHT
RAPPORT ANNUEL
RAPPORTO ANNUALE
2013

 Istituto Svizzero

Inhaltsverzeichnis

Table des matières

Indice

Stiftungsrat Conseil de fondation Consiglio di fondazione	004
Kommissionen Commissions Commissioni	005
Istituto	006
Propos du Président du Conseil de fondation	008
Rapporto del Direttore dell'Istituto	010
Rapporto del responsabile del programma artistico	020
Rapport du responsable du programme scientifique	035
Elenco delle attività Roma e Milano	043
<i>Produzioni</i>	043
<i>Altre attività, Sostegni, Patrocini</i>	054
<i>Statistiche</i>	058
<i>Statistiche web e social network</i>	059
Photogalerie Galerie photo Galleria foto.....	065

Publikationen Publications Pubblicazioni	082
Rapporto della Bibliotecaria	084
Rapport de la Présidente de la Commission artistique	090
Rapport du Président de la Commission universitaire	092
Stimmen aus dem Institut Echos de l'Institut Eco dall'Istituto 2012/13	096
<i>Artisti membri</i>	096
<i>Ricercatori membri</i>	105
AMAISR Rapport d'activités	116
Conto Economico e Bilancio anno 2013	118
Impressum Colophon Colophon	120

Stiftungsrat Conseil de fondation Consiglio di fondazione

Charles Kleiber, Lausanne, Président

Moreno Bernasconi, Massagno TI
Jacqueline Burckhardt, Zürich
Isabelle Chassot, Fribourg (*fino a giugno 2013*)
Gabriele Gendotti, Faido TI
Alfredo Gysi, Lugano
Anne Keller Dubach, Zürich
Olaf Kübler, Zürich
Dante Martinelli, Genève
Nicola Mordasini, Lugano
Philippe Mudry, Lausanne
Françoise Ninghetto, Genève
Bernardino Regazzoni, Ambasciatore di Svizzera in Italia
Géraldine Savary, Lausanne
Carlo Sommaruga, Genève
Membro d'onore: Renzo Respini, Lugano

Finanzverwalter Gabriele Zanetti, Roveredo GR
Trésorier
Questore

Revisor Gabriele Zanetti, Roveredo GR
Réviseur interne
Revisore interno

Sekretärin Elena Catuogno (ISR), Roma
Secrétaire
Segretaria

Kommissionen Commissions Commissioni

Exekutivausschuss
Comité exécutif
Comitato esecutivo

Charles Kleiber, Lausanne
Nicola Mordasini, Lugano
Philippe Mudry, Lausanne
Françoise Ninghetto, Genève

Künstlerische Kommission
Commission artistique
Commissione artistica

Françoise Ninghetto, Genève, Présidente

Sybille Birrer, Bern
Jacques Demierre, Genève
Patrick Gosatti, Zürich
Jean-Luc Manz, Lausanne
Urs Staub, Bern
Salvatore Lacagnina (ospite)
Michele Luminati (ospite)

Wissenschaftliche Kommission
Commission universitaire
Commissione universitaria

Philippe Mudry, Lausanne, Président

Lorenz Baumer, Genève (*da aprile 2013*)
Pascal Griener, Neuchâtel
Valentin Groebner, Luzern (*da aprile 2013*)
André Hurst, Genève (*fino aprile 2013*)
Antonio Iacobini, Roma (Sapienza Università di Roma)
(*fino a gennaio 2013*)
Michele Loporcaro, Zürich
Michele Luminati, Luzern (*fino a gennaio 2013*)
Renato Martinoni, St. Gallen
Edo Poggia, Lugano
Stefan Rebenich, Bern
Volker Reinhardt, Fribourg
Andreas Tönnemann, Zürich (ETH)
Achatz von Müller, Basel
Henri de Riedmatten (hôte)
Michele Luminati (ospite)

Direzione	Michele Luminati <i>(da febbraio 2013)</i> Segretaria: Elena Catuogno <i>(da settembre 2013)</i> Assistente scientifico: Filippo Contarini
Responsabile del programma artistico	Salvatore Lacagnina
Responsabile del programma scientifico	Henri de Riedmatten
Amministratore	Stephan Markus Berger
Team settore Arti	Assistente Curatoriale: Valentina Sansone <i>(consultant)</i> Coordinamento delle attività: Claudia Buraschi Produzione e organizzazione delle attività: Roma Elena Catuogno <i>(fino a luglio 2013)</i> , Micaela Doti, Paola Bommarito Milano Claudia Buraschi
Team settore Scienze	Tiziana Dionisio Laura Niklaus <i>(fino giugno 2013)</i> Elisabetta Frullini <i>(da giugno a novembre 2013)</i>
Team Risorse	Comunicazione e ricerca: Paolo Do <i>(consultant)</i> Lorenzo Micheli Gigotti <i>(consultant)</i> Media manager: Davide Sacco <i>(consultant)</i> Coordinamento Studio Roma: Pascal Janovjak <i>(consultant)</i> Bibliotecaria: Romina Pallotto

Team Amministrazione	Contabile: Carlotta Cantagalli <i>(da maggio 2013)</i> Front office: Marianna Palfrader Tecnica e portineria: Orazio Battaglia Giardino e manutenzione: Alessandro Troiani Cucina: Carlo Ceccaroli Personale di servizio: Emanuela Bruno, Federica D'Urbano, Maria Pia Piovano, Beniamino Vassallo
-----------------------------	--

Membri ISR 2012/13 Artisti	Benoît Billote, arti visive (Ginevra) Sabine Gisin, letteratura (Basilea) <i>(membro esterno)</i> Florian Graf, arti visive (Basilea-Campagna) Pascal Janovjak, letteratura (Basilea-Campagna) <i>(membro esterno)</i> Anne Rochat, arti visive (Vaud) Werner Rohner, letteratura (Zurigo) Susanne Vécsey & Christoph Schmidt, architettura (Zurigo) Marie Velardi, arti visive (Neuchâtel) <i>(settembre 2012 - aprile 2013)</i>
-----------------------------------	--

Membri ISR 2012/13 Ricercatori	Chiara Croci, storia dell'arte (UNIL), Mendrisio Clara Fivaz, archeologia classica (UNIGE), La Chaux-de-Fonds Yves Fournier, musicologia (UNIGE), Nendaz VS Damaris Gehr, storia (UNIBAS), Basilea <i>(membro esterno)</i> Dan Vladimir Ivanovici, storia dell'architettura (USL Accademia di Architettura di Mendrisio), Bucarest Gaetano Nunnari, letteratura italiana (Università di Pavia), Mendrisio Hitomi Omata-Rappo, storia moderna (UNIFR), Friburgo Delphine Wehrli, storia ed estetica del cinema (UNIL), Pully VD <i>(membro esterno)</i>
---------------------------------------	--



Propos du Président du Conseil de fondation

2013 : toute une longue année, la 109ème de la Villa, la 65ème de notre Fondation, la 5ème de son nouveau Conseil, la dernière d'Henri de Riedmatten dans son activité de responsable scientifique, la première de Michele Luminati, nouveau directeur, tandis que Rome cherche sa voie, que la crise fait son œuvre et que le monde change. 365 jours : quand vient l'heure du bilan, on s'interroge, on tente d'identifier les décisions, les grandes et les petites histoires, les événements et les non-événements qui ont marqué, peut-être, le cours des choses. On oublie les petites affaires, on tente de se concentrer sur ce qui paraît essentiel pour l'institution et son avenir. Que dire ?

Il y a d'abord le lancement de la première édition de Studio Roma. Pour la première fois dans l'existence de l'ISR, un thème commun - cette année, "vivre en temps de crise" - permettra de renforcer le dialogue entre art et science. Le récit des arts et celui des sciences sur la crise viendront dire le quotidien des hommes et des femmes de ce temps. Plus que jamais notre Institut méritera sa raison d'être : art + science = culture.

Il y a ensuite le choix d'un projet architectural qui d'ici 3 à 4 ans donnera un nouveau visage à la Villa Maraini et fera de cette ancienne maison de maître un véritable centre culturel. Le concours architectural organisé par l'Office fédéral des constructions et de la logistique a permis, parmi huit projets de grande qualité, d'honorer le bureau Bosshard et Vaquer de Zürich. Grâce à cette initiative, dès 2017 en principe, un nouveau dispositif permettra une entrée plus généreuse et mieux adaptée à un public plus nombreux. Et tout le cœur de la Villa Maraini sera repensé. Avec l'augmentation et la diversification de la capacité d'accueil il sera possible de développer de nouvelles activités et d'offrir aux institutions partenaires de nouvelles possibilités de coopération. Ce site, qui depuis plus de soixante ans, manifeste son génie rassembleur aura alors trouvé sa véritable dimension.

Il y a enfin la réforme de la gouvernance qui a permis une implication beaucoup plus active des membres du Conseil de Fondation dans la stratégie de l'institution et devrait moderniser la vieille dame de l'intérieur. A travers ce processus, la vision, la mission, l'organisation, les principales règles du jeu de notre Institution seront adaptées aux enjeux actuels.

2013 est aussi la première année du nouveau contrat de prestations conclu avec nos partenaires de la Confédération jusqu' en 2016. Ce contrat nous oblige. Il fixe des objectifs et précise les résultats attendus. Il oriente donc la vie de l'ISR et deviendra un instrument essentiel de pilotage, aussi bien au niveau de la direction que du Conseil de Fondation. Au cours de cette première année nous en aurons pris la mesure. Il faudra maintenant se donner les moyens d'atteindre les objectifs, de les dépasser parfois et peut-être de les réorienter pour saisir de nouvelles opportunités. Je ne doute pas que nous réussirons.

La vie des institutions dans un monde en changement, n'est jamais un fleuve tranquille. C'est un apprentissage permanent grâce auquel les institutions s'adaptent et tentent d'être fidèles à leurs valeurs fondatrices. Un nouvel élan s'organise et anime déjà l'ISR. Le Conseil de Fondation mettra tout en œuvre pour le renforcer.

2013, une année de plus alors que déjà, nos souvenirs s'effacent. Il y en aura d'autres, beaucoup d'autres, celles que nous construisons aujourd'hui. Merci à la direction et à nos collaborateurs, à nos partenaires, aux membres et à toutes celles et tous ceux qui déjà les inventent.

Dr. Charles Kleiber



Rapporto del Direttore dell'Istituto

Riassunto

Nel 2013 l'Istituto Svizzero di Roma, sulla base degli obiettivi stabiliti nel nuovo mandato di prestazione per il periodo 2013-2016, ha proseguito il suo percorso di ridefinizione del proprio ruolo, iniziato sotto la lungimirante direzione di Christoph Riedweg. L'ISR ha puntato in particolare sul rinnovo del programma di residenza e sulla creazione di formati e linee tematiche capaci di integrare maggiormente la dimensione artistica e quella scientifica. Inoltre è stato avviato un processo di governance con l'obiettivo di adeguare la struttura organizzativa alle nuove esigenze.

Il programma 2013 ha cercato di attuare questi obiettivi affrontando le sfide del presente e la crisi che non cessa di produrre i suoi effetti di trasformazione, sviluppando attività di formazione, di ricerca e di creazione in base a un processo non gerarchico di interazione tra arte e scienza. Lo ha fatto innanzitutto lanciando il nuovo programma di residenza Studio Roma: un laboratorio transdisciplinare, all'interno del quale verificare il ruolo e il potenziale dell'arte e dei saperi. Studio Roma propone un approccio per temi, alternativo agli indirizzi che muovono da posizioni disciplinari.

Per l'anno accademico 2013/2014 il tema proposto è: *Affrontare la crisi: regole e pratiche alla prova*. I membri sono stati selezionati anche in base all'affinità dei loro progetti al tema annuale. In vista delle otto settimane di intenso lavoro in comune (che si svilupperanno tra febbraio e aprile 2014) si sono svolti regolarmente a partire da ottobre degli incontri che hanno permesso ai membri di presentare i loro progetti e di condurre una riflessione sui diversi approcci metodologici.

Accanto o meglio in vista di Studio Roma, l'ISR ha orientato le sue attività principali verso alcuni cicli tematici d'attualità capaci di creare sinergie tra arti e scienze, di incentivare rapporti duraturi con il territorio (extra-muros) e di raggiungere gruppi

di pubblico nuovi. In sintesi possiamo dire che questo modo di procedere ha permesso tra l'altro di rafforzare reciprocamente i programmi artistico e scientifico e di intrecciare gruppi di pubblico di regola separati.

Queste innovazioni sono state accompagnate dall'avvio di un processo di ripensamento della governance istituzionale mirato alla professionalizzazione della struttura dell'ISR, ad una maggiore trasparenza nell'allocazione dei fondi e nella gestione finanziaria, alla (ri)definizione della *vision* e della *mission* dell'ISR in rapporto agli obiettivi fissati nel mandato di prestazione. In questa prima fase si è proceduto alla creazione di nuove strutture di coordinamento (sia a livello decisionale che a livello organizzativo), di gestione progettuale e di gestione finanziaria.

Zusammenfassung

Das Istituto Svizzero di Roma (ISR) hat im Jahr 2013, auf der Grundlage der in der neuen Leistungsvereinbarung für den Zeitraum 2013-2016 festgelegten Ziele, den, unter der weitblickenden Leitung von Christoph Riedweg begonnenen Weg der Erneuerung fortgesetzt. Das ISR hat sich insbesondere auf die Neugestaltung des Residenzprogramms und auf die Schaffung von thematischen Linien und entsprechenden Gefässen konzentriert, die künstlerische und wissenschaftliche Dimension noch stärker integrieren. Zusätzlich wurde noch ein Prozess der Governance eingeleitet, um die Organisationsstruktur den neuen Gegebenheiten anzupassen.

Mit dem Programm 2013 hat das ISR versucht, diese Ziele umzusetzen und auf die gegenwärtigen Herausforderungen und auf die durch die Krise ausgelösten Veränderungen zu antworten. Auf der Grundlage eines nichthierarchischen Interaktionsprozesses zwischen Kunst und Wissenschaft sind Aktivitäten im Bereich der Bildung, der Forschung und der Kreation entwickelt worden. Dies ist vor allem mit

der Einführung des neuen Residenzprogramms Studio Roma geschehen: eine transdisziplinäre Werkstatt, ein Ort der Reflexion über die Rolle und die Leistungsfähigkeit der Kunst und des Wissens. Studio Roma schlägt einen thematischen Ansatz vor, in Alternative zu disziplinären Ausrichtungen.

Das Thema des akademischen Jahres 2013-2014 lautet "Wie der Krise begegnen? Regeln und Praktiken auf dem Prüfstand". Die Stipendiaten wurden mitunter auch auf der Grundlage der Affinität ihrer Projekte zum Jahresthema ausgewählt. Im Hinblick auf die zweimonatige Phase gemeinsamer Arbeit (zwischen Februar und April 2014) haben seit Oktober regelmässig Treffen stattgefunden, die der Präsentation der einzelnen Projekte der Stipendiaten und der gemeinsamen Reflexion über unterschiedliche methodische Zugänge dienen.

Neben bzw. im Hinblick auf Studio Roma hat das ISR seine Haupttätigkeiten auf einige thematische Zyklen ausgerichtet, die in der Lage sind Synergien zwischen Kunst und Wissenschaft zu schaffen, dauerhafte Beziehungen mit der Umgebung (extra-muros) zu fördern und neue Publikumsgruppen zu erreichen. Insgesamt können wir festhalten, dass diese Vorgehensweise dem ISR erlaubt hat künstlerisches und wissenschaftliches Programm wechselseitig zu stärken und üblicherweise getrennte Publikumsgruppen zu verknüpfen.

Diese Innovationen sind von Überlegungen für eine neue institutionelle Governance begleitet worden. Professionalisierung der Struktur des ISR, erhöhte Transparenz bei der Finanzverwaltung, Neudefinition der Vision und des Auftrags des ISR im Verhältnis zur Leistungsvereinbarung sind die erklärten Ziele dieses Prozesses. In dieser ersten Phase sind neue Strukturen für die organisatorische Koordination sowie für Projekt- und Finanzmanagement geschaffen worden.

ISR: un'istituzione in movimento

ISR: Innovazione – Swisness – Riflessione. Parole chiave che ben riassumono lo spirito della nostra istituzione, orgogliosa del suo passato, profondamente inserita nel presente e proiettata verso il futuro. Parole chiave che segnalano la centralità della radice culturale svizzera, in tutte le sue sfaccettature e potenzialità, con tutte le sue ambiguità e i suoi paradossi, e nel contempo indicano due direttive complementari del 'fare' oggi. Parole chiave che parlano all'istituzione

e dell'istituzione, che sottolineano l'ambizione di essere un luogo che si (r)innova e riflette sul suo ruolo, nella convinzione che questo sia il presupposto per poter offrire ad un pubblico sempre più attento e coinvolto una piattaforma creativa e critica. Luogo, piattaforma – faro: mi piace pensare a Villa Maraini, "la seconda vetta della città di Roma", come a un faro nel doppio senso della parola: punto di riferimento nel nostro tempestoso presente e riflettore puntato sulle questioni cruciali, riflettore che non esita a mettere in luce i problemi che ci attanagliano.

Un programma per temi

Sulla base del nuovo mandato di prestazione le principali sfide che l'ISR deve e vuole affrontare riguardano l'ulteriore accentuazione di un programma che, tematicamente, integri arti e scienze come pure il ripensamento del concetto di residenza attraverso un programma di ricerca e formazione comune (Studio Roma). Tutto questo presuppone anche una nuova governance, un adeguamento della struttura organizzativa alle nuove esigenze.

Il programma 2013 ha cercato di attuare questi obiettivi sviluppando attività di formazione, ricerca e creazione che affrontassero un'attualità impregnata da fenomeni ampi di crisi, che ci costringono a continui ripensamenti e trasformazioni. Sperimentando nuovi formati e cercando di muoversi anche *extra muros* ed *extra moenia*, il programma 2013 si è focalizzato su alcuni cicli tematici, capaci di creare sinergie tra arti e scienze e di incentivare la cooperazione con realtà innovative del territorio. Per la descrizione dei singoli cicli tematici rimando ai rapporti dei responsabili del programma artistico e del programma scientifico, non senza porre l'accento su alcuni aspetti fondamentali. Privilegiare un ciclo tematico articolato in più eventi ci ha permesso di declinare il tema in luoghi diversi, con formati diversi e per pubblici diversi. Ci ha permesso inoltre di collaborare con numerosi personaggi di grande spessore, da Paolo Grossi a Claude Raffestin e Etienne Balibar, da Saskia Sassen a Tullio De Mauro e Christian Puech. Sperimentando modalità, per certi versi inedite, di incontro (e anche scontro) tra arti e scienze, tra specialismi, tra le realtà istituzionali più diverse, è stato possibile mettere alla prova strutture tradizionali di ricerca e di formazione. Un'occasione, dunque, anche per riflettere sulle basi delle nostre istituzioni culturali a fronte della crisi che le ha colpite. Da ultimo la creazione di piattaforme di approfondimento sul sito internet

dell'ISR ha permesso di mettere a disposizione una ricca documentazione e di far sì che, anche dopo e oltre gli eventi, il dibattito possa continuare. Il programma annuale è stato poi arricchito da ulteriori eventi in collaborazione con università svizzere e italiane e con le altre accademie straniere presenti a Roma. L'ISR sottolinea in questo modo il suo essere elemento attivo all'interno di reti scientifiche e culturali le più varie. Inoltre, il programma 2013 ha cercato di connettere maggiormente i progetti realizzati a Milano con le attività di Roma, pur mantenendo le specificità che caratterizzano la presenza milanese dell'ISR.

Far crescere e coinvolgere il pubblico

Nel 2013 si è lavorato soprattutto ad accrescere qualitativamente e a fidelizzare il pubblico. L'impostazione di gran parte del programma su cicli tematici ha portato a una trasformazione del pubblico. A quello generico se ne è in parte aggiunto e in parte sostituito uno composto da giovani ricercatori e artisti e da specialisti delle varie discipline coinvolte nei cicli. Grazie alla scelta dei temi principali, è cresciuta anche la presenza di pubblico abituale degli eventi artistici negli eventi scientifici e viceversa. Il pubblico si è mescolato in una nuova unità, che potremmo quasi definire 'il pubblico dell'ISR'. Se una parte del merito di questi risultati è da attribuire al nuovo sistema di programmazione e alle linee tematiche prescelte, una parte fondamentale è da attribuire alla crescita del sistema di comunicazione. Un dato rilevante è quello degli approfondimenti che il pubblico "virtuale" ha compiuto nelle nostre pagine web e nelle visualizzazioni dei video, aumentate rispettivamente del 120% e del 260%. La rete non è solo uno straordinario mezzo di comunicazione delle attività ma è un network di visitatori che l'Istituto intende accrescere. Con questa strategia l'ISR sarà in grado di aumentare la visibilità e la fruizione dei propri contenuti in Svizzera e su scala europea. Per questa ragione tutti i nuovi siti sono multilingue.

Notevole importanza è stata data anche al coinvolgimento del pubblico nei progetti attraverso laboratori di lettura e di discussione che hanno accompagnato le singole manifestazioni scientifiche come pure attraverso la partecipazione attiva a processi di creazione artistica. Quest'ultimi hanno anche permesso di entrare più assiduamente in contatto con la realtà delle scuole a Roma.

Ripensare le residenze: Studio Roma

I membri 2012/13 hanno dovuto affrontare un anno di transizione con le sue inevitabili ripercussioni sulla vita dell'Istituto. Nella prospettiva dell'inizio del nuovo programma di residenza Studio Roma, sono state messe in pratica alcune innovazioni. La gita dei membri, ad esempio, ha avuto un carattere più programmatico, mettendo al centro L'Aquila, città gravemente danneggiata da un terremoto nel 2009. Un percorso intenso ha avvicinato i membri alla dimensione sociale e culturale di un luogo emblematico che faticosamente cerca di (ri)costruire una sua normalità. Con il programma *Open Doors* si è voluto offrire ai membri la possibilità di conoscere Roma attraverso lo sguardo di cinque artisti attivi nella città, creando degli spunti per lo sviluppo di un progetto comune che poi non si è realizzato.

Il nuovo programma di residenza Studio Roma, lanciato nell'autunno 2012, ha iniziato a prendere forma con il reclutamento dei membri 2013/14, avvenuto con una nuova procedura che, dopo una prima cernita sulla base dei dossier inoltrati, ha permesso di incontrare per un colloquio una cerchia ristretta di candidati dai quali sono poi stati scelti i dodici membri. L'ulteriore particolarità di Studio Roma consiste nell'approccio tematico e nell'introduzione di una fase di lavoro in comune (l'Atelier Studio Roma della durata di otto settimane) nel corso dell'anno di residenza. Va sottolineato che la nuova impostazione ha avuto come effetto immediato il raddoppiamento delle candidature scientifiche e un ulteriore incremento di quelle artistiche. Le candidature sono state valutate anche sulla base dell'aderenza dei progetti al tema annuale.

Studio Roma è un laboratorio transdisciplinare, all'interno del quale verificare il ruolo e il potenziale dell'arte e dei saperi. Studio Roma è l'approdo di un percorso di sviluppo dell'ISR e l'inizio di una nuova fase. È il progetto che consente alle varie anime dell'ISR di riconfigurarsi e di darsi un nuovo significato. È il laboratorio che consentirà di sperimentare formati all'intersezione tra programma artistico, programma scientifico e formazione artistica e scientifica. È il centro di attrazione di nuovi partner, nuove relazioni, nuove dinamiche. Studio Roma è una sfida unica nel suo genere – non solo nel panorama italiano e svizzero ma a livello europeo. Studio

Roma sarà monitorato e valutato nel corso dei prossimi tre anni apportando correzioni e aggiustamenti nel corso del processo, per giungere a un formato sostenibile, efficace e quanto più innovativo e attraente a partire dal 2016.

Il tema per l'anno 2013/14 è: *Affrontare la crisi: regole e pratiche alla prova*. In vista delle otto settimane di intenso lavoro in comune (che si svilupperanno tra febbraio e aprile 2014) si sono svolti regolarmente a partire da ottobre degli incontri che hanno permesso ai membri di presentare i loro progetti e di condurre una riflessione sui diversi approcci metodologici.

ISR on line

Quest'anno si è aperto con una nuova fase anche dal punto di vista della comunicazione, un aspetto su cui è in corso un rinnovamento radicale. Si è dato avvio a un progetto che mette in pratica una riflessione sul ruolo di un'istituzione culturale oggi, in quella che è persino scontato definire "società in rete". L'Istituto Svizzero è in transizione verso un ruolo di nuovo polo di produzione culturale, e altrettanto lo sono i suoi strumenti di comunicazione: per questo abbiamo avviato una strategia digitale che agisce su diversi piani, e punta ad allargare e rafforzare il rapporto con l'esterno.

Da una parte, l'avvio di una ristrutturazione della nostra principale piattaforma web, il sito internet dell'Istituto Svizzero: uno strumento fondamentale, che deve svilupparsi e diventare un vero e proprio "centro risorse" virtuale. Non più un luogo di semplice diffusione degli appuntamenti e degli eventi, ma uno spazio di documentazione, ricerca, approfondimento di quanto prodotto durante l'anno, che estenda nello spazio e nel tempo la disponibilità delle risorse a un pubblico che si fa sempre più digitale, oltre che fisico. Un sito che incroci le funzioni di una biblioteca, di un museo, di un'università online, di un centro culturale interdisciplinare, che dia la possibilità di seguire attraverso diversi media il progresso delle ricerche, diventando un luogo di vera e propria formazione. Consapevoli della complessità di questa sfida, abbiamo avviato l'esplorazione di questo nuovo territorio, creando delle macchine comunicative ad hoc per alcuni dei nostri progetti, che abbiamo chiamato "minisiti". Dei laboratori in cui sono stati messi alla prova diversi modelli di multilinguismo, mirando in alcuni casi all'articolata scena linguistica svizzera, in altri a

quella internazionale. Anche il nuovo progetto di Studio Roma si è dotato di una piattaforma specifica, che fornisca ai membri, e a tutti, un ambiente integrato per documentarsi e approfondire i temi della ricerca di ciascun anno. Le oltre 50.000 visite "virtuali" di questi spazi online, e un aumento delle visualizzazioni dei contenuti video pari al 260%, avvenuti nel solo 2013, ci fanno ritenere di aver fatto una scelta compresa e apprezzata dal pubblico. Ma il sito web non è l'unico snodo del nuovo progetto comunicativo: *social media* e *social network*, in particolare Facebook, sono parte integrante delle sue fondamenta. Il lavoro su queste reti è stato strategico per diffondere la nuova identità e la nuova offerta culturale dell'Istituto, aumentare la risonanza dei contenuti, ampliare e diversificare il pubblico in senso culturale, geografico e generazionale radicando la nostra presenza e visibilità. Anche in questo caso i dati ci restituiscono la misura di questo impegno, con decine di migliaia di visualizzazioni dei contenuti, un aumento del 145% degli iscritti in dieci mesi, e un significativo segno positivo del 53% proveniente dalla Svizzera.

Infine, uno strumento ormai consolidato e affidabile come la newsletter, che a oggi raggiunge un pubblico di quasi 12.000 lettori: anche in questo caso, inauguriamo un nuovo corso che integrerà l'abituale funzione di informazione sugli eventi a degli *insight*, degli approfondimenti tematici interdisciplinari sui risultati della ricerca e della produzione che caratterizzano questa istituzione.

Questo piano di sviluppo ha portato a pianificare la realizzazione di una nuova piattaforma che sarà online alla fine del 2014.

Vita istituzionale

Le trasformazioni in atto sono state accompagnate dall'avvio di un processo di ripensamento della governance istituzionale mirato alla professionalizzazione della struttura dell'ISR, ad una maggiore trasparenza nell'allocatione dei fondi e nella gestione finanziaria, e alla (ri)definizione della *vision* e della *mission* dell'ISR in rapporto agli obiettivi fissati nel mandato di prestazione. Il processo, che sarà lungo e impegnativo, è stato avviato da un intenso workshop curato da Philipp Egger, direttore della Gebert-Rüf-Stiftung, al quale hanno partecipato i membri del Comitato esecutivo e della Direzione. In una prima fase si è proceduto alla creazione di nuove strutture di coordinamento (sia a livello decisionale che a

livello organizzativo), di gestione progettuale e di gestione finanziaria. Non sarebbe stato possibile portare avanti questi cambiamenti senza un impegno e un coinvolgimento ancora maggiore da parte dei membri del Comitato esecutivo e del Consiglio di fondazione, che sentitamente ringrazio.

Non vi sono stati cambiamenti in seno al Consiglio di fondazione se non per le dimissioni di Isabelle Chassot in seguito alla sua prestigiosa nomina a direttrice dell'Ufficio federale della cultura. Durante la sua, purtroppo breve, permanenza all'interno del Consiglio di fondazione, la signora Chassot ha dato un importante contributo allo sviluppo dell'ISR.

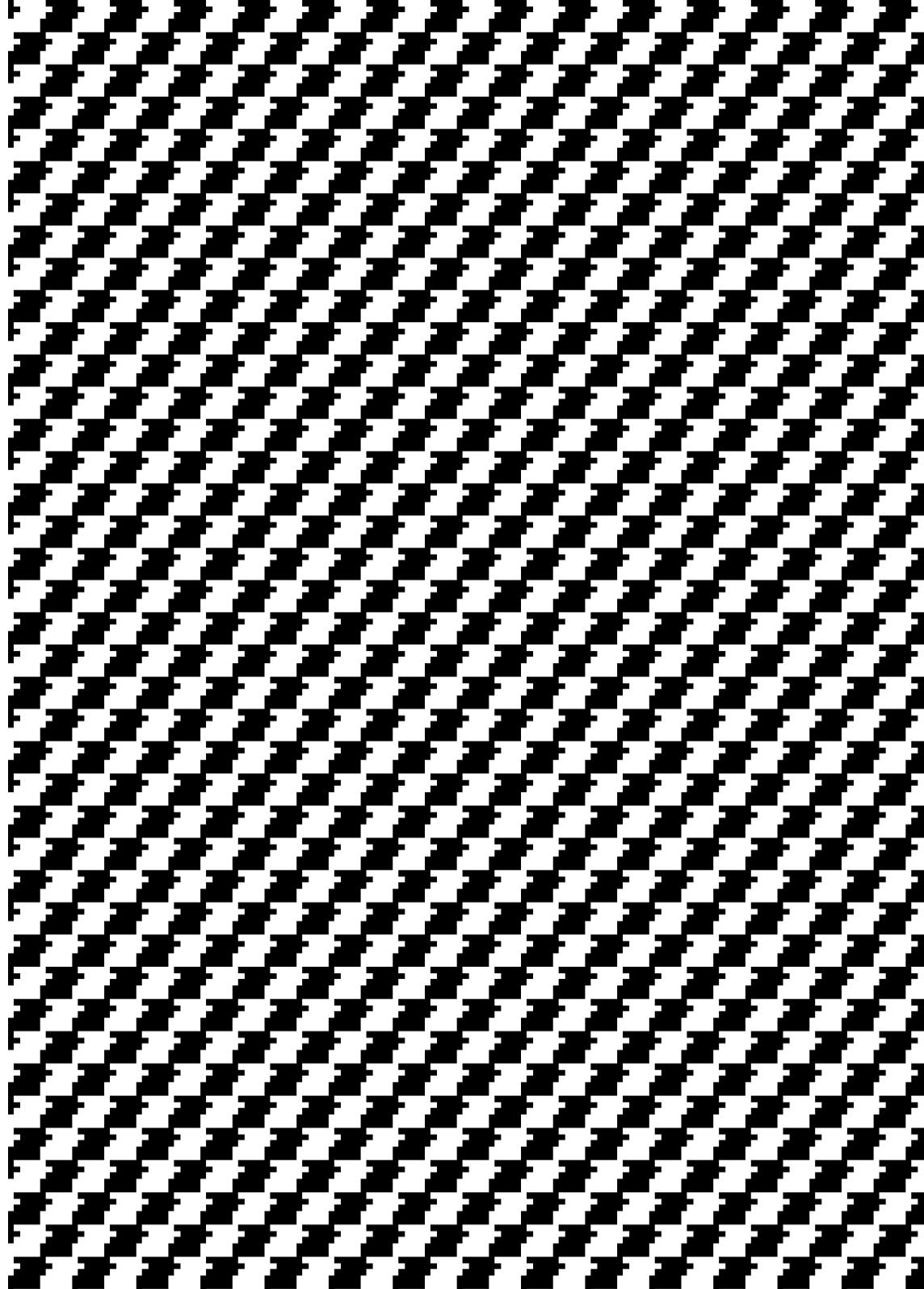
Numerose sono state le personalità del mondo della cultura e della politica che nel corso dell'anno hanno onorato l'Istituto della loro presenza. Fra queste vanno in particolare annoverati i rappresentanti delle istituzioni politiche dei cantoni Vallese (con il governo al completo), Glarona, Vaud e Ticino.

All'interno del personale dell'ISR ci sono stati nuovi arrivi, in parte consequenziali alla nuova governance e alla necessità di rafforzare gli ambiti della produzione e logistica (Micaela Doti e Paola Bommarito), della ricerca e della comunicazione (Paolo Do, Lorenzo Gigotti, Davide Sacco, come consulenti), di supportare la gestione finanziaria (Carlotta Cantagalli), di garantire l'assistenza tecnica e l'accoglienza (Orazio Battaglia) e di avviare il programma Studio Roma (con la consulenza di Pascal Janovjak). Nel corso dell'anno ci hanno lasciato Laura Niklaus, Elisabetta Frullini e, nel gennaio 2014, Tiziana Dionisio.

Chiudo ringraziando tutto il team dell'ISR, il Consiglio di Fondazione e il suo Presidente per questo primo anno di intenso e proficuo lavoro in comune.

Un ringraziamento particolare e un saluto affettuoso vanno a Henri de Riedmatten, responsabile del programma scientifico, che ci lascia per proseguire la sua carriera accademica in Svizzera. La sua personalità prorompente e calorosa, le sue competenze e il suo entusiasmo ci mancheranno.

Prof. Dr. iur. Michele Luminati





Rapporto del responsabile del programma artistico

A partire dal 2012 l'Istituto Svizzero di Roma ha sperimentato dei formati che consentissero di attraversare la città di Roma ed entrare in contatto e in collaborazione diretta con le sue voci più vivaci e innovative. Prendere atto della crisi congiunturale che stiamo attraversando, una delle numerosissime crisi della storia, è l'occasione per mettere mano alle fondamenta istituzionali e non continuare a ripetere formati ormai consumati dal tempo. Vuol dire ancora prendere atto di cambiamenti storici lenti ma inesorabili, assecondarli, studiarli, attraversarli.

Nel 2013 si è tentato di creare alcuni modelli replicabili che, opportunamente declinati, potessero funzionare per differenti discipline artistiche e scientifiche. La posta in palio è la costruzione di senso che il formato può produrre e non l'evento isolato, la singola conferenza o il singolo concerto.

Per l'ISR è la possibilità ulteriore di riflettere in quale misura e secondo quali modalità arti e scienze possono dialogare alla pari, senza che l'una "diventi la scimmia sulla spalla dell'altra". Quello che l'arte può fare è interrogare nel profondo le forme di accademismo che conquistano sempre più spazi nel mondo delle arti, senza rinunciare al valore imprescindibile della ricerca. Ma quali sono le caratteristiche principali di questi formati?

- concepire cicli tematici articolati (da tre a cinque appuntamenti) e non solo eventi isolati;
- concepire i temi in modo strutturato e sinergico in modo che i programmi di arti e scienze possano rafforzarsi reciprocamente (da un punto di vista della ricerca) e possano determinare un'osmosi di pubblico;
- mettere alla prova i formati tradizionali per verificarne l'utilizzabilità nel presente;
- attraversare la città (e non solo) alla ricerca di luoghi adatti ai progetti e di partner interessanti, e fare della dimensione urbana lo spazio di dialogo tra l'Italia e la Svizzera;
- proporre un lavoro e un metodo originale agli artisti svizzeri;

- immaginare il pubblico come costruttore di un progetto e non solo come fruitore;
- raggiungere gruppi di pubblico nuovi e intrecciare gruppi normalmente separati;
- creare piattaforme internet di approfondimento che funzionino come una sorta di Centro Risorse online.

Nel 2013 si sono sviluppati sei cicli tematici principali:

1. *Dalle pratiche del «comune» al diritto alla città*, Roma
2. *Draftsmen's Fest*, Milano-Roma
3. *Il Secondo Congresso dei Disegnatori*, Roma
4. *Istituzione e Differenza. Attualità di Ferdinand de Saussure*, Roma-Cosenza
5. *Openings Out to Reality*, Roma
6. *Syncope*, Roma

I cicli scientifici

Prima di analizzare i cicli più strettamente artistici sono opportune alcune note sulle caratteristiche più rilevanti del loro rapporto con i cicli scientifici (per gli approfondimenti su questi programmi si veda il rapporto del responsabile scientifico).

- Nella scelta dei temi si è tenuto conto di alcune istanze convergenti con quelle del dibattito artistico contemporaneo: filosofia del linguaggio; geografia urbana; regole, norme e pratiche (che dal campo giuridico si estendono per noi nel campo artistico nei concetti di innovazione, sperimentazione) e numerose altre.
- I temi sono fondamentali per rafforzare, da un punto di vista scientifico, il discorso sulle istituzioni culturali contemporanee avviato nel programma artistico negli ultimi anni.
- Sperimentano nel campo scientifico i formati/modelli costruiti nel campo artistico, definendo una nuova unità dell'Istituto Svizzero.
- Attraversano Roma e le Università italiane sulla base di relazioni qualitative.
- Aprono a un pubblico nuovo, più giovane, più numeroso e spesso intrecciato con quello dell'arte.
- Hanno messo alla prova la capacità dei formati accademici (conferenze, dibattiti, ecc.) di parlare a un pubblico più ampio, non soltanto specialistico, senza per questo dovere abbassare la qualità, la precisione e le difficoltà tipiche delle ricerche importan-

ti a formati di tipo televisivo o *grand public* – che non appartengono agli interessi dell'ISR se non in modo estemporaneo e puntuale.

- Si è dato avvio alla creazione di piattaforme internet di approfondimento.

Si potrebbe dire che i cicli scientifici principali (così come altre parti del programma scientifico) hanno contribuito a rafforzare il programma artistico e viceversa è stato possibile offrire una programmazione scientifica anche al pubblico delle arti.

In questo senso l'integrazione tra le varie anime dell'ISR è stata avviata in modo sostanziale e sarà ulteriormente sviluppata nel 2014 in particolare con Studio Roma.

I cicli artistici

Nel 2012, nell'ambito della collaborazione con la 7. Berlin Biennale, l'ISR ha sperimentato il formato del *Congresso dei Disegnatori*, che toccava alcune delle questioni principali del nostro programma e dei suoi sviluppi istituzionali.

- Cos'è un pubblico produttore? Come si ricostruisce un nuovo rapporto con il pubblico nell'arte contemporanea? È possibile allargare le frontiere dell'arte contemporanea, oggi sempre più popolare ma sempre in qualche modo isolata nella sua sfera?

- Come si possono produrre formati aperti che mettano in discussione (che vuol ripensare) il ruolo degli artisti e le gerarchie prestabilite del sistema professionale dell'arte?

Nel 2013 si è provato a sperimentare le questioni aperte dal *Congresso dei Disegnatori* in altri formati legati al disegno e alla pittura (*Draftsmen's Fest*, *Cattedrale*) e in un ciclo specifico legato alla musica (*Syncope*). Inoltre, si è voluta ripetere l'esperienza del *Congresso*, per poterne sperimentare nuove possibilità e nuove applicazioni. Si rimanda al sito www.congressodisegnatori.istitutsvizzero.it e al Rapporto Annuale 2012 per tutti gli approfondimenti.

Syncope

Syncope è stato un ciclo di appuntamenti ideato dall'ISR e dal compositore svizzero Denis Schuler (membro ISR 2010/11), in collaborazione con Susann Vécsey e Christoph Schmidt, architetti membri dell'ISR nel 2013. Denis Schuler, tra i fondatori dell'Ensemble Vide, ha strutturato gli incontri in vari luoghi della città di Roma, dedicandoli alle potenzialità creative dell'assenza – del suono,

della luce e dei sensi – attraverso formati sempre diversi e generi musicali differenti. *Syncope* ha preso avvio con *Tam Tuumb!* un vero e proprio festival che ha celebrato il centenario del manifesto futurista dell'*Arte dei rumori* di Luigi Russolo attraverso live set, installazioni, performance, una libreria mobile. È stato curato da Valerio Mattioli e Francesco de Figueiredo.

La ricerca di Denis Schuler e dei musicisti dell'Ensemble Vide ha scoperto il territorio di Roma, dal Chiostro del Bramante a una piazza del quartiere di San Lorenzo, mentre la sala Elvetica ha ospitato *Noir*, un concerto al buio; Villa Maraini ha accolto una delle rare esecuzioni del *Quartetto N. 2* di Morton Feldman, della durata di cinque ore. Grazie allo straordinario lavoro di Susann Vécsey e Christoph Schmidt, si è potuto costruire un lavoro unitario sullo spazio che ha consentito al programma di integrare ad ogni appuntamento una riflessione sullo spazio, il posizionamento del pubblico, la scenografia complessiva dell'evento, amplificando le notevoli possibilità che un evento pubblico può consentire. In *Noir* il pubblico sedeva al centro dello spazio su una seduta a forma di croce che s'integrava perfettamente nello spazio della Sala Elvetica, in *Extension* era invece la villa la protagonista, aprendosi a una circolarità rilassata e intensa, tra esterno e interno. Ne *La Piazza*, alcuni cerchi di pelle bianca segnavano l'area del pubblico ridefinendo con un gesto simbolico e semplicissimo lo spazio stesso della piazza. In *Missing Objects*, un formato speciale che intrecciava una conferenza, la danza, l'installazione sonora e il concerto, lo scarto minimo è stato offerto da piccole torce elettriche, tipiche degli speleologi, che ciascun partecipante ha tenuto intorno alla testa per la durata delle performance.

Syncope ha visto una straordinaria partecipazione di pubblico, conseguenza di un complesso lavoro di relazione e di comunicazione, che ci ha comunque sorpresi.

Il Secondo Congresso dei Disegnatori

Come per la prima edizione, gli spazi del cortile d'ingresso e della Sala Elvetica sono stati preparati per accogliere chiunque volesse partecipare attraverso il disegno. Il *Congresso* è stato aperto con la partecipazione di artisti italiani e svizzeri (in particolare un gruppo proveniente dalla ZHDK di Zurigo, Gina Folly, Nicolas Hegglin, Bleta Jahaj, Thomas Julier, Miriam Leonardi, Thomas Sauter, Wanda Tschill) e ovviamente di tutti gli artisti membri dell'ISR, che ne hanno animato l'attività.

Il *Congresso* si è posto come ciclo di riferimento e di incrocio tra i numerosi temi, formati, pubblici che l'ISR ha toccato nel corso dell'anno, capace di attraversare la città in maniera attiva e intensa. L'ISR è stata la sede principale alla quale si sono aggiunte due sedi temporanee per tre giorni ciascuna: lo Studio di due artisti romani, Nicola Pecoraro e Matteo Nasini nella periferia poco conosciuta della Magliana e le Officine della società RSI, smantellate nel 2012 e riaperte dagli operai nello stesso anno. Quest'ultimo luogo ha permesso all'ISR di farsi conoscere al grande pubblico di Roma fuori dalla sua sede di Villa Maraini, intervenendo nella dimensione sociale e culturale della città. Nel periodo antecedente il *Congresso*, il governo della Regione Lazio ha approvato il progetto presentato dagli operai per la riqualificazione dell'area, per sviluppare un ampio progetto di riconversione industriale nel settore del riciclo e del riuso. Per completare il quadro, nel quartiere di Portonaccio dove hanno sede le officine, già da alcuni anni un intero edificio privato è stato ceduto in cambio di modici affitti a un gruppo di artisti romani che ha attirato con mostre e attività collettive il pubblico dell'arte contemporanea romana. Quindi da un lato un attraversamento delle periferie dove la vita artistica e sociale di Roma si sposta sempre più, verificando da vicino le grandi trasformazioni urbane della Capitale (collocate in posizione opposta nella mappa di Roma – la Magliana limite sud-ovest verso l'aeroporto di Fiumicino; Portonaccio a est sulla Tiburtina), dall'altro la scelta di attivare luoghi fondamentali degli sviluppi presenti e futuri della città: gli studi degli artisti, luoghi dove avviene la produzione dell'arte, e la riconversione industriale della città.

Luoghi diversi e formati diversi. Se lo Studio d'artista è stato animato principalmente dal pubblico dell'arte e dagli abitanti del quartiere (con una partecipazione notevole di ragazzi tra i 7 e i 12 anni), le Officine hanno consentito di mettere insieme gruppi differenti: operai con le loro famiglie; street artist e graffitisti; attivisti sociali; mondo dell'arte romana. Nella serata di chiusura alle Officine si è anche tenuta una tappa romana del *Draftsmen's Fest* sviluppato a Milano.

Tredici ulteriori eventi hanno animato con temi specifici e puntuali lo spazio aperto al pubblico della sede principale del *Congresso* all'Istituto Svizzero:

- un appuntamento del laboratorio Saussure;
- sei workshop con scuole romane (partecipanti dai 6 ai 16 anni)
- i formati dell'insegnamento accademico: classe di nudo e synesthesia in collabora-

zione con l'Accademia di Belle Arti di Roma;

- teatro sperimentale per bambini diversamente abili;
- un programma musicale (*Syncope* con un laboratorio musicale e performativo di Laurent Estoppey e Anne RoCHAT, membro ISR 2012/13);
- una *Flo Night* in cui il disegno ha incontrato la musica con la partecipazione di Jiro Beavis, Aisha Devi, Fyoelk, Franziska Lantz, Benjamin Sommerhalder.

Il *Congresso* ha mostrato ancora una volta le sue straordinarie potenzialità di avvicinare i professionisti dell'arte e numerosi altri gruppi di pubblico. In questa seconda edizione l'ISR ha potuto sfruttare le potenzialità del formato per accrescere considerevolmente la partecipazione del pubblico, per toccare nuove sfere, per proseguire relazioni. La serata conclusiva della *Flo Night* è stata un evento molto importante non solo perché di grande rilievo numerico (oltre 600 persone), ma perché ha visto convogliare all'ISR molti dei pubblici che avevano seguito i cicli artistici e scientifici della primavera.

Come raramente accade in queste occasioni il pubblico aveva una composizione estremamente varia, dai docenti di linguistica agli studenti di geografia e scienze sociali, dagli artisti contemporanei ai musicisti classici.

Cattedrale

Il *Congresso dei Disegnatori* quest'anno ha consentito anche di approfondire i suoi temi avviando una discussione sulla pittura. Se il Congresso dei disegnatori ha spesso indotto negli artisti una certa diffidenza a considerare seriamente le questioni poste da un formato così aperto e antigerarchico, *Cattedrale* è stata invece la possibilità di aprire una discussione sull'arte, le istituzioni, il formato classico della mostra, la cooperazione e numerose altre questioni, con artisti di diverse generazioni e con diverse esperienze.

Hanno partecipato a *Cattedrale*: Sunah Choi, Enzo Cucchi, Michele Di Menna, Daniel Knorr, Victor Man, Maximage (Julien Tavelli, membro ISR 2013/14), Dan Perjovschi, Fabio Marco Pirovino, Thomas Sauter, Maximilian Zentz Zlomovitz, Valentina Vetturi, Jakub Julian Ziolkowski.

Attraverso due incontri di discussione a giugno e a settembre, iniziati all'interno del *Congresso dei Disegnatori*, è stata poi prodotta un'opera unica, collettiva. I nomi degli

artisti sono indicati soltanto in un comunicato stampa. La mostra è introdotta da un testo di Paul Nizon, grande scrittore svizzero e membro ISR 1959/60. In *Stolz*, scrive: «*Cattedrale* fa riferimento proprio al cantiere della cattedrale, a quello straordinario crogiolo di vite, artigiani, artisti, architetti, cuochi, operai ecc... che si succedeva intorno alla costruzione per più generazioni».

Le più interessanti questioni emerse saranno sviluppate nei prossimi mesi attraverso il libro di *Cattedrale*.

Valgano qui alcune note. *Cattedrale* ha voluto mettere in discussione molti dei tratti distintivi del sistema dell'arte contemporanea: autorialità; gerarchie; lavoro comune; singolarità e cooperazione; le potenzialità della pittura; produzione; rapporto tra artisti e istituzioni. Tutto quello che si vede nello spazio non è quello che sembra.

Con una affluenza notevole, l'inaugurazione di *Cattedrale* ha confermato ancora una volta l'eterogeneità del pubblico dell'ISR per età e culture di appartenenza.

Openings Out to Reality

Concepito come un ciclo a lungo termine, il progetto prevede la concezione e la realizzazione di progetti artistici che escono dai caratteristici formati della mostra e consentono agli artisti di realizzare approfondite ricerche che si inseriscono nella realtà storico-sociale.

Con l'evento *Unità di misura - Una moneta per San Lorenzo*, nel 2012 si è sostenuto il progetto di una moneta locale nel quartiere San Lorenzo di Roma, promosso da una delle sue realtà culturali più vive, il Nuovo Cinema Palazzo. Muovendosi attraverso il sapere dell'economia, si è messa a verifica l'arte in un caso e luogo specifico, dove l'azione artistica acquista il senso nuovo di possibili aperture.

Dal 2013 sono stati avviati due progetti con Annette Amberg e Daniel Knorr. Amberg per il suo progetto dal titolo *Una questione privata* ha avviato una ricerca sulla "conservazione" della conoscenza nelle biblioteche dell'Orologio e dell'Accademia dei Lincei di Roma, oltre che Angelica, Valliceliana e Casanatense. Le stesse indagini, nell'arco di un anno, sono state ulteriormente estese alle relazioni tra ricerca e attività artistica all'Istituto Svizzero di Roma. Questo progetto, denso di stratificazioni e di livelli di lettura, capace di interrogare la relazione tra privato e pubblico come tra la memoria e la storia nei diversi territori dell'esperienza, sarà presentato il 12 giugno 2014.

Daniel Knorr ha invece proposto l'utopica realizzazione di un metro cubo di libertà sopra la torre dell'Istituto Svizzero. Nel 2013 sono iniziate le indagini e gli approfondimenti sul tema della *res nullius*, che è la condizione giuridica in qualche modo originaria, dove non esiste nessuna giurisdizione. Come può la legge espellere se stessa e consentire di creare un monumento alla libertà, con tutte le ambiguità che questo termine comporta?

Nel 2013 è stata commissionata una ricerca genealogica sul tema della *terra nullius* e della *res nullius* nella storia del diritto e della filosofia. È stato poi realizzato un workshop per confrontarsi con studi legali, notai e magistrati sulle possibili vie giuridiche per la realizzazione del progetto. Hanno partecipato: Paola Barontini, Notaio; Francesco Brancaccio, Dottore di ricerca in Diritto costituzionale presso l'Università La Sapienza; Lodovico Genghini, Notaio; Massimo Genghini, Giudice e Presidente di Sezione della Corte di Cassazione; Caterina e Gianfranco De Pietri, Avvocati, Artphilein Foundation, Vaduz; Alessandra Donati, Professore aggregato di Diritto privato comparato presso l'Università Bicocca di Milano; Michele Luminati, Professore di Storia del diritto e Direttore dell'Istituto Svizzero di Roma; Marco Pepe, Notaio; Silvia Venturini, Avvocato, specializzata in Diritto civile e amministrativo; Massimo Sterpi, Avvocato, specializzato in IP in ambito giudiziale e stragiudiziale, e in diritto d'autore nel campo dell'arte.

La seduta del workshop ha portato a numerose possibilità che sono al momento in via di sviluppo. Particolarmente interessante è stato il confronto tra arte e diritto, là dove i giuristi continuavano a considerare la natura artistica del progetto di Knorr, e l'artista riteneva fondamentale un approccio strettamente giuridico al problema della *res nullius*. Il progetto è in corso di sviluppo nel 2014.

Openings Out to Reality è un ulteriore formato che consente all'Istituto di mettere in relazione arti e scienze in modo articolato. Caratterizza l'ISR come luogo d'arte dove sono possibili ricerche di natura scientifica sul medio-lungo periodo, in una dimensione pulsante tra l'interno e l'esterno, dove è il progetto dell'artista a determinare i temi e i metodi delle ricerche.

Milano

Dal 2012 l'ISR ha ridefinito l'identità della sede di Milano. Nel 2013 si sono realizzati due progetti completi e costruiti da diversi incontri ciascuno, oltre a un progetto in serie a cavallo tra il dicembre 2013 e il gennaio 2014. Si tratta di formati che prevedono al loro interno eventi multipli. L'obiettivo di questi formati, piuttosto onerosi dal punto di vista organizzativo, è di mettere insieme l'esigenza di un certo numero di attività, con la coerenza di un discorso complessivo e unitario. Il programma 2013 ha cercato di legare maggiormente le attività di Milano con quelle di Roma (pur mantenendo le diverse specificità), attraverso la serie dedicata al disegno e alla musica *Draftsmen's Fest*. Rimangono gli appuntamenti classici legati al calendario milanese: il Salone del Mobile e la recente tradizione di una mostra personale a settembre, in occasione dell'apertura della stagione artistica, che vede coinvolte la gran parte delle gallerie e delle istituzioni della città.

Nel mese di maggio, in concomitanza con il nuovo festival dedicato all'innovazione Wired Next Fest della rivista Wired, patrocinato dal Comune di Milano, si è avviato un percorso legato alla tecnologia e al digitale. In questa occasione si è proposto un progetto in collaborazione con i Politecnici di Losanna e di Zurigo, e il Swissnex di San Francisco, capace di avviare una riflessione sullo status dell'immagine e dell'artista professionista al tempo della rete.

L'occasione principale, per intraprendere questa nuova traiettoria, è però dettata dal tentativo di integrare sull'asse tecnologico il programma *Viavai*, ideato da Pro Helvetia. Abbiamo reagito a degli stimoli cercando un nostro percorso originale, intrecciato con i metodi e le riflessioni che agiscono al fondo del programma generale dell'ISR e ne definiscono l'identità.

The Wall

Un muro separa, divide. Un muro può essere un quadro, uno schermo. Con quest'ultimo significato, di portatore di immagini, un muro lungo 14 metri ha costituito il filo conduttore delle attività nello spazio milanese per la prima parte della stagione. Come un grande affresco contemporaneo accoglieva frontalmente il visitatore e il pubblico.

Printed Talks in the City

Inizia nella primavera 2011 attraverso una serie di incontri e conversazioni condotti da Ludovic Balland con alcuni tipografi milanesi (Angelo Colombo, Giorgio Lucini, Felice e Gianni Nava, Massimo e Michele Pizzi).

Ne è nata un'indagine sul ruolo che poster, giornali e libri hanno avuto e continuano ad avere nella storia dell'uomo moderno e contemporaneo. È emerso un ritratto piuttosto sfaccettato del tipografo in Italia: una figura professionale tutt'altro che nostalgica, un compositore certosino di edizioni limitate, artigiano appassionato, imprenditore lungimirante e globale che tenta di coniugare la rinomata qualità del design italiano con le esigenze del mercato.

Ludovic Balland e Emmanuel Crivelli hanno scelto il poster come prodotto centrale della comunicazione nella metropoli contemporanea, che diventa così museo all'aperto di questo medium destinato a veicolare codici, simboli e immagini. Nel corso di un workshop con giovani studenti di grafica a Milano, sono stati prodotti cinque poster a partire dall'intervista con Massimo e Michele Pizzi, e cinque poster di risposta da parte degli studenti guidati da Balland e Crivelli. La vita dei poster nella metropoli milanese è stata seguita un reportage di Salvatore Gozzo, fotografo specializzato in architettura del paesaggio. Per l'occasione è stato pubblicato un giornale che raccoglie le immagini dei poster in città e l'intervista di Ludovic Balland a Massimo e Michele Pizzi.

Draftsmen's Fest

Nasce a partire dal *Congresso dei Disegnatori* di Roma, come riflessione sull'uso del disegno nella cultura artistica contemporanea legata alla musica. *Draftsmen's Fest* è un display in progress che mette in relazione il disegno – inteso come espressione diretta e gestuale – e la produzione del suono. Durante ognuno dei quattro appuntamenti milanesi della rassegna, curata da Francesco De Figueredo e Massimiliano Bomba, sono stati presentati progetti sviluppati in situ da artisti e musicisti. *Draftsmen's Fest* prende in esame il rapporto sincretico tra l'immagine disegnata e il suono, con un particolare riferimento alla relazione intima e confidenziale che si stabilisce nel momento in cui lo spettatore è coinvolto in maniera frontale: in senso letterale e come metafora dell'impatto immediato che il binomio suono/immagine è capace di attivare.

Hanno partecipato: Giorgio Di Salvo feat. Primitive Art; Lorenzo Bernet feat. Jan Vorisek; Dennis Tyfus vs Canedicoda; Linus Bill & Adrien Horni feat Lorenzo Senni. Alcuni dei partecipanti del *Draftsmen's Fest* hanno poi realizzato una serata musicale a Roma all'interno del *Congresso dei Disegnatori*, contribuendo a tessere i fili della narrazione tra Milano e Roma, tra disegno e musica.

Verso Viavai: *Nothing to see here...* e *Wired Next Fest*

Per la prima volta l'ISR si è cimentato direttamente con la cultura digitale con un progetto espositivo in due parti e una discussione, *Nothing to see here...* e *Wired Next Fest*. Si è trattato del primo passo di un percorso avviato per trovare un posizionamento che fosse interessante e complementare al progetto *Viavai* che nel corso della scorsa primavera stava prendendo forma. Nelle stesse settimane la rivista *Wired* ci ha contattato per una collaborazione nell'ambito del nuovo festival *Wired Next Fest* dedicato all'innovazione. Il momento è sembrato propizio. Ma in che modo l'ISR può affrontare l'arte digitale, il mondo delle innovazioni tecnologiche e tutte le questioni ad essa connesse? Come occuparsi di tecnologia, senza essere animati da una fiducia cieca? Come si può usare la tecnologia senza esserne usati? È possibile affrontare questi temi al di fuori della nicchia dei professionisti e del sempre più ampio gruppo di appassionati e al di fuori degli interessi economici dei mercati? Ad alcune di queste domande abbiamo iniziato a rispondere con *Nothing to see here...* una mostra in due parti e una discussione sull'arte e la cultura visiva al tempo di internet, in collaborazione con Link Center for the Arts of the Information Age e curata da Valentina Tanni (critica, curatrice e giornalista) e Domenico Quaranta, curatore di Link, tra i massimi esperti in Italia sulla materia, con la collaborazione di Raffael Dörig, direttore della Kunsthau Langenthal.

Nothing to see here... ha posto la riflessione sullo statuto delle immagini nella società contemporanea. La diffusione globale dei computer e di Internet, che ha fornito a un grandissimo numero di utenti l'accesso agli strumenti di produzione e di distribuzione delle immagini, ha innescato una vera e propria esplosione della creatività a tutti i livelli. Ne risulta un universo visivo multiforme e indefinito – fatto di prodotti culturali amatoriali, irregolari, creazioni anonime e collettive, meme e video virali – che avviene fuori dai circuiti istituzionali e che sta lentamente dando forma a una nuova cultura capace di mettere radicalmente in discussione il modello professionistico nel settore

delle arti, costringendoci a ripensare l'attività creativa tutta e il suo ruolo nella società. Il grande muro è stato coperto di immagini provenienti dal web (circa un migliaio): un collage multiforme e caotico con l'obiettivo di trasferire nello spazio fisico un pezzetto di quel magma di visioni e creazioni che si espande senza sosta e ci raggiunge ogni giorno attraverso lo schermo dei nostri computer. Su questo sfondo sono state presentate anche due selezioni di video: la prima parte, dal titolo *Don't watch if you dislike*, composta da video amatoriali disponibili su Youtube; *Compiler 04*, a cura di Raffael Dörig ha presentato invece opere video firmate da un gruppo di giovani artisti di provenienza internazionale che si confrontano, a livello estetico e concettuale, con le culture della rete. Nella seconda parte della mostra sono stati presentati i lavori di Adam Cruces e Enrico Boccioletti seguiti da una discussione con gli artisti e i curatori.

Nell'ambito del *Wired Next Fest 2013* che si è svolto nei Giardini Indro Montanelli di via Palestro, tra il Planetarium e il Museo di Storia Naturale, l'Istituto Svizzero, in collaborazione con l'EPFL e *Reflex Magazine* ha proposto una panoramica su alcune delle più innovative iniziative tecnologiche – svizzere e internazionali – nell'ambito della gestione dei dati hardware e software applicata all'urbanistica: *Reinventing Cities: Architecture, Urbanism and Data* con la partecipazione di Hannes Gassert (Opendata.ch), Sophie Lamparter (Swissnex San Francisco), Daniel Saraga (*Reflex Magazine*), Gerhard Schmitt (Future Cities Laboratory Zurich/Singapore, ETH Zurich), Ian F.C. Smith (School of Architecture, Civil and Environmental Engineering ENAC, EPFL).

I due progetti hanno avviato feconde collaborazioni con i Politecnici di Losanna e Zurigo, con il Swissnex di San Francisco, con Link Arts Center e la Kunsthau Langenthal che saranno ulteriormente approfondite nei progetti dell'ISR tra il 2014 e il 2015 in vista di *Viavai* e all'interno del programma.

Altrettanto importante è il percorso di avvicinamento verso un pubblico nuovo, che si muove tra l'arte e la tecnologia.

Dunja Herzog

La giovane artista Dunja Herzog ha realizzato una mostra personale in occasione di Start Milano, l'evento di apertura della stagione artistica, che vede coinvolte la gran parte delle gallerie e delle istituzioni d'arte della città.

Laughter is usually the end of the conversation (La conversazione finisce di solito con una risata) è stata una mostra sofisticata, densa di stratificazioni, delicata e forte. Le sue sculture non appartengono alla storia dell'arte ma alla storia degli oggetti, hanno la forza del vissuto, delle misteriose relazioni che l'uomo intesse con le cose quotidiane. Come un creatore di favole, Herzog ha riassembleto oggetti trovati per strada, donandogli nuova esistenza di idoli protettori, strane creature che potremmo definire ibride – in attesa di trovare un termine più preciso – apparentemente fragili, prive di funzionalità definite, forse inutili, senza fissa dimora fatte dagli scarti della nostra vita quotidiana. Di solito, come per l'*Odradek* di Kafka, la conversazione finisce con una risata – ma è soltanto “una risata simile a quella di una creatura senza polmoni. Assomiglia all'incirca al fruscio delle foglie che calpestiamo”. Qualcuna dirà al re che è nudo?

Come ormai da consuetudine, nel cortile del Centro Svizzero si è infine svolta la festa conclusiva di Start Milano. Per collegarsi ai progetti musicali della primavera e proseguire la propria strategia di incontro tra sfere di pubblico differenti, l'ISR ha realizzato una serie di live set che hanno arricchito una serata che ha visto centinaia di partecipanti: DJ Boris Becker (The Take Away Tape); DJ Tzaziky & Crack (Tomboys Don't Cry) e i live-set di Aïsha Devi e 18+.

Annotazioni conclusive e ringraziamenti

Il 2013 è stato un anno particolarmente intenso che ha avuto al suo cuore quattro punti principali: lo sviluppo di una nuova governance; lo sviluppo di Studio Roma; la costruzione di un nuovo sistema di comunicazione; la messa alla prova dell'integrazione tra i programmi artistico e scientifico.

I cambiamenti strutturali richiedono sempre attenzione, coesione, energia. Vorrei ringraziare Henri de Riedmatten, responsabile del programma scientifico, con il quale abbiamo condiviso un lungo tratto di strada in comune e che lascerà l'Istituto nel marzo 2014 per assumere un nuovo incarico all'Università di Zurigo.

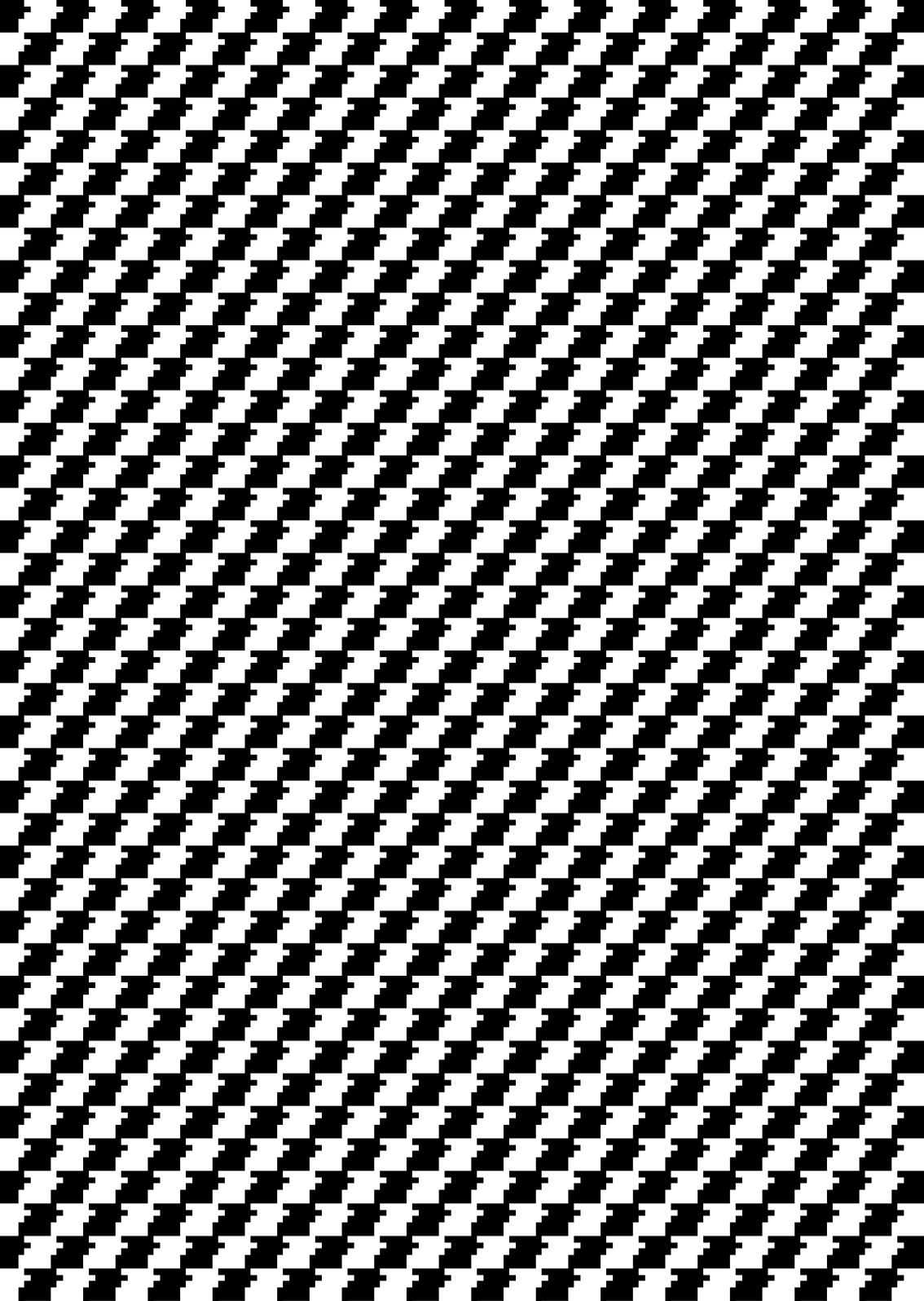
Lo ringrazio perché ha avuto dei dubbi; perché ha avuto fiducia; perché alla fine ci ha creduto più di tutti.

Ringrazio anche Elena Catuogno che dopo quasi 5 anni di lavoro insieme nei quali ha gestito l'ufficio organizzativo, la produzione e la logistica delle nostre attività, ha

intrapreso un nuovo percorso come segretaria della direzione. Sarà sostituita alla fine di febbraio 2014 da Anna Schulz Seyring.

Tutte le stagioni di cambiamento hanno bisogno di periodi di assestamento. Non tutti i risultati arrivano allo stesso momento. Non tutti gli osservatori esterni capiscono le direzioni intraprese mentre, a volte, dall'interno si rischia di avere uno sguardo troppo coinvolto. Per questo è molto importante non giungere a conclusioni affrettate, in qualsiasi direzione.

Salvatore Lacagnina



Rapport du responsable du programme scientifique

Cycles scientifiques

Istituzione e Differenza - Attualità di Ferdinand de Saussure

Cycle de rencontres

Le centenaire de la disparition du grand linguiste et sémiologue genevois Ferdinand de Saussure fut l'occasion pour l'ISR de centrer sa recherche sur le principe de différence, omniprésent dans son Cours de linguistique générale et posant les bases d'une définition de la langue comme "Institution pure faite de différences, et de différences de différences".

Par ailleurs comme l'a dit Luis Prieto, Saussure a posé les bases d'une théorie des institutions. C'est précisément dans ce contexte que la puissance pratique et l'actualité de la pensée saussurienne furent le lieu naturel de stratégies expérimentales menées par l'ISR entre les mois de mars et de mai, en vue de tenter de transformer un traditionnel Institut de culture en un véritable dispositif de recherche et de production artistique transdisciplinaire. Un tel parcours, visant à interroger en profondeur les pratiques culturelles ainsi que la production artistique et scientifique, s'est donné pour objectif premier de dépasser les lieux classiques de la formation et les -ismes en tout genre pour étendre le potentiel de l'art à la recherche scientifique et sociale. Les thèmes autour desquels les rencontres se sont articulées ont également orienté le choix des lieux. Il ne s'agissait pas uniquement d'institutions officielles, telles l'Istituto Svizzero di Roma ou l'Università della Calabria, mais également d'institutions informelles et d'une nouvelle nature : l'atelier autogéré ESC et le Teatro Valle Occupato. Le Saussure d'*Istituzione e Differenza* a tenté ainsi de conquérir la ville de Rome, de dépasser les lieux traditionnels de la formation et de réunir de façon inédite des institutions, formelles et informelles, dans une ambition commune de promouvoir l'expérimentation culturelle et la pensée critique.

Cette stratégie extra muros a permis d'entamer une réflexion plus approfondie sur la ville de Rome et l'Italie ainsi que sur les partenaires de l'ISR dans le territoire, jetant les bases d'une collaboration nécessaire au nouveau programme transdisciplinaire sur le contemporain: Studio Roma. Ce travail de recherche et d'expérimentation, né d'une position conjointe entre le secteur arts et le secteur sciences de l'ISR, s'est aussi décliné à travers l'instauration d'un laboratoire Saussure.

Laboratorio Saussure

Le laboratoire s'est présenté comme un lieu physique, à l'ISR, et un site internet où consulter librement études et recherches de linguistique et de philosophie du langage: www.differenzadesaussure.istitutosvizzero.it.

Le laboratoire disposait d'une bibliothèque multilingue riche d'ouvrages fondamentaux pour découvrir le travail de Saussure et de nombre d'auteurs qui se sont confrontés à sa pensée. Il fut conçu comme l'archive vivante d'Istituzione e differenza, mettant à disposition études critiques et documentations vidéo, commentaires et entretiens avec les protagonistes de chaque événement constitutif du cycle. Le laboratoire fut un espace de recherche et d'échange au sein duquel discuter et préparer de façon collective chaque manifestation d'*Istituzione e Differenza*.

Public

Une telle démarche, étendue sur une période de plus de deux mois, a eu pour effet de mélanger les publics des différentes institutions concernées et de les réunir dans chacun des lieux hôtes du cycle de rencontres, notamment à l'ISR.

Le développement d'une ligne thématique forte et continue, ponctuée par cinq événements et trois laboratoires, a en outre permis de fidéliser un public plus jeune, soucieux de participer à chacune de ces variations sur le thème, dans un but de recherche et d'approfondissement communs.

Publication

Une publication ISR est en cours de préparation.

Dalle pratiche del «comune» al diritto alla città

Cycle de séminaires

Promu par le Nuovo Cinema Palazzo en collaboration avec l'ISR et LUM – Libera Università Metropolitana, s'est donné pour but d'approfondir les relations territoriales et locales en invitant des chercheurs suisses, italiens

et internationaux à discuter les régimes de la propriété, abordant différents thèmes centraux tels les biens publics, les pratiques collectives et la production du droit dans le contexte urbain. Ces rencontres abordèrent la question d'un modèle capable d'établir des liens profonds avec la dimension locale et de produire des formes originales de légitimité sociale. Il s'agissait de débattre d'expériences s'opposant à une vision essentiellement absolutiste de la production de normes et au primat de la propriété privée, renvoyant à des modes alternatifs de possession. Ces derniers étant susceptibles de renouveler la catégorie des usages collectifs non pas en termes de réduction de la propriété mais bien plutôt comme garantie d'accès à des droits plus amples. Cette série de rencontre s'est tenue entre le Nuovo Cinema Palazzo, l'ISR et le département des Sciences Politiques de La Sapienza – Università di Roma, entre mars et juin.

Public

Les observations regardant le public faites plus haut dans le cadre du cycle de rencontres sur Ferdinand de Saussure se sont également vérifiées lors du cycle de séminaires *Dalle pratiche del «comune» al diritto alla città*.

Publication

Une publication ISR est en cours de préparation.

Colloques

Architettura, rappresentazione spaziale e immaginario cinematografico

Colloque international

Organisé en collaboration avec l'Université de Zürich, ce colloque de 2 jours à l'ISR (13-14 juin) a exploré les interrelations complexes entre l'architecture et le cinéma, de la modernité à l'ère contemporaine. Il a réuni chercheurs et professionnels de l'histoire de l'art, de l'architecture et du cinéma dans le but de réunir diverses approches thématiques en un dialogue productif. Dans ce contexte, les participants ont traité le potentiel du cinéma et de l'image en mouvement comme instrument épistémologique pour l'analyse et la représentation de l'architecture et de l'espace. Plusieurs questions furent ici débattues: de quelle façon le cinéma s'est-il vu utilisé par les architectes en vue d'explorer et représenter des qualités spatiales, dans l'histoire comme dans la contemporanéité? Quel est le rôle du cinéma dans le cadre de la recherche architecturale et urbaine? Quelles caracté-

ristiques de l'espace urbain sont-elles rendues visibles par les artistes lorsqu'ils ont recours à l'image en mouvement, et dans quelle mesure cette interprétation est-elle différente d'une approche statique, rendue par la peinture, le dessin ou la photographie ? Enfin comment peut-on interpréter l'espace sur la base d'une perspective politique, économique et de genre ?

Le colloque fut inauguré par les interventions de Giuliana Bruno (Harvard University), éminente spécialiste sur le sujet et par la présentation d'un film de l'artiste de renommée internationale Olivo Barbieri. La manifestation fut en outre précédée par la présentation du dernier ouvrage d'Edward Dimendberg (University of California, Irvine), *Diller Scofidio + Renfro*, au MAXXI – Museo internazionale delle arti del XXI secolo – en collaboration avec l'ISR.

Laboratorio Architettura e Cinema

A l'occasion de cette rencontre internationale, L'ISR a mis à disposition de tous, en libre consultation, une riche bibliothèque multilingue composée des publications des intervenants de façon à pouvoir recouvrir, étudier et approfondir les thématiques qui furent affrontées lors de l'événement.

Il sistema del velo. trasparenze e opacità nell'arte moderna e contemporanea

Colloque international

Le colloque a offert une occasion de rencontre internationale sur un élément-clé des régimes de la vision modernes et contemporains: le voile. L'événement entendait explorer, selon une perspective interdisciplinaire (histoire de l'art, sémiotique, littérature comparée, philosophie, cinéma), la figure du voile comme symptôme et expression des modalités majeures de la perception et de la représentation visuelle moderne et contemporaine.

Si la modernité s'annonce aussi en tant que changement dans la façon de voir, observer et représenter la réalité (notamment dans le discours visuel des nouvelles sciences), le voile incarne et visualise en même temps le paradoxe de cette transition. Face à une pulsion de plus en plus anatomique dans la représentation visuelle des corps, les arts découvrent ou redécouvrent la fascination pour ce qui cache et qui est caché, et simultanément explorent la dialectique ambiguë, parfois perverse, entre cette occultation et le désir de vision et de connaissance, voire de monstration, qui en découle.

Le colloque fut organisé par l'ISR, l'Université de Fribourg et l'Université de Turin; il s'est tenu à Turin les 29 et 30 octobre.

Publication

Une publication des actes du colloque, en collaboration avec l'ISR, est en cours de préparation.

Workshops et autres activités

Il convient de mentionner ici en particulier trois séminaires de travail organisés par des institutions suisses et italiennes, qui se sont déroulés dans les murs de l'ISR:

- *Blick nach Süden*; organisé par le Schweizerisches Literaturarchiv, Nationalbibliothek, Bern, les 17 et 18 janvier.

- *L'ordine di Plotino e gli atomi di Epicuro*; organisé par l'Università di Roma Tor Vergata et l'Università dell'Aquila, le 19 avril.

- Rencontre de travail de la Faculté de droit de l'Universität Luzern, 9-11 septembre. De même l'ISR a collaboré à l'organisation et au soutien logistique de deux événements d'envergure à Rome et à Venise, impliquant d'autres académies et universités suisses et italiennes:

- *Dieux des grecs, dieux des romains: panthéons en dialogue à travers l'histoire et l'historiographie*; organisé par l'Academia Belgica di Roma, en collaboration avec la Sapienza Università di Roma, l'Università di Napoli Federico II, L'Université de Toulouse II, l'Université de Liège, l'Institut de France et l'ISR; 24-26 janvier.

- *Venedig: Bild und Topos*; organisé par le NCCR eikones – Bildkritik/Universität Basel et le Centro Tedesco di Studi Veneziani, en collaboration avec Pro Helvetia et l'ISR; à Venise, les 6 et 7 septembre.

Projet de recherche ISR/Post-Doc FNS 50%

Enseignement

Université de Fribourg, Semestre de printemps 2013

Le voile dans la représentation occidentale à l'époque moderne et contemporaine. En collaboration avec le prof. Victor I. Stoichita.

Gastwissenschaftler/Chercheur invité

NCCR eikones – Bildkritik/Universität Basel, novembre-décembre 2013.

Article

Henri de Riedmatten, *Le voile au corps. Autour de Lucreces nordiques*, in : V. I. Stoi-chita (éd.), *Il corpo trasparente/Le corps transparent*, Roma, l'ERMA di Bretschneider (Roma, L'Erma di Bretschneider, 2013, pp. 241-260).

Séminaire de recherche

Le regard de Narcisse. Perception, miroir, mort. Genève, Le Cénacle, novembre 2013. Un projet de François Ansermet (Fondation Agalma, Université de Genève/HUG), Pierre Magistretti (Fondation Agalma, EPFL) et Henri de Riedmatten (ISR).

Conférences

Narciso in acque torbide. Da Ovidio a Bill Viola. Bologne, Università di Bologna, février 2013.

Le lever du voile. Stratégies de séduction du regard féminin. Turin, Università di Torino, octobre 2013.

Panel

De l'atelier au marché : échanges, perméabilités et antagonismes. Section dirigée par Nicolas Galley (Universität Zürich) et Henri de Riedmatten (ISR), 2ème Congrès Suisse en Histoire de l'art (ASHHA/VKKS), Université de Lausanne, août 2013.

Commission universitaire

Membre de la commission d'appel pour la création et l'octroi d'un poste de professeur associé en histoire de l'art contemporain, Université de Fribourg, 2012/13.

Conclusion et remerciements

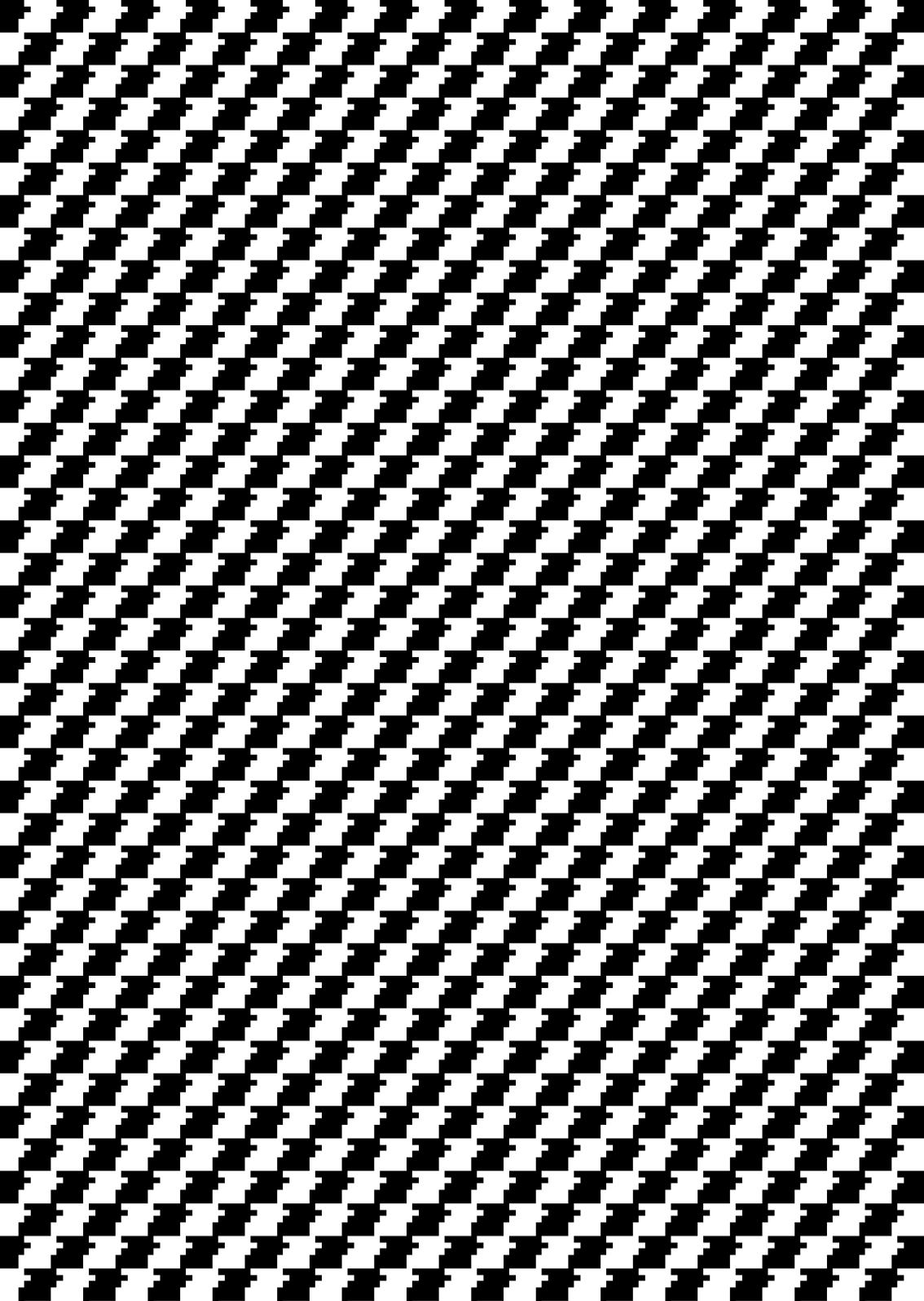
Je quitterai - non sans grande émotion - l'ISR en mars 2014 pour rejoindre l'Université de Zürich. Je tiens ici à exprimer mes plus vifs remerciements et mon amitié à toute l'équipe de l'ISR de même qu'à ses collaborateurs externes, au Comité exécutif ainsi qu'au Conseil de Fondation pour ces quatre années et demie d'activité intense et d'aventures multiples, qui ne se laissent naturellement pas résumer ici. Mes remerciements vont tout particulièrement à Tiziana Dionisio, ma collaboratrice de toujours, qui a assuré pendant près de 5 ans avec de grandes qualités humaines et professionnelles la gestion, la production et la logistique du secteur scientifique. Elle quittera l'ISR à la fin du mois de janvier 2014 et nous lui souhaitons plein succès dans toutes ses activités futures. Je remercie également Laura Niklaus qui dans la première moitié de l'année a assuré avec compétence l'organisation des événements du programme du secteur scientifique ainsi qu'Elisabetta Frullini qui a accompli cette même tâche avec engagement dans la seconde partie de l'année. Je profite enfin des quelques lignes qui me sont allouées pour dire le plaisir que j'ai eu à travailler de façon étroite tout au long de mon parcours avec Stephan Berger, administrateur de notre institution.

Mes plus sincères remerciements vont aussi à Claudia Buraschi, dont la grande efficacité, patience et affabilité ont largement contribué à la bonne réalisation des projets du programme scientifique.

Ma gratitude s'oriente tout naturellement vers Charles Kleiber, Michele Luminati, Philippe Mudry et Christoph Riedweg pour leur soutien et leur confiance sans cesse renouvelés lors de ces magnifiques années.

Enfin, je tiens à exprimer toute ma reconnaissance à Salvatore Lacagnina – voisin, compagnon des bons et mauvais jours, ami – avec lequel j'ai traversé tant de saisons de notre institution. Je garderai notamment en mémoire les jours et nuits passés ensemble à penser et repenser, formuler et reformuler le programme Studio Roma. Le secteur scientifique de l'ISR connaîtra de fait cette année une période de transition et je souhaite d'ores et déjà plein succès à la nouvelle figure responsable du programme scientifique et à l'équipe qui se constituera autour d'elle.

Dr. Henri de Riedmatten



Elenco delle attività Roma e Milano

Produzioni

22 01 - 28 02
Milano_arti

**Letters on Sale_Changing Design + Print + Use_part 2:
Printed talks in the city**
Mostra a cura di Ludovic Balland e Emmanuel Crivelli.
Fotografie di Salvatore Gozzo

Printed talks in the city è un progetto dedicato alla composizione e alla stampa tipografica con caratteri mobili in piombo e legno, in parallelo a una ricerca sul territorio per mettere a verifica il ruolo culturale della stampa nel contesto urbano. Il progetto ha compreso un workshop, una serie di affissioni pubbliche a Milano, una mostra e una pubblicazione.

AFFLUENZA 600

08 03 - 30 06
Roma_sienze

Dalle pratiche del «comune» al diritto alla città

Ciclo di seminari
promosso dal Nuovo Cinema Palazzo in collaborazione con l'Istituto Svizzero di Roma e LUM - Libera Università Metropolitana

08 03 **Per una genealogia della proprietà**
AFFLUENZA 250
Nuovo Cinema Palazzo, Roma
Interventi di: **Paolo Maddalena** (vice Presidente Emerito della Corte Costituzionale), **Ugo Mattei** (Università di Torino), **Michele Luminati** (Direttore ISR)

10 04 **Dallo spazio urbano come bene comune al diritto alla città**
AFFLUENZA 150
Nuovo Cinema Palazzo, Roma
Interventi di: **Maria Rosaria Marella** (Università di Perugia), **Agostino Petrillo** (Politecnico di Milano), **Claude Raffestin** (Università di Ginevra), **Enzo Scandurra** (La Sapienza di Roma)

23 04 **Le proprietà collettive, ieri e oggi**
AFFLUENZA 130
Istituto Svizzero di Roma
Paolo Grossi (Giudice Costituzionale della Repubblica Italiana)

- 21 05 Europa, cittadinanza e democrazia**
AFFLUENZA 200 Università La Sapienza, Facoltà di Scienze Politiche, Roma
Etienne Balibar (Université Paris Ouest Nanterre La Défense)
- 13 06 Quando la proprietà è un furto**
AFFLUENZA 250 Nuovo Cinema Palazzo, Roma
La Costituente dei Beni Comuni presieduta da Stefano Rodotà intreccia il ciclo di seminari: giuristi, penalisti e realtà sociali discutono di proprietà, modifica del diritto penale e gestione dei beni comuni. Interventi dei Giuristi della Costituente:
Gaetano Azzariti, Paolo Maddalena, Maria Rosaria Marella, Ugo Mattei, Stefano Rodotà. Con la partecipazione di **Michele Luminati**, Direttore ISR.
- 19 06 Città, globalizzazione, diritti**
AFFLUENZA 200 Nuovo Cinema Palazzo, Roma
Saskia Sassen (Columbia University)

AFFLUENZA TOTALE 1180

14 03 - 17 05 Roma_ arti&scienze

- 14-15 03 Insegnare Saussure, studiare Saussure**
AFFLUENZA 90 *Convegno:* Università della Calabria, Cosenza
Interventi di: **Federico Albano Leoni** (Università di Roma), **Grazia Basile** (Università di Salerno), **Lorenzo Cigana** (Università della Calabria), **Felice Cimatti** (Università della Calabria), **Donata Chirichò** (Università della Calabria), **Rossana De Angelis** (Università della Calabria), **Marina De Palo** (Università di Salerno), **Giuseppe D'Ottavi** (Università di Roma), **Emanuele Fadda** (Università della Calabria), **Claire Forel** (Université de Genève), **Daniele Gambarara** (Università della Calabria), **Giorgio Lo Feudo** (Università della Calabria), **Maria Pia Marchese** (Università di Firenze), **Marco Mazzeo** (Università della Calabria), **Francesca Murano** (Università di Firenze), **Luca Pesini** (Università di Firenze), **Massimo Prampolini** (Università di Salerno), **Francesco Raparelli** (LUM - Libera Università Metropolitana), **Thomas Robert** (Université de Genève), **Mauro Serra** (Università di Salerno), **Claudia Stancati** (Università della Calabria)

- 12 04 Tullio De Mauro: la lezione di Saussure**
AFFLUENZA 200 *Lezione:* Istituto Svizzero di Roma
- 18 04 Laboratorio Saussure**
AFFLUENZA 20 Istituto Svizzero di Roma
- 19 04 Animale linguistico e animale politico**
AFFLUENZA 75 *Giornata di studi:* Teatro Valle Occupato, Roma
Interventi di: **Marie-Claude Capi** (Université de Genève), **Felice Cimatti** (Università della Calabria), **Rossana De Angelis** (Università della Calabria), **Marina De Palo** (Università di Salerno), **Romeo Galassi** (Università di Padova), **Daniele Gambarara** (Università della Calabria), **Federica Giardini** (Università di Roma Tre), **Marco Mazzeo** (Università della Calabria), **Christian Puech** (Université Sorbonne Nouvelle - Paris 3), **Thomas Robert** (Université de Genève), **Paolo Virno** (Università di Roma Tre)
- 02 05 Laboratorio Saussure**
AFFLUENZA 20 Istituto Svizzero di Roma
- 03 05 La lingua come modello di ogni altra istituzione?**
AFFLUENZA 200 *Dibattito:* ESC - atelier autogestito, Roma
Interventi di: **Emanuele Fadda** (Università della Calabria), **Daniele Gambarara** (Università della Calabria), **Paolo Virno** (Università di Roma Tre), introduce: **Marina Montanelli** (Università di Firenze)
- 16 05 Laboratorio Saussure**
AFFLUENZA 20 Istituto Svizzero di Roma
- 17 05 Per una teoria della differenza**
AFFLUENZA 110 *Tavola rotonda:* Istituto Svizzero di Roma
Interventi di: **Jean-Paul Bronckart** (Université de Genève), **Claire Forel** (Université de Genève), **Kenneth Liberman** (University of Oregon), **Monica Pasquino** (Associazione S.CO.S.S.E.), **Massimo Prampolini** (Università di Salerno), **Gianni Rigamonti** (Università di Palermo).

AFFLUENZA TOTALE 735

20 03 - 22 05
Milano_arti

Draftsmen's Fest

Un *display in progress* che mette in relazione il disegno – inteso come espressione diretta e gestuale – e la produzione del suono. A cura di **Francesco de Figueiredo** e **Massimiliano Bomba**

20-28 03 **Draftsmen's Fest #1**
AFFLUENZA 130 Display e live set **Giorgio Di Salvo** (artista) feat. **Primitive Art** (musicista)

19 04 **Draftsmen's Fest #2**
AFFLUENZA 90 Display e live set **Lorenzo Bernet** (artista) feat. **Jan Vorisek** (musicista)

03 05 **Draftsmen's Fest #3**
AFFLUENZA 80 Display e live set **I'm Hot!** by **Dennis Tyfus** (artista) feat. **Canedicoda** (musicista)

22 05 **Draftsmen's Fest #4**
AFFLUENZA 120 Display e live set **Linus Bill & Adrien Horni** (artisti) feat. **Lorenzo Senni** (musicista)

AFFLUENZA TOTALE 420

Media partner NERO

23 03
Roma_arti

Openings Out to Reality

Annette Amberg/Daniel Knorr

Un metro cubo di libertà. Strade giuridiche percorribili.

Ricerche preliminari al progetto di Daniel Knorr.

Un metro cubo d'aria, situato in cima alla torre di Villa Maraini a Roma, sede dell'Istituto Svizzero, diventa "Terra Nullius" come riconosciuto dallo Stato Italiano e dalle autorità competenti.

Partecipanti: **Paola Barontini** (Notaio), **Francesco Brancaccio** (Università La Sapienza, Roma), **Alessandra Donati** (Università Bicocca, Milano), **Lodovico Genghini** (notaio), **Massimo Genghini** (Giudice e Presidente di Sezione della Corte di Cassazione), **Daniel Knorr** (Artista), **Michele Luminati** (Direttore Istituto Svizzero di Roma), **Marco Pepe** (Notaio), **Silvia Venturini** (Avvocato), **Massimo Sterpi** (Avvocato).

24 03 - 08 06
Roma_arti

Syncope

Concept di **Denis Schuler** (membro ISR 2010/11) con **Ensemble Vide**, **Francesco de Figueiredo** e **Valerio Mattioli**

Allestimenti e scenografie: **Susann Vécsey & Christoph Schmidt** (membri ISR 2012/13)

Un *dispositivo musicale* per ripensare la realtà e i processi cognitivi con cui la decifriamo e la rappresentiamo.

24 03 **TAM TUUMB! Cento anni di Arte dei Rumori**
AFFLUENZA 550 Istituto Svizzero di Roma, Sala Elvetica
Concept di **Valerio Mattioli** e **Francesco de Figueiredo**
Live e performance di: **Antoine Chessex**, **Aaron Dilloway**, **Andy Guhl**, **Cut Hands**, **Dave Phillips**, **Skullflower**, **Teho Teardo**.
Sonorizzazioni a cura di **Die Schachtel**.
Media Partners: **RAI Radio 3**, **Blow Up**, **ZERO**, **Vice**, **NERO**

12 04 **Noir**
AFFLUENZA 300 Istituto Svizzero di Roma, Sala Elvetica
Concept di **Denis Schuler**. Musicisti: **Ensemble Vide / Anna d'Errico** (piano), **Céline Hänni** (voce), **Denis Schuler** (diffusione), **Anna Spina** (viola).

04 05 **Extension**
AFFLUENZA 120 Istituto Svizzero di Roma, Villa Maraini
Concept di **Denis Schuler**. Musicisti: **Black Mountain String Quartet**: **Alfredo Mola** (violoncello), **Mervit Nesnas** (violino II), **Riccardo Savinelli** (viola), **Cristiano Serino** (violino I).

26 05 **La Piazza**
AFFLUENZA 200 Piazza dell'Immacolata, Roma
Concept di **Denis Schuler**. Musicisti: **Peace Choir**, **Controchiave Guitar Ensemble**, **Orchestra Papillon - Gruppo Giovanissimi**, **Sebastiano Forti**, **Giacomo Serino**.

08 06 **Missing Objects**
AFFLUENZA 180 Chiostro del Bramante, Roma
Concept di **Denis Schuler** ed **Ensemble Vide**
Live e performance di: **Ensemble Vide / Adaline Anobile** (performance), **Sària Convertino** (fisarmonica), **Rudy Decelière** (installazione sonora), **Noémie Etienne** (consulenza, storica dell'arte), **Lucia Piccioni** (conferenza, storica dell'arte)
Con la collaborazione tecnica di **AMEG**

AFFLUENZA TOTALE 1350

03 04 - 13 05
Roma_
arti&scienze

OPEN DOORS Roma

Un *calendario di incontri* per i membri del settore arti e del settore scienze dell'ISR, legato all'idea della rappresentazione contemporanea della città di Roma, con la partecipazione di figure di rilievo dell'ambiente culturale e artistico romano. A cura di NERO

Membri ISR: Benoît Billotte, Chiara Croci, Clara Fivaz, Yves Fournier, Damaris Gehr, Sabine Gisin, Florian Graf, Vladimir Ivanovici, Pascal Janovjak, Tano Nunnari, Hitomi Omata-Rappo, Anne Rochat, Werner Rohner, Susann Vecsey & Christoph Schmidt, Marie Velardi, Delphine Wehrli

03 04 Rione Parione, luoghi vari
con Max Renkel

15 04 Osteria Bonelli
con Luca Vitone

24 04 Atelier artista, Villaggio Olimpico
con Miltos Manetas

06 05 Ponte di Nona, Tor Tre Teste
con Andrea Jemolo

13 05 Fondazione Baruchello
con Gianfranco Baruchello

09 - 14 04
Milano_arti

INCH Insight View

Esposizione in occasione del Salone del Mobile INCH, azienda di Basilea, propone una visione d'insieme della propria attività, mettendo in evidenza i metodi di progettazione, la produzione dei mobili, e la responsabilità ecologica e sociale.

10 04 Social and ecological responsibility in product design
Design talk con: Anna Blattert (Postfossil), Jörg Boner, Otto Gläser (ClassiCon Svizzera), Yves Raschle (INCHfurniture).
Moderazione: Meret Ernst (Hochparterre).

AFFLUENZA 550

10 05 - 28 06
Roma_arti

Il Secondo Congresso dei Disegnatori

Uno spazio aperto per disegnare collettivamente, un dialogo per immagini tra artisti e pubblico, aperto tutti i giorni dalle 10.00 alle 18.00, che oltre all'Istituto Svizzero di Roma ha toccato altre due location: lo studio Nasini e Pecoraro dal 23 al 25 maggio, e le Officine Occupate Ex-RSI dal 5 al 7 giugno. Per animare la discussione 'disegnata' sono stati creati alcuni eventi speciali, laboratori su temi di attualità e incontri con le scuole.

10 05 Opening
AFFLUENZA 500 Istituto Svizzero di Roma

18-22 05 Translating Europe
AFFLUENZA 25 Kiev, National Art Museum of Ukraine
Roma, Istituto Svizzero di Roma

16 05 Workshop Saussure
AFFLUENZA 20 Un laboratorio per disegnare immagini acustiche, per pensare alla differenza e ai rapporti differenziali, alle lingue, al significant e al significato attraverso il disegno.

23 05 Workshop scuole
AFFLUENZA 20 IC Domenico Purificato

23-24-25 05 Studio d'artista
AFFLUENZA 150 Location temporanea nello studio degli artisti Matteo Nasini e Nicola Pecoraro nel quartiere Magliana.

31 05 Workshop scuole
AFFLUENZA 20 IC Nicola Maria Nicolai

05-06-07 06 Officine Occupate Ex-RSI
AFFLUENZA 850 Location temporanea nelle officine di Casalbertone, occupate dai lavoratori in cassa integrazione, e oggi laboratorio del mutualismo e del co-working, per ripensare le competenze, le arti e i mestieri.

07 06 Draftsmen's Fest #5
AFFLUENZA 450 Disegno e musica con Yan Vorisek, Lorenzo Senni, Primitive Art, Canedicoda vs. Dennis Tyfus

- 07 06 Workshop scuole**
AFFLUENZA 20 Scuola Svizzera di Roma
- 10 06 Workshop scuole**
AFFLUENZA 20 IC Francesco Saverio Nitti
- 10 06 Laboratorio Italia-Cina /Accademia di Belle Arti di Roma**
AFFLUENZA 100 Workshop con 100 studenti d'arte provenienti dalla Cina e coinvolti nel Corso Foreign Students dell'Accademia di Belle Arti di Roma.
- 12 06 Workshop scuole**
AFFLUENZA 20 IC Morante
- 19 06 Workshop scuole**
AFFLUENZA 20 Scuola Svizzera di Roma
- 20 06 Laboratorio di Nudo**
AFFLUENZA 120 In collaborazione con l'Accademia di Belle Arti di Roma.
- 20 06 Synesthesia – Sperimentare il colore attraverso il corpo**
AFFLUENZA 60 Cinque corpi di artisti, che lavorano nel mondo del *burlesque*, incarnano cinque colori diversi sperimentando una percezione della cromia e del disegno di natura sensoriale diversa.
- 24 06 Ritus Posteritatis – Laboratorio Teatrale Piero Gabrielli**
AFFLUENZA 60 Il Laboratorio affronta l'angoscia e le passioni che pervadono il nostro tempo, dando una "scena" al nostro futuro, attraverso il disegno e una sequenza di azioni simboliche con lo scopo di "giocare" a propiziare il futuro.
- 28 06 Fluo Night**
AFFLUENZA 650 Evento di chiusura
- AFFLUENZA 250 Numero dei visitatori durante le giornate di apertura del Secondo Congresso dei Disegnatori che non prevedevano un evento specifico.

AFFLUENZA TOTALE 3355

30 05 - 12 07
Milano_arti

Nothing to see here... La cultura visiva al tempo di Internet

Una mostra in due parti e una discussione sull'arte e la cultura visiva al tempo di Internet

a cura di **Valentina Tanni** e **Domenico Quaranta**

30 05 - 12 07 Mostra con 1000 immagini e video provenienti dal web.
AFFLUENZA 650 Allestimento del wall a cura di **Canedicoda**.

Selezioni di video: *Don't watch if you dislike*, video amatoriali disponibili su Youtube, e *Compiler 04*, a cura di **Raffael Dörig**.

01 06 Reinventing Cities: Architecture, Urbanism and Data
AFFLUENZA 200 *Panel* nell'ambito del **Wired Next Fest 2013**, a cura di **ISR** in collaborazione con l'**EPFL - Ecole Polytechnique Fédérale de Lausanne** e **Reflex Magazine**.

Ospiti: **Hannes Gassert** (Opendata.ch), **Sophie Lamparter** (Swissnex San Francisco), **Daniel Saraga** (managing editor Reflex Magazine), **Gerhard Schmitt** (Future Cities Laboratory Zurich/Singapore, ETH Zurich), **Ian F.C. Smith** (School of Architecture, Civil and Environmental Engineering ENAC, EPFL).

18 06 - 12 07 Mostra degli artisti **Adam Cruces** ed **Enrico Boccioletti**.

18 06 *Inaugurazione e tavola rotonda* con i curatori, **Valentina Tanni** e **Domenico Quaranta**, **Raffael Dörig**, critico e curatore e direttore della **Kunsthaus Langenthal**, **Adam Cruces** ed **Enrico Boccioletti**. In collaborazione con **LINK Center for the Arts of the Information Age**.

AFFLUENZA TOTALE 920

13-14 06
Roma_sienze

Architettura, rappresentazione spaziale e immaginario cinematografico

Convegno a cura di **Martino Stierli** (Universität Zürich) e dell'**ISR**

Interventi di: **Olivo Barbieri** (artista, Carpi), **Giuliana Bruno** (Harvard University), **Marco Brizzi** (California State University Florence), **Teresa Castro** (Université Sorbonne Nouvelle - Paris III), **Henri de Riedmatten** (ISR), **Edward Dimendberg** (University of California, Irvine), **Marisa Galbiati** (Politecnico di Milano), **Henry Keazor** (Universität Heidelberg), **Christian Kerez** (Architect, ETH Zurich), **Richard Koeck** (University of Liverpool), **Michele Luminati** (ISR), **Martino Stierli** (Universität Zürich).

AFFLUENZA 150

20 09 - 09 11
Milano_arti

Dunja Herzog. Laughter is usually the end of the conversation
Mostra

20 09 Opening e Party START Milano

DJ Boris Becker (The Take Away Tape), DJ Tzaziky & Crack (Tomboys Don't Cry), live-set di Aisha Devi e live-set di 18+

AFFLUENZA TOTALE 700

Con il sostegno del dipartimento cultura del **Canton Basilea Città**.

11 10
STUDIO ROMA

Franco Piperno: Lo Spettacolo Cosmico
Workshop

Il primo workshop di Studio Roma apre dando vita a un esperimento didattico a carattere transdisciplinare con il fisico Franco Piperno.

AFFLUENZA 80

29-30 10
Torino_scienze

Il sistema del velo. trasparenze e opacità nell'arte moderna e contemporanea

Convegno internazionale all'Università di Torino
Un progetto di **Massimo Leone** (Università di Torino), **Victor I. Stoichita** (Université de Fribourg) e **Henri de Riedmatten** (ISR)

Interventi di: **Gianmaria Ajani** (Rettore dell'Università di Torino), **Okada Atsushi** (Kyoto University), **Lucia Corrain** (Università di Bologna), **Martina Corgnati** (Accademia Albertina di Belle Arti, Torino), **Gianluca Cuozzo** (Università di Torino), **Henri de Riedmatten** (Istituto Svizzero di Roma), **Nicolas Galley** (Universität Zürich), **Ruggero Eugeni** (Università Cattolica del Sacro Cuore, Milano), **Massimo Leone** (Università di Torino), **Peppino Ortoleva** (Università di Torino), **Herman Parret** (Université de Louvain), **Victor I. Stoichita** (Université de Fribourg), **Felix Thürlemann** (Universität Konstanz), **Ugo Volli** (Università di Torino), **Tristan Weddigen** (Universität Zürich).

AFFLUENZA 100

01 12 - 28 02 2014
Roma_arti

Cattedrale

È un'opera, commissionata dall'ISR, costruita durante tre incontri di lavoro e di discussione tra il giugno e il novembre 2013, da: **Sunah Choi**, **Enzo Cucchi**, **Michele Di Menna**, **Paolo Do**, **Daniel Knorr**, **Salvatore Lacagnina**, **Victor Man**, **Maximage**, **Lorenzo Micheli Gigotti**, **Dan Perjovschi**, **Fabio Marco Pirovino**, **Thomas Sauter**, **Maximilian Zentz Zlomovitz**, **Valentina Vetturi**, **Jakub Julian Ziolkowski**. Gli autori sono stati invitati da **Enzo Cucchi**, **Salvatore Lacagnina** e **Victor Man**, all'interno del Secondo Congresso dei Disegnatori.

23-27 06 Incontro #1

26 09 - 02 10 Incontro #2

23 11 - 29 11 Incontro #3

AFFLUENZA TOTALE 730 **30 11** Inaugurazione

06 12
Roma_arti

Storie di confine

Un viaggio nelle nuove voci della letteratura svizzera, in un mondo rurale travolgente e inaspettato
Palazzo dei Congressi EUR, Roma

Arno Camenisch (*Dietro la stazione* e *Ultima sera*) e **Noëlle Revaz** (*Cuore di bestia*) dialogano con **Goffredo Fofi**.

Evento realizzato da **Keller editore** e **ISR**, con la collaborazione di **Babel**, festival di letteratura e traduzione, all'interno della **Fiera nazionale della piccola e media editoria**, Più Libri Più Liberi.

AFFLUENZA 50

07 12, 14 12
Roma_arti

Cattedrale: dialoghi, discorsi, apologie

Due incontri pubblici nella *Cattedrale* in cui si discute sulla cooperazione, sul cantiere, sulla genesi dell'opera, sul concetto di autorialità nell'arte contemporanea, sulle istituzioni, sull'autonomia e la politicità dell'arte.

Altri sette incontri si svolgeranno tra gennaio e febbraio 2014.

AFFLUENZA TOTALE 50

Altre attività, Sostegni, Patrocini

18 10 12 - 17 02 ROMA, MAXXI ARCHITETTURA
Mostra **L'Italia di Le Corbusier** a cura di Marida Talamona

24-26 01 ROMA, ACADEMIA BELGICA
Colloquio internazionale **Dieux des Grecs - Dieux des Romains. Panthéons en dialogue à travers l'histoire et l'historiographie**

29-31 01 ROMA, AUDITORIUM PARCO DELLA MUSICA. PALERMO, AGRICANTUS. NICOSIA, TEATRO CANNATA
Concerti **SÜDEN** con **Pippo Pollina** (voce, chitarra e piano), **Werner Schmidbauer** (voce e chitarra) e **Martin Kälberer** (voce, piano e fisarmonica)

02 02 BRESCIA, SPAZIO TEATRO IDRA
Spettacolo **ODYSSEE** della compagnia Markus Zohner Theater Compagnie
Nell'ambito di **Wonderland Festival 2013**

02-24 02 ROMA, AUDITORIUM PARCO DELLA MUSICA
Progetto musicale **DOS - Disegnare Oggetti Sonori**. Con la partecipazione di **Zimoun**. A cura di **Domitilla Dardi** e **Elisabetta Pisu**, IMF Foundation

15 02 MILANO, MUSEO NAZIONALE DELLA SCIENZA E DELLA TECNOLOGIA "LEONARDO DA VINCI"
Performance di danza contemporanea **Progetto D.Arte nei musei italiani** con la danzatrice e coreografa **Francesca Sproccati**

20 02 NAPOLI, CENTRO DI MUSICA ANTICA PIETÀ DE' TURCHINI - CHIESA DI SANTA CATERINA
Concerto **Le Suites di J.S. Bach BWV 1007-1009**
Con **Hopkinson Smith**, tiorba tedesca

21-24 02 BOLOGNA, BENTIVOGLIO CLUB (LE SCUDERIE)
Mostra **Item** del gruppo svizzero REMAKE
Nell'ambito di **Bilbolbul Festival Internazionale di Fumetto**, VII edizione

11 03 - 27 04 BELLINZONA, TEATRO SOCIALE
Mostra personale **Margherita Palli. Giochi Teatrali**

15 03 ROMA, CONSERVATORIO SANTA CECILIA DI ROMA
Concerto conclusivo della Masterclass **I concerti inediti per flauto e archi di autori italiani del secolo XVIII** con la partecipazione degli allievi **Conservatorio Superiore di Musica di Ginevra**

19-20 03 MILANO, TRIENNALE - TEATRO DELL'ARTE. BRESCIA, TEATRO GRANDE
Performance **Disabled Theater** di **Theater Hora / Jérôme Bel**
Nell'ambito di **Uovo performing arts festival 2013**

28 03 TRENTO, TEATRO SAN MARCO
Concerto **SÜDEN** con **Pippo Pollina** (voce, chitarra e piano), **Werner Schmidbauer** (voce e chitarra) e **Martin Kälberer** (voce, piano e fisarmonica)

17-21 04 ROMA, TEATRO PALLADIUM
FOOD IN MOTION. Proiezioni dei cortometraggi di **Samuel Dématraz & Paul Walther** (VideoHD, Chalais) e di **Nicola Piovesan** (Chaosmonger Studio, Milano), nell'ambito del **Cortoons Festival**

-
- 8-11 05** ROMA, MACRO – MUSEO D'ARTE CONTEMPORANEA ROMA E ARANCIERA DI SAN SISTO
Proiezione cortometraggi di autori svizzeri: **Cityscape 2095** - Marc 'Mandril' Ferrario, Thomas Vaquié, Yannick 'Legoman' Jacquet, Django Superstar - Ivana Radmilovic, Mind The Cat - Martine Ulmer, Elena Schönfel
Nell'ambito di **Mashrome Filmfest 2013**
-
- 09 05** ROMA, FONDAZIONE CAMILLO CAETANI
Presentazione del volume **Scultura a Roma nella seconda metà del Cinquecento: protagonisti e problemi**
a cura di Walter Cupperi, Grégoire Extermann, Giovanna Ioele
-
- 30 05** VENEZIA, SERRA DEI GIARDINI
Evento performativo **The Volume of Air** con Julieta Aranda, Delia Gonzalez, Daniel Gonzalez, David Lieske, Christoph Meier e Nicola Pecoraro, Moonspoon Saloon, Matteo Nasini e Davide Stucchi, Oliver Payne, Reto Pulfer
Organizzato da Francesca Astesani, Margherita Belaief e Ilaria Leoni in collaborazione con MOUSSE e NERO
-
- 08 06** MILANO, O'
Concerto **DEER** con Hans Koch, Christian Müller & Silber Ingold – bass clarinets & electronics
-
- 30 06** NAPOLI, VILLA DORIA D'ANGRI
Concerto **La Sirene du Pausilippe**.
Soprano: Chiara Skerath, piano: Michael Guido. A cura dell'associazione no-profit N.E.A.P.
-
- 12 08** VERONA, ARENA DI VERONA
Concerto **SÜDEN** con Pippo Pollina (voce, chitarra e piano), Werner Schmidbauer (voce e chitarra) e Martin Kälberer (voce, piano e fisarmonica)
-

-
- 01 09** MILANO, CONSERVATORIO "G. VERDI"
Concerto **Tarkus**, del duo pianistico **TwinKeys - Esther Flückiger & John Wolf Brennan**
nell'ambito della rassegna **Suono Immagine** in collaborazione con **Cinema Anteo**
-
- 06-07 09** VENEZIA, PALAZZO BARBARIGO DELLA TERRAZZA E PALAZZO TREVISAN DEGLI ULIVI
Convegno internazionale **Venedig: Bild und Topos** a cura del Centro Tedesco di Studi Veneziani, NCCR Iconic Criticism Università di Basilea, Istituto Svizzero di Roma e Pro Helvetia
-
- 26 10** MILANO, QUASI CAPOLINEA
Concerto **Tarkus and other LIVE love stories** del duo **TwinKeys - Esther Flückiger & John Wolf Brennan**,
nell'ambito della **Rassegna Atelier musicale - Secondo Maggio**
-
- 15 11** GINEVRA, LE CÉNACLE
Seminario **Le regard de Narcisse. La perception, le miroir et la mort**
Un progetto di François Ansermet (Fondation Agalma, Université de Genève/HUG), Pierre Magistretti (Fondation Agalma, EPFL) e Henri de Riedmatten (ISR)
-
- 21 11** ROMA, LANIFICIO159
OY in concerto a cura di Lanificio e Afrodisia
-
- 22 11** MILANO, CIRCOLO ARCI BIKO
OY in concerto. **Joy Frempong** in concerto [Afro - Electrobeat]
-
- 24 11** ROMA, AUDITORIUM PARCO DELLA MUSICA
Concerto **World Youth Orchestra**, in collaborazione con **Accademia di S. Cecilia**
-

Statistiche

Eventi	ROMA_ARTI	30
	ROMA_SCIENZE	7
	ROMA_ARTI&SCIENZE	13
	<hr/>	
	ROMA	50
	MILANO	13
	TORINO	1
COSENZA	1	
<hr/>		
		65
Progetti	ROMA	11
	MILANO	5
<hr/>		
		16
<hr/>		
	AFFLUENZA ROMA	7.780
	AFFLUENZA MILANO	3.190
<hr/>		
		10.970
<hr/>		
Attività, Sostegni, Patrocini		26

Statistiche web e social network

In questo anno di ricerca e definizione di una nuova gestione della comunicazione sul web e sui social network, si sono evidenziati dei risultati positivi nella diffusione dei contenuti prodotti dall'Istituto Svizzero, e un incremento significativo del pubblico sulle varie piattaforme comunicative. Questo processo riguarda tanto i siti internet che fanno riferimento all'Istituto e ai suoi progetti, quanto i *social network* e i *social media*, in particolare Facebook e Youtube.

L'Istituto Svizzero sul Web

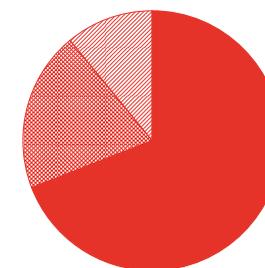
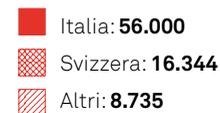
Sito principale: istitutosvizzero.it

Il sito www.istitutosvizzero.it è il canale di accesso più diffuso alle attività dell'ISR per il pubblico online: nei dodici mesi che vanno dal febbraio 2013 al febbraio 2014 ha infatti registrato oltre 81.000 visite. Di queste, 56.000 provengono dall'Italia, 16.300 dalla Svizzera, mentre le altre 8.700 dal resto del mondo.

La permanenza media sul sito è di circa 3' per visita, e le pagine visualizzate sono oltre 265.000, con una media di 3,3 pagine per visitatore: dati che indicano una fruizione approfondita e non effimera del sito e dei suoi contenuti. Una larga parte dei contatti è alla sua prima visita, un elemento che suggerisce un rinnovamento del bacino di riferimento dell'Istituto Svizzero.

Rileviamo infine che nei dodici mesi presi in esame sono raddoppiati rispetto all'anno precedente sia gli utenti mobile che quelli tablet, che oggi rappresentano circa il 15% degli accessi complessivi.

Visite totali www.istitutosvizzero.it
10 febbraio 2013 - 11 febbraio 2014: **81.079**

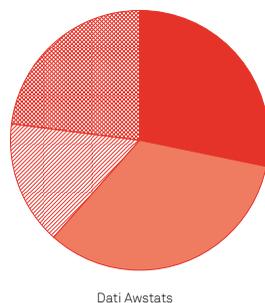
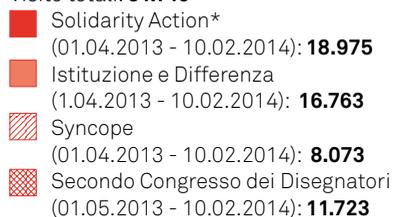


Dati Google Analytics

Siti-progetto

Nel corso del 2013 sono stati affiancati al sito principale vari altri siti-progetto su sottodomini dedicati, realizzati per promuovere e accogliere i materiali dei diversi cicli tematici: *Solidarity Action*, *Istituzione e differenza*, *Syncope*, *Secondo Congresso dei Disegnatori*. Complessivamente, i principali siti-progetto hanno fatto registrare dati paragonabili a quelli del sito principale, con oltre 50.000 visite complessive dalle diverse date di avvio nel 2013, fino a febbraio 2014. Un contributo quindi importante, che ha fatto aumentare in modo significativo il pubblico digitale delle nostre attività.

Visite totali: **51.140**

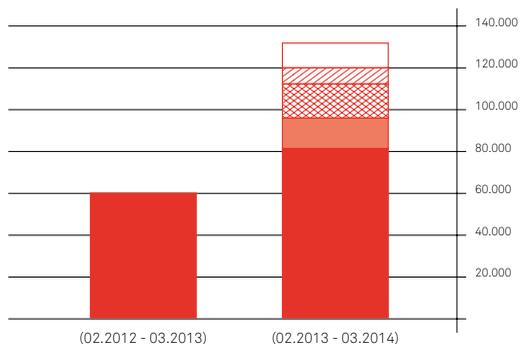
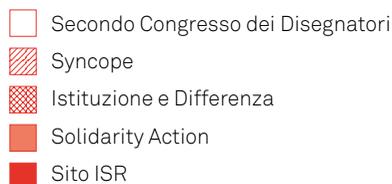


Dati Awstats

* Il sito Solidarity Action ha raccolto la documentazione di un'ampia gamma di attività: azioni, dibattiti, pubblicazioni, eventi come il Congresso dei Disegnatori, etc.

Confronto 2012/13 e 2013/14

Visite
(02.2012 - 03.2013): **60.662**
Visite
(02.2013 - 02.2014): **137.153**
+ 126%



Un'analisi del potenziale comunicativo complessivo sviluppato negli ultimi due

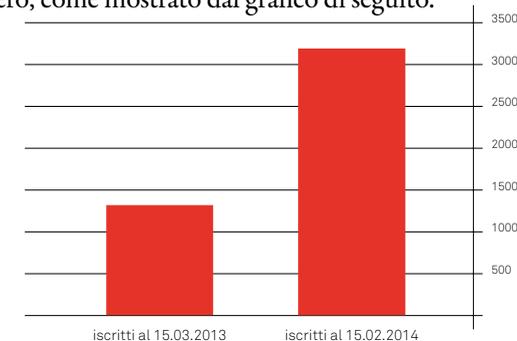
anni vede quindi un aumento significativo del pubblico raggiunto, come riassunto dal grafico, che mostra un incremento positivo del 126% sull'insieme delle piattaforme web dell'Istituto Svizzero.

Social Network & Media

Facebook

Anche su Facebook, il principale social network a livello globale, si è evidenziata una tendenza positiva che dall'avvio della fase di sperimentazione prevista nel Piano di Comunicazione 2013/14 ha visto più che raddoppiare il numero dei contatti (o "Like") totali della pagina dell'Istituto Svizzero, come mostrato dal grafico di seguito.

Iscritti alla pagina Facebook
15 marzo 2013: **1.280**
10 febbraio 2014: **3.147**
+ 145,86%



Dati Facebook Insights

Svizzera e Milano

Analizzando l'incremento nel dettaglio, relativamente ai contatti provenienti dalla Svizzera o dalla città di Milano, possiamo evidenziare altri risultati positivi, ulteriormente migliorabili dalla proseguimento delle strategie e delle tecniche utilizzate finora. Registriamo infatti un +53,33% proveniente dalla Svizzera, ed un +62,33% proveniente dalla città di Milano. Questi dati sono da considerarsi approssimati per difetto, poichè solo una parte degli utenti indica città e paese di provenienza.

Youtube

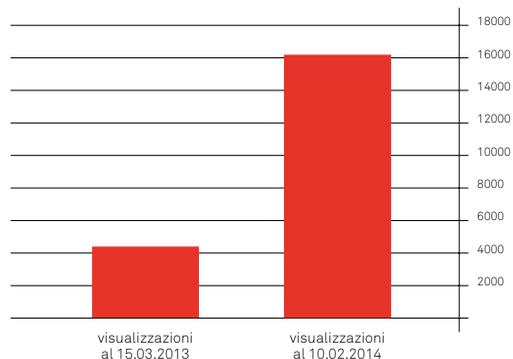
Un'altra presenza sul web è rappresentata dalla pagina Youtube, che da novembre 2011 raccoglie tutti i video realizzati dall'ISR. Anche su questa piattaforma l'anno

di sperimentazione appena concluso ha fatto segnare dei risultati positivi. Nel grafico che segue, l'aumento in dati assoluti e percentuali delle visualizzazioni a partire dal 15 marzo 2013.

Visualizzazioni Youtube:
15 marzo 2013: **4.437**
10 febbraio 2014: **16.074**
+ 262%

Iscritti al Canale: **+ 300%**

Dati Youtube Analytics



Conclusioni

Su tutte le piattaforme web e *social* si sono riscontrati aumenti significativi di contatti e di pubblico, con un ampliamento della fruizione dei contenuti e il coinvolgimento di nuove reti sociali. L'intera attività è stata riorganizzata e centralizzata, stabilendo per ciascun canale linguaggi, strumenti e obiettivi.

È in corso inoltre un progetto di rinnovamento strutturale del sito www.istitutovizero.it, che contribuirà a dare maggiore usabilità, funzionalità e una migliore interazione con il pubblico e con le altre piattaforme comunicative dell'Istituto Svizzero.

1.-3. **Letters on Sale_Changing Design + Print + Use_part 2_ Printed talks in the city**
Mostra a cura di Ludovic Balland e Emmanuel Crivelli. Fotografie di Salvatore Gozzo (22.01-28.02.2013, Milano_arti).



**Dalle pratiche del «comune»
al diritto alla città**
(08.03-30.06.2013, Roma_sienze).

1. Le proprietà collettive ieri e oggi
Paolo Grossi, Giudice Costituzionale
della Repubblica Italiana
(23.04.2013, ISR Roma).

**2.-4. L'Europa, cittadinanza e
democrazia**
Etienne Balibar, Université Paris
Ouest Nanterre La Défense
(21.05.2013, Università La Sapienza,
Facoltà di scienze politiche, Roma).

3.-6. Quando la proprietà è un furto
Gaetano Azzariti, Michele Luminati,
Paolo Maddalena, Maria Rosaria
Marella, Ugo Mattei, Stefano Rodotà
(13.06.2013, Nuovo Cinema Palazzo,
Roma).

5. Città, globalizzazione, diritti
Saskia Sassen, Columbia University
(19.06.2013, Nuovo Cinema Palazzo,
Roma).



Istituzione e differenza. Attualità di Ferdinand de Saussure (14.03-17.05.2013, Roma_arti&scienze).

1-2. Tullio De Mauro: la lezione di Saussure (12.04.2013, ISR Roma).

3. Laboratorio Saussure (18.04.2013, ISR Roma).

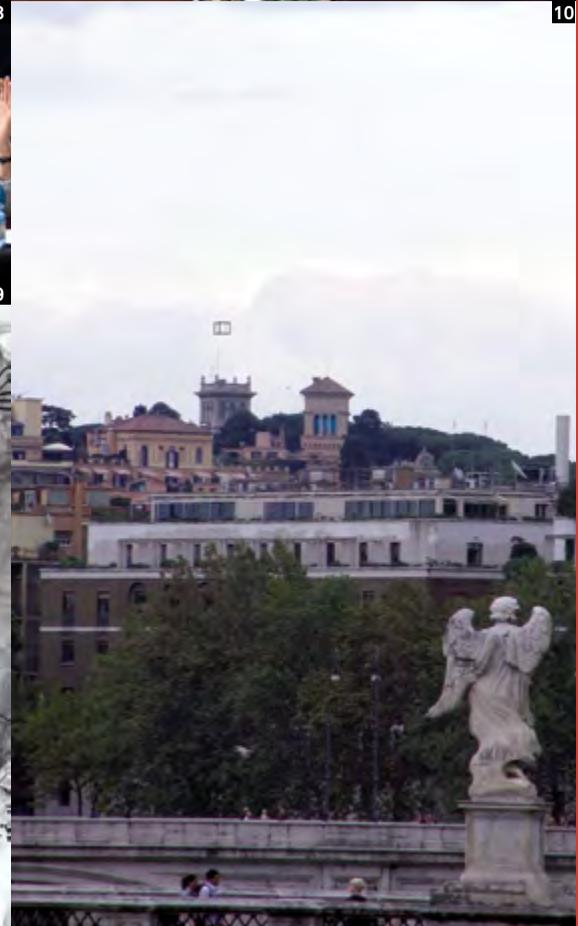
4. - 8. Animale linguistico e animale politico
Giornata di studi (19.04.2013, Teatro Valle Occupato, Roma).

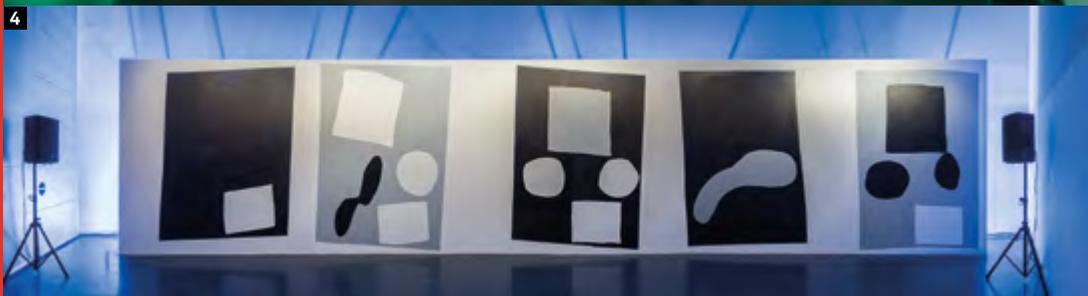
5. La lingua come modello di ogni altra istituzione?
Dibattito (03.05.2013, ESC - atelier autogestito, Roma).

6-7. Insegnare Saussure, studiare Saussure
Convegno (14-15.03.2013, Università della Calabria, Cosenza).

9. Ferdinand De Saussure - Il secondo Congresso dei Disegnatori
(10.05-30.06.2013, Roma_arti).

10. Openings Out to Reality
Daniel Knorr: Un metro cubo di libertà.
Strade giuridiche percorribili (23.03.2013, Roma_arti).





Draftsmen's Fest
(20.03-22.05.2013, Milano_arti).

1, 5, 6. Draftsmen's Fest #1
Display e live set Giorgio Di Salvo feat. Primitive Art
(20-28.04.2013).

2, 7, 8. Draftsmen's Fest #2
Display e live set Lorenzo Bernet feat. Jan Vorisek
(19.04.2013).

3, 9, 10. Draftsmen's Fest #3
Display e live set I'm Hot! by Dennis Tyfus vs
Canedicoda (03.05.2013).

4, 11, 12. Draftsmen's Fest #4
Display e live set Linus Bill & Adrien Horni feat. Lorenzo
Senni (22.05.2013).

Syncope
(24.03-08.06.2013, Roma_arti).

Allestimenti e scenografie: Susanne Vécsey & Christoph Schmidt.

1-2, 4. TAM TUUMB! Cento anni di Arte dei Rumori
A cura di Valerio Mattioli e Francesco de Figueiredo.
(24.03.2013, ISR Roma).

3.Noir
A cura di Denis Schuler (12.04.2013, ISR Roma).

5-6. Extension
A cura di Denis Schuler. (04.05.2013, ISR Roma).

7-8. La Piazza
A cura di Denis Schuler. (26.05.2013 Piazza dell'Immacolata, Roma).

9. Missing Objects
A cura di Denis Schuler e Ensemble Vide.
(08.06.2013 Sotterranei del Chiostro del Bramante, Roma).



INCH Insight View
(09-14.04.2013, Milano_arti).

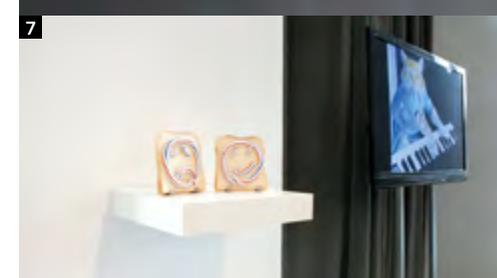
1-3. Esposizione in occasione del Salone del Mobile.

4-5. Social and ecological responsibility in product design. Design talk (10.04.2013, Swiss Corner, Milano).

**Nothing to see here...
La cultura visiva al tempo di Internet**
(30.05-12.07.2013, Milano_arti).

6-8, 10. Mostra di Adam Cruces ed Enrico Boccioletti, allestimento wall Canedicoda.

9. Tavola rotonda con Valentina Tanni, Domenico Quaranta, Raffael Dörig, Adam Cruces ed Enrico Boccioletti (18.06.2013).



Il secondo Congresso dei Disegnatori
(10.05-30.06.2013, Roma_arti).

1-2. Opening (10.05.2013, ISR Roma).

3.-9.-10.-12.-13. Officine Occupate Ex-RSI
(05, 06, 07.06.2013, Officine ex-Rsi, Casalbertone, Roma).

4. Translating Europe
(18-22.05.2013, ISR Roma).

5.-15. Studio d'artista
(23, 24, 25.06.2013, studio di Nasini e Pecoraro, quartiere Magliana, Roma).

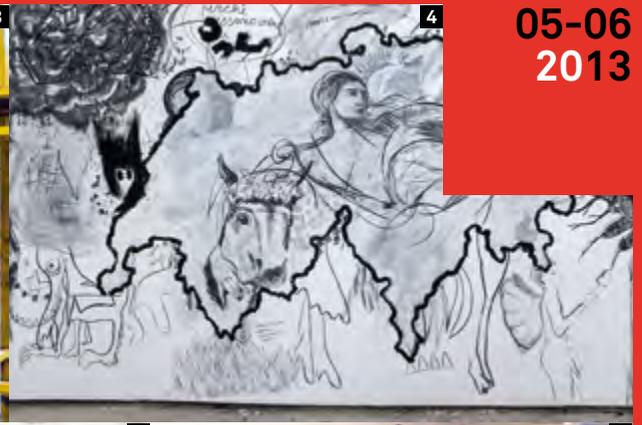
6. Laboratorio Saussure
(16.05.2013, ISR Roma).

7.-8. Workshop scuole
IC Nicola Maria Nicolai (31.05.2013, ISR Roma).

14. Laboratorio Italia-Cina / Accademia di Belle Arti di Roma
(10.06.2013, ISR Roma).

16. Laboratorio di Nudo
(20.06.2013, ISR Roma).

11.- 17. Synesthesia – Sperimentare il colore attraverso il corpo
(20.06.2013, ISR Roma).





3-4. Dunja Herzog
Laughter is usually the end of the conversation
(20.09-09.11.2013, Milano_arti).

1-2. Opening e Party START Milano
(20.09.2013, ISR Milano).



Il secondo Congresso dei Disegnatori
(10.05-30.06.2013, Roma_arti).

2.-4.-5. Fluo Night
Evento di chiusura (28.06.2013, ISR Roma).

1.-3. Ritus Posteritatis - Laboratorio Gabrielli (24.06.2013, ISR Roma).

6. Architettura, rappresentazione spaziale e immaginario cinematografico (13-14.06.2013, Roma_sienze).

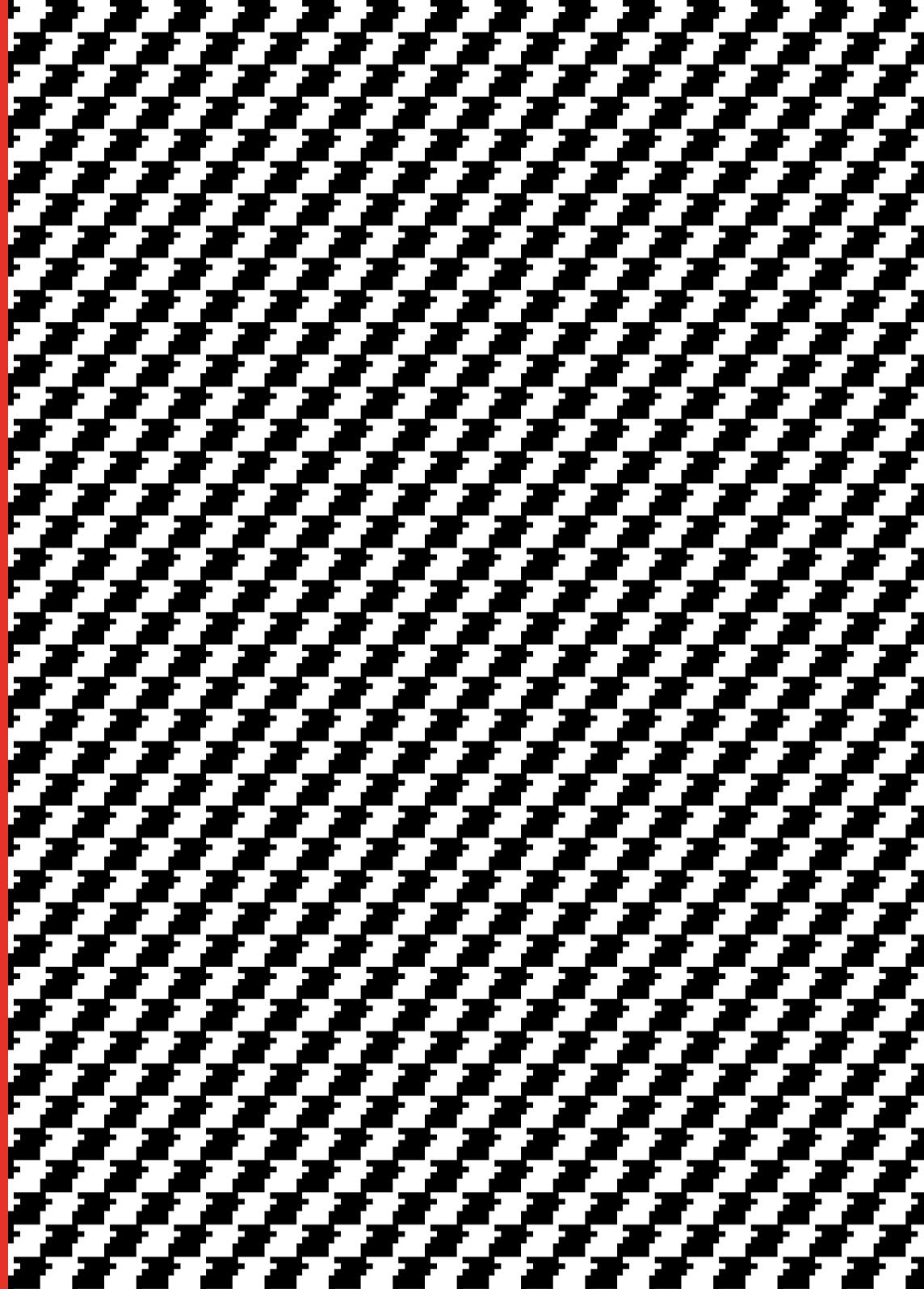


12
2013



1-4. Cattedrale (01.12.2013-28.02.2014, Roma_arti).

5. Il sistema del velo. Convegno (29-30.10.2013, Università di Torino_sienze).



Arti&Scienze

Christoph Riedweg (a cura di), **Discorsi d'attualità. Dal "postmoderno" ai nuovi orizzonti della cultura** (Biblioteca di testi e studi 913), Roma: Carocci editore, 2013. 262 pp. ISBN: 978-88-430-6827-2

(Pubblicazione di "Discorsi d'attualità. Un ciclo di dibattiti all'ISR" in collaborazione con Dottorato di ricerca in storia dell'Arte: Scuola dottorale in scienze dell'interpretazione e della produzione culturale di Sapienza Università di Roma, Istituto Italiano per gli Studi Filosofici, Ambasciata di Svizzera in Italia, MAXXI Architettura, ISR, gennaio-dicembre 2012.)

Arti

Printed talks in the city

A cura di Ludovic Balland, Emmanuel Crivelli, Salvatore Lacagnina. Design di Ludovic Balland e Emmanuel Crivelli. Foto Salvatore Gozzo. Media partner Zero.

Milano: ISR, 2013, 16 pp, giornale in distribuzione gratuita, formato chiuso 40x56 cm. Pubblicato in occasione del progetto Printed talks in the city (ISR Milano, 21.11.2012-16.02.2013), secondo appuntamento di Letters on Sale: Changing Design + Print + Use, ideato da Salvatore Lacagnina e Ludovic Balland.

Scienze

Ariane Varela Braga (a cura di), **Ornamento, tra arte e design: interpretazioni, percorsi e mutazioni nell'Ottocento. Ornament, Between Art and Design: Interpretations, Paths and Mutations in the Nineteenth Century** (Bibliotheca Helvetica Romana 33), Basel: Schwabe Verlag, 2013. 170 pp. ISBN: 978-3-7965-2899-6

Philippe Genequand, **Une politique pontificale en temps de crise. Clément VII d'Avignon et les premières années du Grand Schisme d'Occident (1378-1394)** (Bibliotheca Helvetica Romana 35), Basel: Schwabe Verlag, 2013. 480 pp. ISBN: 978-3-7965-2724-1

Atti di convegno

Henriette Harich-Schwarzbauer / Karla Pollmann (Hrsg.), **Der Fall Roms und seine Wiederauferstehungen in Antike und Mittelalter** (Millennium Studien 40), Berlin/Boston: De Gruyter, 2013. 323 pp. ISBN: 13: 978-3-11-028698-4

(Atti del convegno internazionale in collaborazione con le Università di Basilea e di St Andrews, Istituto Archeologico Germanico di Roma (DAI) e British School at Rome, Roma 7-9 ottobre 2010, svoltosi l'8-9 ottobre all'ISR.)

Victor I. Stoichita (sous la direction de), **Le corps transparent** (Protea 2), Roma: "L'Erma di Bretschneider", 2013. 338 pp. ISBN: 978-88-913-0279-3

(Atti del convegno internazionale "Il corpo trasparente" in collaborazione con Accademia di Francia a Roma-Villa Medici, Université de Fribourg, ISR, 11-12 giugno 2010.)

Christian Michel / Carl Magnusson (sous la direction), **Penser l'art dans la seconde moitié du XVIIIe siècle : théorie, critique, philosophie, histoire** (Collection d'histoire de l'art de l'Académie de France à Rome 15), Paris: Somogy éditions d'art, 2013. 760 pp. ISBN: 978-2-7572-0622

(Atti del convegno internazionale "Les mutations des discours sur l'art en France dans la seconde moitié du XVIIIe siècle", in collaborazione con Université de Lausanne, Université de Paris IV, Académie de France à Rome, Getty Research Institute, Roma 22-23 maggio 2008, svoltosi il 22 maggio all'ISR.)



Rapporto della Bibliotecaria

Noi....

La biblioteca dell'ISR quest'anno ha consolidato le sue attività correnti, l'acquisizione, l'inventariazione e catalogazione del materiale librario e di quello musicale. L'incremento della raccolta segue la tendenza degli anni passati per la quantità di materiale ricevuto o acquistato. Si è accresciuto il settore della linguistica, dell'architettura, del diritto, della letteratura antica e della filosofia; per la sezione *Helvetica*, le nuove accessioni hanno riguardato i cataloghi delle mostre d'arte contemporanea, la letteratura, l'urbanistica, la storia, l'architettura, l'archeologia e la linguistica.

Per il progetto della catalogazione del retrospettivo il lavoro della nostra collaboratrice Federica Lucci prosegue con regolarità. Nell'ultimo anno il catalogo on line si è arricchito per questo posseduto di 6.000 items bibliografici per un corrispettivo di 5.925 schede cartacee. Per quello che riguarda, invece, il trattamento dei dati bibliografici del corrente registriamo 1.080 items bibliografici. Nella parte finale troverete un breve resoconto statistico di quanto qui accennato. Le novità più significative dell'anno appena trascorso riguardano:

- l'integrazione di nuovi servizi tra cui il prestito inter-bibliotecario (ILL) e quello della fornitura dei documenti (DD). Spinti dalla richiesta dei ricercatori e dei borsisti interni i due servizi sono stati attivati con le 3 reti nazionali della Svizzera: sia pure per il momento solo come richiedente, la biblioteca dell'ISR ha aderito a *Nebis*, network delle biblioteche universitarie e di ricerca e dei centri di informazione della Svizzera di lingua germanofona e a *Rero*, il network delle biblioteche universitarie, pubbliche e specializzate della Svizzera occidentale di lingua francofona. Per il prestito e la richiesta di copie in formato digitale delle risorse bibliografiche italiane

abbiamo aderito al polo di *SBN*, la rete delle biblioteche italiane statali, di enti locali, universitarie, di istituzioni pubbliche e private;

- l'accordo di cooperazione con la Biblioteca *Guillaume Apollinaire* del Centro di Studi italo-francese dell'Università gli Studi di Roma Tre. Nell'ottica di rafforzare ulteriormente i nostri servizi documentari abbiamo ritenuto come l'affinità tra le raccolte delle due biblioteche – l'appartenenza alla stessa area italo-francofona – fosse motivo sufficiente per una più stretta collaborazione;

- la carta delle collezioni. La biblioteca dell'ISR si è dotata di una carta delle collezioni con la quale presenta i suoi servizi, definisce i livelli di copertura delle discipline, esplicita le linee guida relative alla selezione, all'acquisizione, all'accantonamento o scarto delle raccolte in essere e dichiara gli obiettivi che si impegna a raggiungere sulla base delle sue risorse e dell'organizzazione disponibili;

- la carta dei servizi. Questo documento definisce le modalità di erogazione dei servizi prestati all'utenza e si ispira al principio della regolarità e continuità dei servizi offerti, all'efficienza e all'efficacia volte a migliorare la progettazione e lo sviluppo dei servizi per il miglioramento dei risultati, all'accessibilità dei documenti.

...intorno a noi

Si discute spesso se le biblioteche si stiano attrezzando in modo adeguato ad affrontare quest'epoca di radicale cambiamento. Se nel passato, spinti dall'innovazione gestionale, le nostre biblioteche avevano sentito il bisogno di collaborare tra loro promuovendo la realizzazione di un consorzio allargato delle biblioteche degli istituti di cultura e accademie straniere a Roma (URBS) per creare un catalogo comune e lavorare al progetto della condivisione dei dati bibliografici, oggi più che mai la comunità dei bibliotecari si interroga sul profondo cambiamento dello scenario globale dell'informazione tecnologica.

È in atto un processo di moltiplicazione e frammentazione dei sistemi informativi che spinge verso cambiamenti radicali in termini di offerta di nuovi contenuti (nuovi strumenti e nuove tipologie di risorse disponibili sul web). Il contesto attuale della ricerca e dell'informazione si configurano oggi come un universo proteiforme in cui la trasformazione del sapere, delle pratiche della ricerca, della società e della cultura è in continua evoluzione in un ambiente quasi interamente digitale.

Le risorse assumono formati diversificati, a stampa, analogici, all'interno dei quali convivono file di testo, file grafici, file di immagini, file sonori e quant'altro. Questo nuovo ambiente richiede strumenti di lavoro che sappiano integrare tra loro risorse di natura e genere diversi. Le biblioteche sono chiamate a gestire tutto questo anche anticipando i cambiamenti che le pratiche di ricerca assumono in ragione del nuovo universo digitale. In questo contesto di trasformazione le biblioteche si sono trovate ad affrontare ulteriori cambiamenti dovuti agli effetti della crisi economica che attraversa le nostre società. I tagli consistenti al budget hanno creato difficoltà ad alcune di esse al punto da pregiudicare la loro partecipazione all'interno del consorzio o, peggio, obbligandole a un ridimensionamento delle proprie risorse.

Inoltre, non dimentichiamolo, è aumentata la competizione interna ed esterna al mondo delle biblioteche: le grandi piattaforme digitali legate al mondo dell'informazione, e tra queste *Google Books*, *Amazon*, *Kobo*, etc. competono fortemente con le biblioteche nella produzione dei metadati, cioè nella produzione di quelle informazioni che, associate ad una pagina web, ne descrivono il contenuto specificandone il contesto di riferimento. Per far capire quanto essi siano importanti basti dire che è su di essi che si basa il lavoro degli *spider* dei motori di ricerca i quali, raccogliendo metadati dalle pagine visitate (*harvesting*) ne consentono l'utilizzo da parte degli *index software*, i quali provvedono a loro volta all'indicizzazione delle stesse pagine web. Con metadati di buona qualità, la ricerca delle informazioni da parte degli utenti è più efficace. La produzione e la gestione di essi è divenuta strategica nel mondo dell'informazione. Sarà, perciò, sul terreno della qualità di questi ultimi che i soggetti dell'informazione e, tra questi, soprattutto le biblioteche, si giocheranno il loro futuro nel web.

...fare sistema

Consapevoli di questo nuovo scenario le biblioteche della rete hanno avviato discussioni e momenti di incontro anche con esperti internazionali (Genevieve Clavel Merrin, Biblioteca nazionale svizzera, Larss Svennson, Deutsche National Bibliothek) per affrontare il futuro delle nostre biblioteche. Abbiamo cercato di capire se il consorzio URBS, così come si presentava, fosse ancora adeguato al nuovo scenario o se, al contrario, non fosse il caso di pensare a un nuovo

modello consortile. Il progetto dell'Università di Pavia che lo scorso anno ha scelto la nostra rete per un progetto di ricerca dal titolo *Creative solutions for shaping and realising the vision of the modern research library (in the humanities and the social sciences)* ci ha fornito spunti, analisi su quelle che possono essere soluzioni praticabili per un moderno consorzio di biblioteche di ricerca per le scienze umane e sociali. Confrontato col nuovo contesto della ricerca, il nostro modello ci appariva superato: scarsa integrazione della rete stessa, mancata condivisione di servizi, scarsa comunicazione tra gli istituti.

Abbiamo, dunque, analizzato i nuovi bisogni attraverso un'indagine conoscitiva dei nostri utenti e delle loro aspettative, e ci siamo confrontati su alcuni punti chiave:

- definire un nuovo modello collaborativo e sostenibile con la disponibilità ad impegnarsi nella fase progettuale e nell'aggiornamento permanente e con uno sguardo rivolto alla crescita della rete. Ripensare a un nuovo modello significava renderlo in linea con le tecnologie di oggi, renderlo sostenibile per tutte le istituzioni, renderlo aperto con livelli diversi di adesione e di servizi, renderlo flessibile. Ripensare l'identità di URBS significa pensare al suo *core business*, l'utente, nei confronti del quale abbiamo una potenzialità enorme grazie al valore internazionale della rete;
- analisi dei dati necessari: una revisione dei costi, uno studio di fattibilità di un meta-catalogo, o catalogo federato o catalogo arricchito e potenziato;
- implementazione di nuovi servizi secondo un modello flessibile che facilitasse l'adesione volontaria di altre biblioteche.

In generale, tutte le biblioteche del consorzio hanno espresso la volontà di andare avanti e di integrarsi in ambiti nei quali finora l'integrazione è stata modesta.

Da questa analisi e dall'indagine conoscitiva è emersa la necessità di:

- ritrovare una nuova identità di consorzio ampiamente condivisa che andasse oltre le biblioteche di URBS e del catalogo come elemento unificante;
- rafforzare la collaborazione attiva tra le biblioteche, sviluppando servizi aggiuntivi a quelli esistenti (servizio di *document delivery*; politica comune delle acquisizioni; servizio di prestito inter-bibliotecario);
- offrire una reale condivisione di risorse e strumenti; è necessario superare il concetto di catalogo partecipato e favorire l'idea di connettività, di collegamento dell'utente con l'informazione e tra utente e utente; facilitare il dialogo tra diversi strumenti di ricerca per il reperimento delle risorse documentarie eterogenee attraverso

la scelta di un nuovo sistema gestionale che sappia interagire con sistemi diversi (interoperabilità); dare vita ad una realtà partecipata *user oriented* che punti sull'aggregazione dei dati, quindi, sulla possibilità di integrazione di tutte le risorse attraverso nuovi dispositivi (*discovery tool*) che sappiano facilitare la ricerca attraverso punti di accesso unici;

- creare connessioni a livello internazionale partecipando alle rispettive reti di ricerca nazionale e favorire la partecipazione del consorzio a realtà internazionali come Europea, OCLC (Online Computer Library Center), The J.Paul Getty Museum.

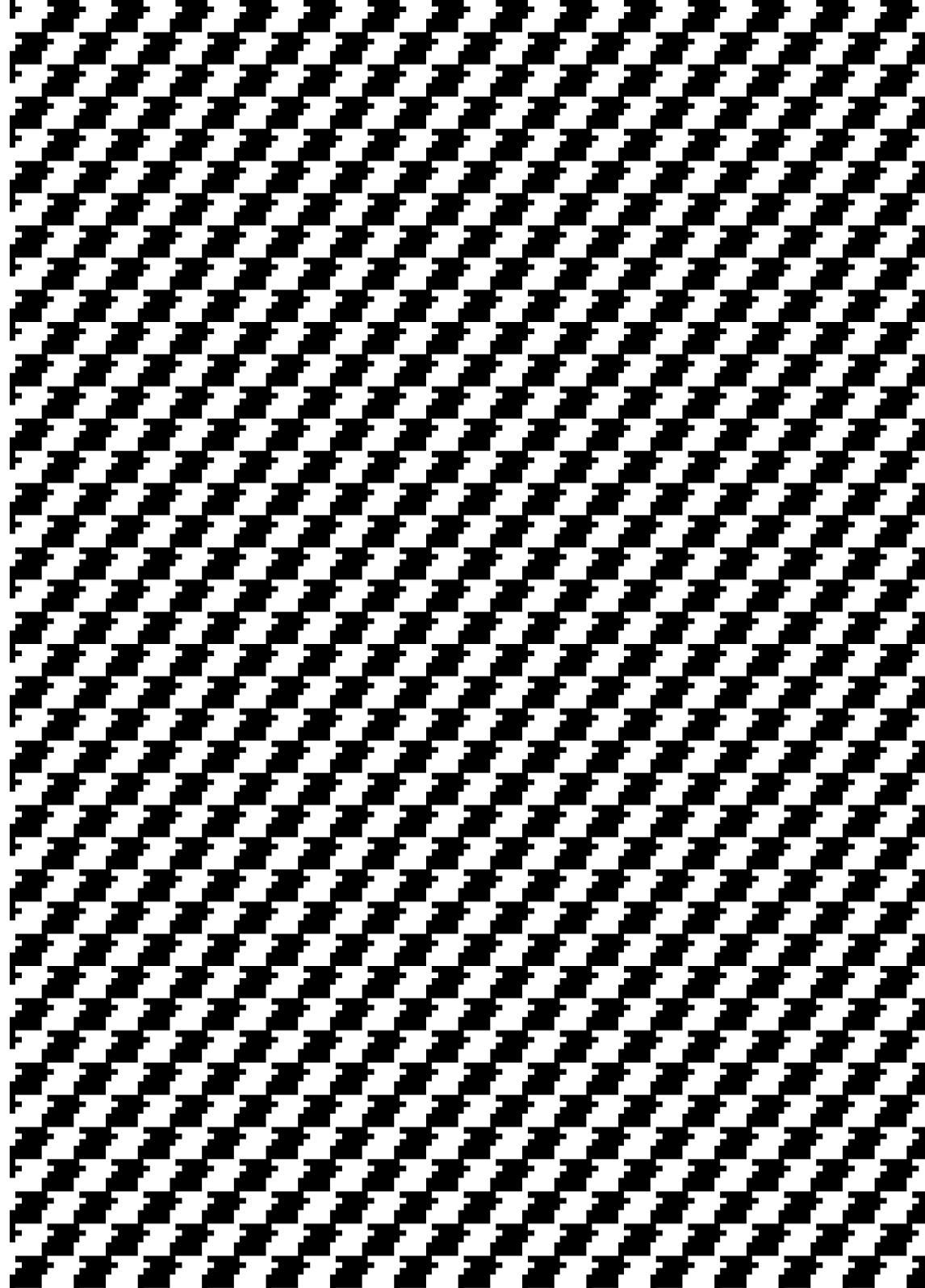
Ringraziamenti

Ringraziamo Pro Helvetia Fondazione svizzera per la cultura per la consistente donazione del materiale librario. Ringraziamo l'Ufficio Federale della cultura per il sostegno continuo al progetto di catalogazione retrospettiva e tutti gli ospiti dell'ISR, i borsisti, gli ex membri che, donando le loro pubblicazioni alla biblioteca la rendono per questo ancora più preziosa.

Romina Pallotto

Statistiche

781	Acquisti/doni/scambi (monografie)
330	Cd/Dvd inventariati
59	Richieste di prestito interbibliotecario (Italia-Svizzera)
30	Richieste di document delivery (Italia-Svizzera)
7.080	Items bibliografici (catalogazione retrospettiva e corrente)
30.147	Totale items bibliografici inseriti nel catalogo dal 2005 al 2013





Rapport de la Présidente de la Commission artistique

La Commission artistique s'est réunie le jeudi 21 mars 2013 dans les locaux du Mamco (Musée d'art moderne et contemporain) à Genève. Elle était composée de Sibylle Birrer, critique littéraire, Patrick Gosatti de Pro Helvetia, section des arts visuels (en remplacement de Marianne Burki, responsable de la section arts visuels de Pro Helvetia, qui avait siégé les années précédentes), Jean-Luc Manz, artiste et enseignant à la HEAD-Genève et Urs Staub de l'Office fédéral de la culture, chef du domaine Musées et Collections. Jacques Demierre, musicien et compositeur, ne pouvant participer à la séance, est intervenu en qualité d'expert en transmettant à la Commission un rapport sur les seuls dossiers des candidats musiciens. Ce mode de travail nous a paru convaincant et parfaitement adapté à la variété des domaines artistiques. Nous nous proposons de prendre appui sur cette expérience pour repenser l'organisation de la Commission artistique en faisant appel à d'autres experts ponctuels.

Soixante-sept dossiers avaient été adressés à la Commission (dont trois candidatures en duo). La campagne d'information a-t-elle été plus vaste et/ou plus efficace que les années précédentes ou l'annonce de l'introduction de Studio Roma a-t-elle suscité un nouvel intérêt ? En tout état de cause, nous constatons que le nombre de dossiers a été supérieur à celui des années précédentes. Les candidatures couvraient un large spectre des domaines artistiques : musique (chanteur, parolier, compositeur, musique expérimentale, art sonore), écriture (notamment de jeunes auteurs issus de l'Institut littéraire suisse de Bienne, section de la Haute école des arts de Berne), photographie, arts visuels (peinture, sculpture, installation, vidéo, performance), danse, architecture et, pour la première fois, théâtre avec les candidatures de jeunes comédiens ayant suivi leur formation à la Manufacture, Haute École de théâtre de Suisse romande.

Dix candidatures (dont une en duo) ont été retenues par la Commission. Pour la première fois, les candidats sélectionnés ont été invités à se présenter lors d'un entretien

avec les membres de la direction de l'ISR et les présidents des Commissions scientifique et artistique. Ces entretiens ont eu lieu les 16 et 17 avril 2014 à la HEAD qui nous a très aimablement accueillis. La présentation orale des projets par les candidats ainsi que la discussion qui a pu s'établir avec eux se sont révélées très appréciables pour le choix des futurs membres : six candidats scientifiques et six candidats artistes ont ainsi été retenus. Ces douze membres (nombre qui correspond à la capacité d'accueil de la Villa Maraini actuellement) ont tous manifesté leur intérêt pour le nouveau programme Studio Roma, bien qu'il était, à l'heure des candidatures, difficile d'en définir les contours précis. Ce programme sera évalué à la fin de son déroulement durant le premier semestre 2014. Cette évaluation devrait permettre des modifications et des ajustements qui s'avèreraient nécessaires.

Les activités organisées durant l'année académique 2012-2013 ont été nombreuses et d'une diversité stimulante pour les membres. Pour le détail de ce programme, nous renvoyons au rapport annuel de Salvatore Lacagnina, responsable artistique dont les projets se développent avec une acuité dont nous lui sommes très reconnaissants ainsi qu'au rapport des membres. Les discussions que nous avons pu avoir avec ces derniers nous ont permis de mesurer leur aptitude à saisir les opportunités qu'offrent ces activités, événements et propositions, et d'en tirer bénéfice pour leur travail même si ceux-ci ne sont pas toujours au centre de leur propre démarche. De manière plus informelle, plusieurs d'entre eux ont toutefois regretté que le changement de directeurs ait eu lieu en cours d'année car il avait suscité quelques désagréments et un sentiment d'inconfort et de flottement.

De changements importants sont aujourd'hui amorcés à l'ISR. Nous sommes conscients de la charge de travail supplémentaire qu'ils demandent aussi nous voudrions remercier chaleureusement toute l'équipe de l'Institut très engagée dans son travail. Nous aimerions aussi souligner le travail accompli par les membres de la Commission artistique qui, bénévolement, consacrent un temps non-négligeable à l'étude des nombreux dossiers. Qu'ils en soient également remerciés.

Françoise Ninghetto



Rapport du Président de la Commission universitaire

La Commission s'est réunie à Berne le 22 mars 2013. Comme les années précédentes, nous avons été chaleureusement et généreusement accueillis à l'Office fédéral de la culture par le Dr Urs Staub, chef du domaine Musées et Collections à qui nous tenons à dire toute notre reconnaissance non seulement pour l'hospitalité qu'il nous réserve traditionnellement à cette occasion, mais aussi pour l'appui précieux et efficace autant que discret qu'il apporte à l'ISR depuis de très nombreuses années. Rappelons que la Commission universitaire est composée de dix membres représentant chacune des universités suisses ainsi que l'Ecole polytechnique fédérale. Elle accueille dès 2013 deux nouveaux membres : le prof. Lorenz Baumer, Université de Genève, archéologie, en remplacement du prof. André Hurst, et le prof. Valentin Groebner, Université de Lucerne, histoire médiévale, en remplacement du prof. Michele Luminati qui depuis février 2013 a succédé au prof. Christoph Riedweg comme directeur de l'ISR. Le prof. Andreas Toennesmann nous a fait part de son intention de quitter la Commission pour raison de santé. Nous remercions très vivement les prof. Hurst et Toennesmann pour leur disponibilité et leur engagement en faveur de l'ISR et faisons tous nos vœux de succès au prof. Luminati dans ses nouvelles fonctions à la tête de l'ISR.

En l'état actuel, les membres de la Commission représentent un large éventail de disciplines : archéologie, histoire ancienne, histoire médiévale, histoire moderne, linguistique romane, littérature italienne, histoire de l'art, sciences de la communication, philologie classique, histoire de l'architecture. Cette diversité d'horizons scientifiques est très précieuse dans l'examen des dossiers de candidatures. Elle devra être maintenue à l'avenir.

Suite à une vaste campagne d'information (institutions universitaires, web) ainsi qu'à l'attrait exercé par le nouveau programme Studio Roma, les candidatures ont été plus nombreuses que les années précédentes, au total une trentaine dont un

bon nombre de grande qualité. La Commission ne se fixe pas de quotas à respecter (hommes/femmes, régions linguistiques, variété des disciplines), le seul critère de sélection résidant dans la qualité scientifique du dossier. Pour la première fois, les huit candidats retenus par la Commission ont été convoqués à un entretien avec la direction de l'ISR et les présidents des Commissions artistique et universitaire. Ces entretiens ont eu lieu à Genève les 16 et 17 avril à la Haute Ecole d'Art et de Design (Head) que nous remercions de son hospitalité. Ces entretiens se sont révélés précieux. Ils ont permis de retenir définitivement de façon paritaire six candidats scientifiques et six candidats artistes, capacité d'accueil maximale de l'ISR en l'état actuel. Ils seront engagés au cours de l'année académique 2013/2014 dans le nouveau programme Studio Roma. Ce programme sera évalué au printemps 2014 en vue d'éventuels ajustements que pourraient réclamer les expériences qui auront été faites.

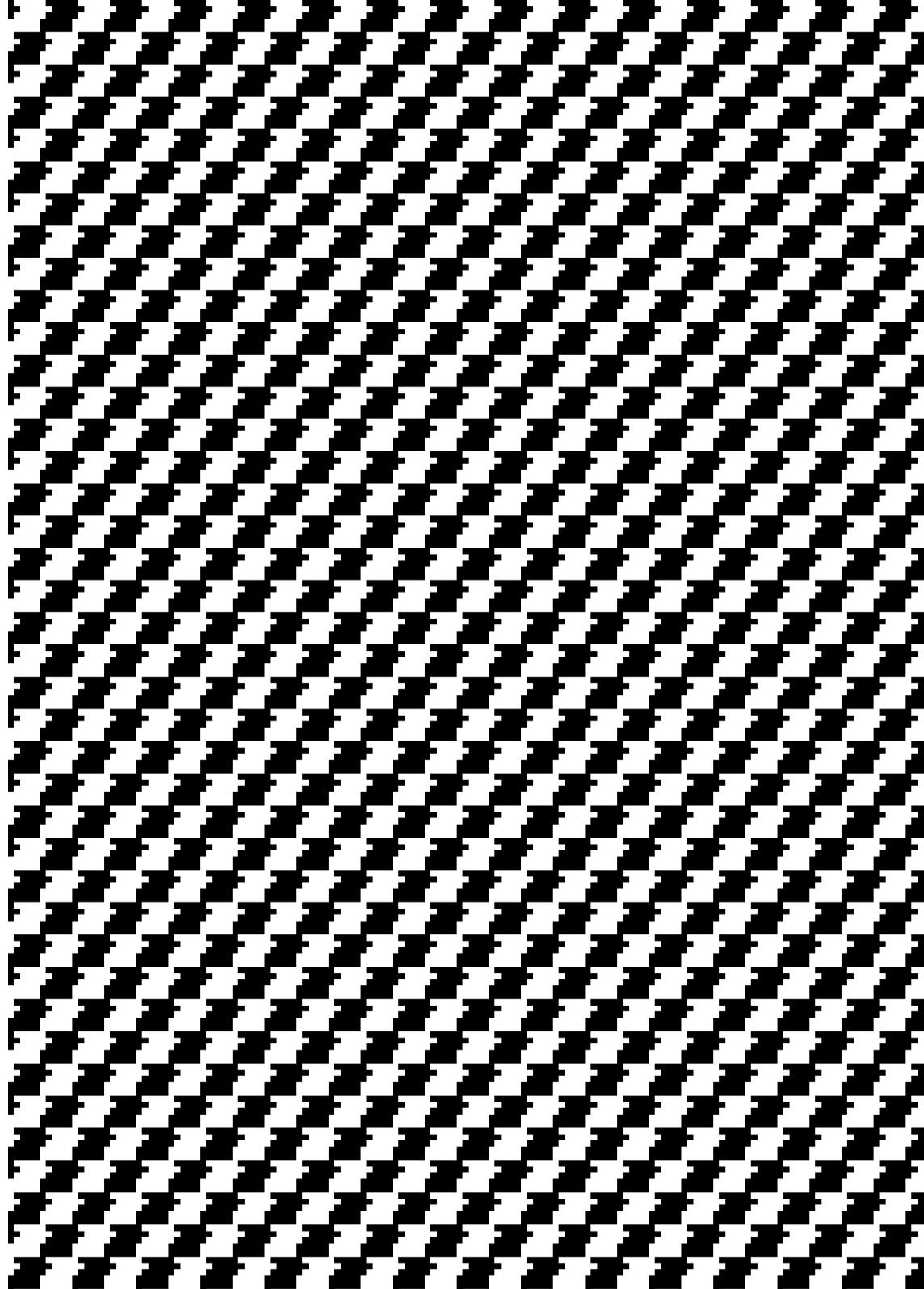
Quant aux membres scientifiques de l'ISR durant l'année 2012/13, nous avons eu l'impression, lors d'entretiens individuels que nous avons eus avec eux à Rome les 8 et 9 avril 2013, que certains d'entre eux du moins avaient pâti du changement de direction intervenu en cours d'année, qu'ils avaient le sentiment d'avoir été quelque peu oubliés entre un directeur qui quittait sa charge et un nouveau directeur qui entrait en fonction. Il en est résulté un certain flottement, un manque de sentiment d'intégration dans le groupe qui explique peut-être une carence d'initiatives individuelles de la part des membres en matière de rencontres scientifiques et culturelles, telles qu'elles avaient marqué les années précédentes. Même si la plupart d'entre eux nous ont dit avoir atteint en grande partie les objectifs qu'ils s'étaient fixés pour leur séjour romain, il n'en reste pas moins qu'un changement de directeur en cours d'année est une expérience qui, dans la mesure du possible, ne devrait pas être renouvelée.

Deux questions, par ailleurs récurrentes, restent en suspens en ce qui concerne les membres scientifiques de l'ISR.

La première concerne le Fonds national. Nous regrettons depuis bien des années la disparité qui règne dans l'attribution de bourses FN aux membres de l'ISR. Certains obtiennent une bourse, d'autres non, sans que l'on puisse distinguer clairement les critères qui motivent ces décisions. Le fait que les membres de l'ISR ont été désignés à la suite d'un processus de sélection rigoureux conduit par une commission de dix professeurs représentant les Universités suisses ainsi que l'Ecole polytechnique fédérale leur donne, nous semble-t-il, une légitimité et une garantie scientifiques qui devraient constituer sinon un critère décisif du moins un atout important pour l'obtention d'une bourse FN. Cela ne se vérifie pas toujours dans les faits. A cet égard une négociation dans les meilleurs délais avec le FN nous paraît une nécessité. La seconde question, certainement plus aisée à résoudre, concerne l'absence actuelle d'un représentant des HES dans la Commission universitaire à laquelle d'ailleurs nous proposons de redonner son ancienne appellation de Commission scientifique. Si conformément à sa nouvelle vocation, l'ISR veut élargir son recrutement dans les HES, il est impératif que ces dernières soient représentées dans la Commission de sélection.

En conclusion, nous ne saurions clore ce bref rapport sans remercier toutes les instances et toutes les personnes qui, des Offices fédéraux au Conseil de Fondation, de la direction de l'ISR à l'ensemble des collaborateurs, travaillent, parfois dans l'ombre et ce ne sont pas les moins efficaces, à ce que l'Institut suisse de Rome puisse assurer ses missions, anciennes et nouvelles, et soutenir ses ambitions.

Prof. Philippe Mudry



Artisti membri



Benoît Billote

Rome est une ville qui m'était totalement inconnue avant ma résidence au sein de l'Institut Suisse. Je n'étais venu qu'avec des images et des projections de ce que cette ville pouvait être. Il en allait de même pour le travail que je souhaitais y développer, c'est à dire une étude des formes d'utopies architecturales qui ont ponctué l'histoire de Rome. Ce fut donc une véritable découverte de la ville ou plus précisément de ses facettes ou strates urbaines qui ici additionnées forment cette Rome actuelle, la Rome éternelle. Les 10 mois de résidence furent un véritable luxe de temps dans le sens où l'Institut Suisse de Rome offre un cadre de vie pour se concentrer sur soi. Ce confort m'a donné la possibilité de vivre Rome pleinement au travers de nombreuses visites, déambulations urbaines, lectures et expériences ou rencontres personnelles. A l'instar d'une éponge, j'ai pu absorber un ensemble éclectique d'informations sur cette ville mais aussi sur d'autres telles que Naples, Milan, Bologne, Parme, Caserte, Venise ou encore Padoue.

Face à une telle richesse, abondance artistique et architecturale, il était dur de se mettre à l'œuvre, de laisser se cristalliser ces données dans une proposition personnelle et pertinente. Rome est une ville généreuse mais qui ne se donne pas facilement ni pleinement. Les collages de façades, les collisions de constructions, l'alternance des monuments et des ruines, ou encore les nombreux relevés topographiques brouillent les repères temporels et spatiaux pour appréhender cette ville. Dès lors ce fut mon parti pris de jouer de ces pertes de repères ou troubles perceptifs dans mon travail.

Mon projet initial d'étude des formes d'utopies architecturales c'est, au fur et à mesure, plus axé sur les architectures parlantes, c'est à dire ces édifices qui parlent aux yeux. Même si ce terme est né au XVIII^{ème} siècle durant les Lumières, il peut tout à fait s'appliquer de manière rétroactive pour certaines constructions antérieures et notamment à Rome. De nombreux bâtiments existants, disparus ou restés en l'état de projet, expliquent leur propre fonction ou identité par leurs formes et pro-

portions (le Panthéon, la basilique Saint Pierre, le Campo di Marzio, le quartier de l'EUR, la villa Adriana, le Sacro Bosco de Bomarzo, la villa Lante...). Tout y est construit pour une mise en scène voire une théâtralisation par la construction. Ce lexique de formes a notamment été exploité dans des travaux de dessin et de sérigraphie, mais aussi d'animation et de maquette.

Une sélection de ces travaux et recherches sera notamment présentée lors d'une exposition de rentrée à Genève dans la vitrine de la Milkshake Agency, et plus tard aussi en France à Metz au Leé, Laboratoire d'expression élastique. Parallèlement à mon travail de résidence, j'ai pu poursuivre d'autres projets artistiques que j'avais déjà entamés, et notamment participer à l'exposition Une brève histoire des lignes au Centre Pompidou-Metz ou encore préparer mon intervention pour la 11^{ème} biennale d'art à Santiago du Chili.

Le temps de résidence à l'Institut Suisse de Rome fut aussi l'occasion de rencontrer et de vivre avec onze autres chercheurs soit scientifiques ou artistiques. La demande de travailler tous ensemble, bien que prise en compte, ne fut pas appliquée car elle se trouvait, dans les faits et les conditions octroyées, quasiment impossible. Cela revenait à une contrainte ou exercice d'école que nous avons, de manière collective, déclinée. Par contre, le fait de vivre ensemble et de facto d'échanger collectivement sur nos travaux, recherches et centres d'intérêts, fut pleinement développé. J'ai pu notamment collaborer avec Anne RoCHAT et Werner Rohner sur une performance: Sitting Lines que nous avons présentée à l'académie roumaine de Rome lors de l'exposition Spazi Aperti. Cette première expérience de travail sera probablement reconduite prochainement.

La résidence au sein de l'Institut Suisse de Rome fut donc une expérience de vie importante qui m'a permis de découvrir Rome et de travailler dessus. Mais aussi ce fut l'occasion de la partager et de la faire découvrir à d'autres comme avec les étudiants du master TRANS- médiation et enseignement de la Haute Ecole d'Art et de Design de Genève lors de leur voyage d'étude, ou vis à vis d'amis ou encore de ma famille. La terrasse de la villa Maraini en était à chaque fois l'un des points d'orgue permettant d'embrasser Rome d'un regard panoramique le tout accompagné d'un aperitivo.



Sabine Gisin (*membro esterno*)

Come la fanciulla, sostituta di Sabine Gisin a R., continua la sua missione

Fanciulla, ora dove vai?

Sempre verso la città. Cammino. È nel mio occhio la città. Sui piedi però si avvicina e si allontana. Incessantemente sto guardando la città per capire le particolari regole sue, ma è bello il paese e lontano e non mi rendevo conto: mezz'oretta beati per le colline, così mi ero detta, e poi sei arrivata. Ora vedo: le distanze sono davvero altre, e misurandole vedo a volte il mio paesino natale e vedo che questa camminata altera anche le distanze e dimensioni lì.

E non pensi che fosse stato più efficace guardarlo con attenzione mentre stavi a quel paesino?

Ma è nel movimento tra l'ignoto che le immagini mi cercano senza che le ho chiamate. E proseguendo il movimento si mettono in un ordine, sono percettibili strutture e forme che se rimani seduto non vedi mai.

Allora direi che quello vissuto, o visto, non era coincidente a quello pianificato?

Ho l'impressione di aver saputo tutto in anticipo e di aver incontrato nulla come me l'aspettavo.

Lo spirito dell'esplorazione era chiaro, ma è proprio nella definizione di quella, che i piani sono premonizioni. A me allora resta solo camminare ed affrontare.

Che cosa?

Sul sentiero ed accanto al sentiero ci sono fenomeniche, ci sono anime, ci sono incontri ed avventure, cose che non dipendono da me, e occorrono in modo ben più concentrato in questa città che me lo potevo immaginare, è una luce arguta, rende anche l'ombra profonda, poi ci sono mille movimenti in un solo battibaleno – e questo per me rende la città terribilmente necessaria, perché spesso non so come muovermi, ma sento che ogni passo che faccio è un passo sostanziale.

Terribilmente necessaria? Puoi illustrare quel contrasto?

È amabile la città perché una sera mi prende tra le braccia senza chiedere da dove vengo, ed è odiosa perché la sera seguente mi dice che a questo posto non appartengo, che bisogna star zitta.

È affascinante perché un pomeriggio le sue strade labirintiche mi rivolgono ad ogni angolo un pezzo di frase che contiene l'essenziale della città intera; è faticosa perché dopo qualche ora alza la sua voce fino ad un brusio in cui non posso percepire più nulla.

È dolce la città perché una mattina per nutrirmi mi tira verso i suoi seni enormi ed è dura perché già ponendomi a terra il suo sguardo è altrove.

E quel rapporto alla città, in quale modo ha cambiato nel turno di questo secondo anno vissuto a R.?

È diventato meno drammatico. Pensavo di aver bisogno di R. per continuare la mia strada, e sì, è così, ma in un modo che diventa sempre meno fisico.

Vuol dire ch'è ormai una relazione spirituale?

Vuol dire che l'animo di R. mi serve per continuare, le immagini. Si pensa sempre che per avere immagini chiare bisogna essere vicini alle cose, ma non è così. Per raccogliere immagini è vero che bisogna essere vicini, bisogna viverle, ma a questo punto non c'è chiarezza, si può solo assorbire il più possibile.

Adesso però, ormai ci sono un po' di cose che vorrei digerire, che vorrei trasformare per farle visibili.

E per quello... bisogna allontanarsi.



Florian Graf

Da kam ich also im Istituto Svizzero in Rom-an (kein Roman, ein kurzer Bericht). Und es kam mir vor wie eine Insel mit hohen Mauern inmitten der römischen Ewigkeit. Auf einer Insel treffen die grössten Sehnsüchte auf die grössten Ängste. Die Sehnsucht nach

Freiheit paart sich mit der Angst vor Isolation. Auf der ISR-Insel lebt es sich in diesem Spannungsgefüge. Und man lebt da nicht allein, sondern im institutionellen Rahmen mit Landsleuten, Angestellten, Machtstrukturen und politischen Interessen. Man befindet sich irgendwo zwischen Louis Stevenson's "Treasure Island" und William Golding's "Lord of the Flies". Ganz Rom ist durchzogen von ausländischen Institutsinseln, der Japanischen, Französischen, Holländischen oder der Vatikanischen... Auf den meisten dieser Inseln lebten Freunde oder Bekannte. So besuchte ich in Rom manchmal mehrere Länder an einem Tag: ein Bibliotheksbesuch in Frankreich am morgen, ein Vortrag in Deutschland am Abend und später ein Fest in Spanien, oder ein Kaffee in Schweden, eine Ausstellungseröffnung in England und ein geselliges Nachtessen in Holland.

Da die Lebens- und Arbeitsbedingungen im Schweizer Institut leider zu wünschen übrig lassen, begab ich mich hauptsächlich auf Entdeckungsreisen in römischen Gewässern. So reiste ich zum Beispiel zum Corviale, einem 1 km langen Wohnblock,

der Anfang der 80er Jahre fertig gestellt wurde. Auf dem Heimweg kam ich am Pantheon vorbei. Der Corviale - 2000 Jahre später erbaut - befindet sich heute in ruinöserem Zustand als das Pantheon. Diese Jahrtausendreisen, die man manchmal auch innert weniger Meter und Minuten im Rauschen der Touristenbrandung in Rom durchlebt, sind atemberaubend. Ein paar Wochen später flüchte ich in den Sacro Bosco von Bomarzo und tauche in den paradisischen Garten der Villa Lante ein. Dort lausche ich der Kammermusik der plätschernden Wasserspiele. Deren Murmeln erzählt mir wunderliche Geschichten aus der Geschichte. Diese ist wie ein fernes Land, in dem uns die Zeit einholt. Ich treffe Bernini bei einer Tasse Bier, träume mit Bronzino oder diskutiere mit Pasolini. Oft bin ich im Palazzo Altemps oder bei Freunden zu Hause, wo wir bis spät in die Nacht über Kunst, Rom und allerlei Geschichten diskutieren. In dieser Zeit entstehen hauptsächlich Zeichnungen. Unzählige Skizzenbücher füllen sich mit Eindrücken und Ideen für kommende Arbeiten. Viele Wege führten mich auch aus Rom heraus. Verpflichtungen in der Ferne riefen. Oft reiste ich aus dem Schweizer Institut auch in die Schweiz, wo ich mich an Ausstellungen beteiligte, Vorträge hielt oder meine Filme vorführte. Für eine Messe der Nachhaltigkeit errichtete ich beispielsweise eine grosse Skulptur auf dem Wettsteinplatz in Basel, verarbeitete so römische Gedanken und baute einen Tugendtempel - eine Aristotelische Installation zwischen Monument und Panoptikum. Später, im Juni wurde ich zu den Swiss Art Awards eingeladen, wo ich für meinen Beitrag mit dem Schweizer Kunstpreis ausgezeichnet wurde. In Rom lieferte ich zuletzt noch Fotoarbeiten für eine Auktion ab, verabschiedete mich von neu gewonnenen, wunderbaren Freunden und verliess vorübergehend die Stadt. Das Licht, das sich auf die Netzhaut des Körpers eingepägt hat, wärmt noch nach.



Pascal Janovjak (*membre externe*)

J'achève le roman que je suis venu écrire à Rome, et je profite de ces derniers jours pour mettre un terme à une première version. Cela expliquera la brièveté de ce rapport final... Ce livre, qui a l'ambition de saisir la vibration d'une rue romaine dans toute l'intensité de son présent, a nécessité un gros travail de montage - comme un film qui privilégie la documentation directe des événements, plutôt que l'élaboration d'une fiction conçue a priori. Plutôt que de m'étendre sur cette œuvre, dont j'espère qu'elle verra le jour courant 2014, j'aimerais remercier ici l'Isr pour le soutien qui m'a été accordé en

tant que membre externe. J'ai pu, cette année encore, collaborer de près ou de loin au nombreux événements de l'institut. Bien qu'ils soient criticables au cas par cas, la cohérence de la programmation témoigne d'une vision de long terme. Elle est la marque d'un institut qui n'est plus un hôtel avec vue sur Rome, mais bien une véritable structure de production culturelle, enracinée dans la ville qui l'héberge. Il faut désormais que les membres puissent en être partie prenante, et que leur vitesse de rotation soit vue comme un moteur plutôt que comme un frein. A l'image de roues dentées qui tournent à des vitesses différentes mais restent solidaires... Il y aura des points de frictions et des grincements : ce seront les signes d'un succès, s'ils se situent au niveau du débat intellectuel.



Anne Rochat

Mon projet initial de poursuivre la création d'un opéra performatif en 4 actes en lien avec les films italiens tournés à Rome ainsi qu'une interaction avec la sphère publique a très vite déjoué.

Cette résidence fut pour moi, dès les premiers mois, une rencontre violente, avec un réel extérieur essentiellement présent dans le passé qui m'a incitée à remettre en cause mes mécanismes habituels d'action et de pensée. Tout d'abord, j'ai été confrontée à une résistance face à l'action dans l'acte artistique. Puis, par l'atmosphère statique de cette ville et finalement par l'absence de vie et de lieux adéquats à l'expérimentation du corps au sein des espaces extérieurs et intérieurs de la Villa Maraini. Par ailleurs, dans ce contexte soumis à une grande différence entre réalité et réel, j'ai été contrainte de créer mes non-actions avec d'autres formes qui pouvaient se mouvoir dans des espaces très restreints sans trop déranger la beauté et le cadre exceptionnel de la Villa.

J'ai donc changé de perspectives, je me suis assise et me suis concentrée sur d'autres formes artistiques que j'ai découvertes et expérimentées. J'ai diversifié l'acte performatif. En ont émané l'écriture d'une pièce de théâtre et une vidéo-art tel, un tableau vivant mettant en scène l'histoire imaginaire de Sappho dans cette Villa à Rome. Afin d'améliorer le champ des possibles de cette résidence, je suggérerais tout d'abord au corps dirigeant de cet institut de réfléchir sur la notion même d'une résidence entre arts et sciences. Peut-on honnêtement croire et prétendre à la faisabilité d'interactions pluridisciplinaires au sein de la Villa telle que structurée actuellement? Puis, je me permettrais d'être plus pragmatique et proposer plusieurs pistes

déjà évoquées oralement: un investissement beaucoup plus conséquent concernant les moyens mis à disposition pour les artistes, soit : un atelier de machines pour la construction de structures artistiques ainsi que du matériel basique en état et à disposition des membres. Des personnes de contact pour la création de pièces (artisans, spécialistes). Des rencontres régulières avec le milieu de l'art romain. Somme toute, un enthousiasme et une volonté réels de faire de cette Villa Maraini un lieu destiné à la création, à la recherche et à un espace de vie commun agréable pour toutes et tous. Pour conclure, Rome fut pour moi, une année initiatique fructueuse qui m'a appris à me dépasser dans une sublimation créative et à m'asseoir sur une sagesse résignée à la non-action. Une expérience phénoménale du soi et du sujet étudié entre voir et penser.



Werner Rohner

In dieser viel zu großen, prunkvollen Villa, mit einem Ausblick über mehr als 2000 Jahre Geschichte (ohne Gegenwart), wo man immer leicht Gänsehaut trägt und nicht weiß, ist es die Aussicht über die Stadt oder sind es die Mauern, die einen auf so vornehme Weise einschließen (dass man, auf die Idee auszubrechen, erst einmal kommen muss), ist Arbeit oft der einzige vertraute Ort. Zu dumm nur, dass ich schon nach einigen Wochen meinen Roman Das Ende der Schonzeit nach vielen Jahren überraschend plötzlich und vollendet habe. Kam hinzu: Gerade weil hier niemand interessierte, was ich tat (weder die Stadt noch das Institut), genoss ich eine Narrenfreiheit, die zwischen großer Leere und großer Kreativität sich nie einpendeln wollte.

Was dabei heraus gekommen ist, was ich getan hab: Mich mit den anderen Membri in immer besser werdendem und immer ungenügendem Italienisch darüber zu unterhalten (grazie mille). Endlose Spaziergänge durch und an den Rändern der Stadt entlang. Einmal die Woche mindestens das Meer besucht (und reingepisst: Mein Mittelmeer jetzt, meins!). Fußball im Fernsehen und im Stadion geschaut (und dabei geschwiegen). In der Nacht verstaubte Bücher in der Bibliothek gestreichelt. Nachgedacht. Den Himmel betrachtet. Nicht gedacht. Gelesen (43 Bücher). Geschrieben: Ein Diario (467 Seiten). Briefe (1007 Seiten). Ratschläge (inzwischen schon 188 an der Zahl). Erzählungen (2). Song (1/2). Dazu Kunst (1) und eine Google-Karte beschriftet.

Reicht das? Habe ich meine Ziele erreicht? – Profitieren, das ist das Wort, das man gern in solchen Texten benutzt, und dann zählt man bejahend auf, was in der Aus-

schreibung (oder auch gern dem Leitbild) steht, wie sich das alles wunderbarerweise zusammengefügt hat. Mit dem eigenen (Synergien ist das Modewort dafür). Und manchmal ist das noch nicht einmal gelogen, nur weiß man das meist erst viele Jahre, Bücher, Freundschaften und Begegnungen später (manchmal nie, solche Zeiten lassen sich schlecht verwalten). Aber ja, mir ging es gut hier (nicht immer, natürlich), und ja, ich habe viel gearbeitet (und nein, ich finde das nicht wichtig und Ziele habe ich zwar behauptet, aber nie gehabt). Ja, dieser seltsame Zustand hier, so außerhalb alles bekannten Lebens und trotzdem mittendrin in einem fremden, mir eigenen, hat mir gefallen. Ja, ich habe mich verändert (ob das bleibt, weiß ich nicht). Ja, Rom ist schön (aber in Napoli fühl ich mich zu Hause). Was ich vermissen, oder wonach ich mich zumindest sehnen werde, nach all dieser Zeit (der ungezählten).



Susanne Vécsey & Christoph Schmidt

Die Arbeit während unseres Aufenthaltes am ISR gliederte sich in folgende drei Phasen. Die ersten Monate haben wir unsere Recherche zum öffentlichen und privaten städtischen Aussenraum am Beispiel Roms vorangetrieben. Giambattista Nolli's Stadtplan von 1748 sowie die heutige Stadt Rom, wie sie sich auf google maps präsentiert, waren die wichtigsten Untersuchungsobjekte. Mit neuen Schwarzplänen haben wir versucht, Erkenntnisse über den offenen Raum im Stadtgefüge darzustellen. Aus unserem Interesse für die Morphologie des offenen Raumes haben wir eine Schmetterlingsammlung der Raumfiguren zu erstellen begonnen.

Das mittlere Drittel des Aufenthalts war durch die Mitarbeit an der Konzertreihe 'Syncope' geprägt. Die Gestaltung der Orte und Räume diente dazu, die Inhalte der verschiedenen Konzerte dem Publikum zugänglich zu machen und jedem Anlass seine angemessene Atmosphäre zu verleihen. Grösste Bedeutung hatte für uns die Aufführung von Morton Feldmans Streichquartett Nr. 2, zu dessen Anlass die repräsentativen Räume des piano nobile der Villa Maraini endlich zu Leben erweckt wurden, wenigstens für diesen einen langen Nachmittag.

Die letzten Monate am ISR haben wir uns einerseits konkreten Projekten in der Schweiz zu widmen begonnen und andererseits die Stadt Rom auf zahlreichen Spaziergängen erkundet. Zunehmende Konflikte innerhalb des Instituts haben zu dieser etwas dispersen Orientierung nach aussen geführt. Die Grossartigkeit der Stadt war uns jedoch stets verlässliche Entschädigung!



Marie Velardi

J'ai débuté ma résidence en m'intéressant à la géologie de Rome, je désirais la découvrir en commençant par ce qui lui préexistait. J'ai visité des carrières aux alentours de la ville, abandonnées ou encore en fonction. Les carrières et les trous dans la roche ayant permis l'édification de la ville, de ses routes et de ses monuments sont comme la "ville en creux". J'ai réalisé un diaporama issu de ces visites intitulé "La Città Vuota".

Partie à la recherche des traces éventuelles d'une oeuvre de Robert Smithson, l'"Asphalt Run Down", réalisée en 1969 dans une carrière de la banlieue, une de ses phrases me restait en tête: The «present» (...) must go into the places where remote futures meet remote pasts. (In «A Sedimentation of the Mind: Earth Projects», 1968). J'ai retrouvé ce lieu, où Smithson voulait par son intervention, rendre l'entropie visible. La végétation y pousse très bien (peut-être aidée par l'asphalte coulé il y a 44 ans?) et la carrière est aujourd'hui abandonnée, remplie de déchets divers, écran plat, dinosaures en plastique et machine à laver. Par ailleurs, des Roms y ont installé un camp de fortune. Dans mon travail je m'intéresse aux relations entre différentes temporalités, aux relations entre les profondeurs - temporelles, territoriales, intimes - et la surface, entre le court terme et le long terme.

Durant mon séjour de 7 mois à l'ISR j'ai repris une pratique régulière du dessin. J'ai initié une série sur les flux temporels, série qui continue, en prenant de l'ampleur.

Aussi, les aquifères, eaux souterraines profondément enfouies sous Rome, ont été pour moi une source d'inspiration: j'ai réalisé plusieurs interventions sur des cartes géographiques. Je suis allée à la rencontre d'un hydrogéologue spécialiste de la région afin de mieux les comprendre, ainsi que leur cycle de renouvellement. Ces territoires invisibles, dont les contours contredisent ceux que nous connaissons de cette ville hyper-représentée, n'en sont pas moins importants pour la vie à la surface, pour les ressources et l'extension urbaine. J'ai représenté ces "territoires liquides" par des dessins cartographiques à l'aquarelle, dont un aquifère en particulier, qui traverse le centre-ville. Ces dessins m'ont guidés pour une marche, en suivant les contours souterrains de cet aquifère qui passe sous la Villa Maraini.

La vue exceptionnelle depuis la tour de la Villa m'a permis de comprendre les liens entre la ville et sa géologie, et sa proximité avec les volcans environnants (Colli Albani). La relation de la ville avec le fleuve Tevere a été un autre fil conducteur pour des dessins à l'encre sur cartes touristiques, correspondant aux nombreuses inondations his-

toriques. En étant attentive aux traces et indications sur les murs et les monuments de ces inondations passées, j'ai documenté et photographié toutes les échelles de crues rencontrées. Témoinnant du niveau élevé du fleuve parfois jusqu'au centre-ville, certaines dates remontent à plusieurs centaines d'années.

Au sein de l'Institut Suisse - où c'est une richesse de côtoyer des membres de diverses régions linguistiques et domaines de recherches et d'activités -, ainsi que dans d'autres instituts (à la Villa Médici, Villa Massimo, et l'American Academy), et dans la ville, j'ai fait de très belles rencontres, des liens et des amitiés nouvelles.

Grâce aux visites d'atelier j'ai bénéficié d'autres regards; ces moments d'échanges et de réflexions m'ont été précieux. J'avais dès le début de la résidence le désir de développer un projet de collaboration en relation avec la ville de Rome. Même si les conditions n'ont pas été réunies pour développer un projet collectif en collaboration avec l'institut durant la résidence, j'ai rencontré une curatrice intéressée par mes recherches et réalisations romaines; elle m'a proposé un projet qui verrait le jour après la résidence. Par ailleurs, je présenterai plusieurs de mes dessins romains lors d'une exposition personnelle dans un centre d'art en France, en automne 2013.

Je suis heureuse d'avoir vécu cette expérience, et je pense que mon travail en est profondément marqué.

Je reviendrai à Rome poursuivre mes projets, et voir si le passé peut y rencontrer le futur.

Ricercatori membri



Chiara Croci

Il soggiorno all'Istituto Svizzero mi ha permesso di dedicarmi interamente alla mia tesi di dottorato *Genesi e sviluppo dell'arte monumentale cristiana in Campania* (diretta dai Prof. Serena Romano e Dieter Korol, Università di Losanna - Università di Münster, 2011).

Durante l'anno trascorso a Roma ho lavorato principalmente a un capitolo centrale della mia ricerca, del quale sto terminando la redazione. Questo capitolo ha per oggetto la produzione artistica napoletana a cavallo tra IV e V secolo che trova la sua massima espressione nei mosaici del battistero di San Giovanni in Fonte.

A Roma mi sono trovata nelle condizioni ideali per portare avanti il mio progetto.

In un primo tempo ho potuto studiare nelle biblioteche delle principali accademie straniere – Accademia Americana, Accademia Britannica, École Française – che presentano un patrimonio bibliografico ricchissimo sulla storia e sulla storia dell'arte tardo antica e medievale. La riapertura della Biblioteca Hertziana (1 febbraio) poi, vero e proprio tempio della storia dell'arte medievale e moderna, ha segnato una svolta nel mio lavoro. Da quel momento non ho soltanto avuto il piacere di trascorrere una parte importante delle mie giornate nella magnifica sede di Palazzo Zuccari e conoscere nuove persone, ma ho potuto studiare con uno sguardo più ampio e completo sulla letteratura esistente. Nelle fototeche della Bibliotheca Herziana e dell'Accademia Americana, inoltre, ho avuto modo di raccogliere materiale fotografico (essenzialmente foto storiche sul battistero di Napoli e sulla Cappella di Santa Matrona) per il capitolo che stavo preparando, ma anche per quello sul complesso di San Prisco presso Capua che avevo completato prima di arrivare all'ISR. A Roma ho avuto anche la possibilità di verificare aspetti delle mie ricerche su San Prisco in alcuni testi inediti del '600 e del '700 conservati presso la Biblioteca Vallicelliana.

Le ricerche per la redazione di questo capitolo si sono rivelate più complesse rispetto al progetto iniziale. Dopo alcuni mesi di studio ho potuto constatare che le problematiche legate all'*insula episcopalis* di Napoli, da cui dipende lo studio del battistero, non sono risolte. Sebbene una recente pubblicazione sembrasse avere chiarito definitivamente la questione (2009), uno studio pubblicato all'inizio di quest'anno ha rivelato l'esistenza di gravi incongruenze nella cronologia e nella disposizione degli edifici dell'area archeologica del duomo. Per questo motivo ho dovuto effettuare alcune verifiche e ulteriori ricerche in situ. Vivere a Roma si è rivelato essenziale perché mi ha permesso di recarmi regolarmente a Napoli per accedere all'area archeologica e consultare alcuni documenti d'archivio.

Accanto al progetto di tesi, durante il soggiorno all'Istituto Svizzero ho terminato un lavoro sui vetri dorati tardo-romani al quale stavo lavorando in precedenza (*Portraiture on Early Christian Gold-Glass: Some Observations, The Face of the Dead and the Early Christian World*, edited by Ivan Foletti, Rome 2013, pp.43-59) e ho scritto un saggio storiografico sui mosaici del battistero di Napoli che si è sviluppato a margine del capitolo della tesi (*L'immagine dell'arte bizantina nella storiografia occidentale di fine '800: il caso dei mosaici del battistero di San Giovanni in Fonte a Napoli, Byzantium, Russia and Europe*, Special thematic issue of *Opuscula historiae artium*, University of Brno, in press).

Vivere nel cuore di Roma mi ha permesso di essere costantemente immersa in un tessuto monumentale unico, caratterizzato da una stratificazione artistica bimillennaria. Questo stimolo costante mi ha permesso di ampliare e modificare il mio approccio alle immagini. Il legame tessuto con questa città sarà per me fondamentale, in quanto Roma rimane il punto di riferimento per gli studi di archeologia cristiana e di storia dell'arte medievale.

Come ex abitante della splendida e misteriosa Villa Maraini non sarà il panorama superlativo che si gode dalla torre a mancarmi maggiormente, né lo splendido giardino o i saloni di rappresentanza, ancora permeati dalla presenza della Contessa. Ciò che più rimpiangerò è la possibilità di accedere alla biblioteca in pantofole, a qualsiasi ora del giorno e della notte: questo aspetto esprime più di ogni altra cosa il privilegio avuto come membro dell'Istituto Svizzero.



Clara Fivaz

Ce rapport conclut mon séjour comme membre scientifique résidente de l'Institut Suisse de Rome (ISR), financé par le Fonds national suisse de la recherche scientifique (FNS) : une expérience riche tant sur la plan scientifique que sur le plan humain ! Pendant dix mois, il m'a été donné de me consacrer entièrement, et sans concession, à ma recherche dans le magnifique cadre de la Villa Maraini, en plein cœur de Rome. Je me suis ainsi penchée sur ma thèse de doctorat, *La Sculpture grecque originale dans l'espace romain*, rassemblant en un catalogue raisonné toutes les pièces de sculpture grecque archaïque et classique – principalement des pièces datant du 6e à la fin du 4e siècle avant J.-C. – importées et réemployées à Rome à partir de la fin du 3e siècle avant J.-C. et jusqu'au déclin de l'Empire romain d'occident au 5e siècle de notre ère. Profitant de l'exposition de la plupart de celles-ci dans les plus importants musées de Rome, je me suis attelée à la description minutieuse de leurs caractéristiques stylistiques et techniques. Profitant par ailleurs des riches bibliothèques romaines – celle de l'ISR, dont la collection est importante dans le domaine de l'archéologie classique, mais aussi et surtout celle du Deutschen Archäologischen Instituts, Abteilung Rom, et la Biblioteca Hertziana –, je me suis penchée sur la littérature scientifique dont ces pièces avaient déjà fait l'objet. J'ai donc non seulement pu progresser dans la rédaction de mon catalogue, mais également dans celle de mon manuscrit d'analyse, replaçant dans leur contexte de découverte les pièces

étudiées. Cette année marque donc un tournant dans l'avancement de ma démarche doctorale, lui donnant une forme et une direction concrète que seule une immersion complète dans le travail pouvait apporter.

La vie à la Villa Maraini constitue par ailleurs une expérience humaine unique. Les douze membres résidents, pour certains accompagnés de leur partenaire et famille, y vivent en effet en communauté, dans un espace restreint et principalement destiné à la représentation d'une institution en pleine évolution. La vie dans la maison est ainsi rythmée par les liens créés entre les membres, de même qu'entre les membres et le personnel nécessaire à la manutention d'une telle demeure, et par le rapport à l'institution des uns et des autres. J'en profite ici pour remercier chaleureusement tout le personnel administratif et technique de la Villa pour avoir rendu la vie quotidienne si agréable !

Je repars cependant avec un sentiment partagé quant à l'Institution à laquelle j'ai été confrontée. Cette année était celle d'une transition entre deux directeurs, entre deux directions. Les visions à long terme quant au fonctionnement de l'ISR, fruits de la réflexion du conseil de fondation et de la direction de l'Institut, permettront sans doute de lui donner un nouveau souffle, de préciser de nouveaux objectifs et de nouvelles dynamiques. J'estime cependant que les membres résidents 2012/13 en auront payé le prix. Un manque chronique de communication efficace et les portes et fenêtres trop souvent fermées de la Villa en ont été les symptômes les plus évidents. Si les raisons en sont multiples, pour la plupart compréhensibles et résultant de la confusion que provoque inmanquablement une période de grands changements, le résultat n'en demeure pas moins un sentiment d'impuissance, de marginalisation et d'insatisfaction. Consciente de ces défaillances, la direction a cependant fourni de nombreux efforts très appréciés pour rendre les derniers mois plus agréables. Je repars ainsi forte d'une expérience inoubliable et ne manquerai de revenir à Rome !



Yves Fournier

Alaric ne s'y était pas trompé : il faut, un jour ou l'autre, en finir avec Rome! C'est chose faite. Mais toi, lecteur, suis le conseil avisé du subversif Lautréamont : dirige tes talons en arrière. Si la rédaction d'un rapport annuel est fastidieuse, sa lecture relève au mieux d'un exercice ignatien chronophage, au pire d'un désintéressement pathologique. Égoïstement, vois-le simplement comme un échange de bons procédés : quelques lignes

contre le gîte et le couvert. Tu aurais pu y lire par le détail comment un chercheur intéressé aux Notations déviantes dans la musique sacrée de Luca Marenzio devait, pour des motifs plus qu'impérieux, se rendre dans la ville où son héros fut actif sa vie durant, au service des plus grands princes de la fin du cinquecento. Le récit – pondéré et structuré – t'aurait emmené dans les plus prestigieuses bibliothèques de la Ville Eternelle (Vaticana, Casanatense, Vallicelliana, Santa Cecilia, Nazionale...). Nonobstant la fatigue liée à la distance considérable parcourue, aurais-tu eu la force de te souvenir des septante-trois manuscrits examinés, en sus des dizaines d'imprimés recensés ? Je passe d'ailleurs sous silence les noms de tous les protagonistes de la Scuola Romana rencontrés durant cette année : ils sont tous morts. Afin de te faire goûter à la douce vie qui s'écoule à Rome, j'aurais aussi pu agrémenter le récit d'anecdotes savoureuses dont l'empreinte chrysippienne marquerait à jamais ta cire mémorielle. Autant de digressions sibyllines pour toi qui n'a pas vécu dans cette étrange villa au-dessus de la ville et de la critique.

Lecteur, tu avais pourtant été prévenu : il n'y a rien ci-dessous pour toi.



Damaris Gehr (*membro esterno*)

Durante l'anno accademico 2012/13 ho avuto modo di proseguire, in qualità di membro esterno dell'Istituto Svizzero di Roma, lo svolgimento del progetto di edizione storico-critica del Liber Razielis inaugurato l'anno precedente in qualità di membro interno. Ho dedicato questo periodo principalmente alla redazione dell'introduzione dell'edizione. In parallelo ho potuto portare avanti il lavoro ad ulteriori pubblicazioni, partecipare a convegni e, soprattutto, approfondire le mie ricerche sui ricchissimi fondi manoscritti delle collezioni romane, in particolare della Biblioteca Casanatense e della Biblioteca Corsiniana, nonché della collezione della Biblioteca Apostolica Vaticana. L'accesso a queste collezioni si è rivelato essenziale per lo svolgimento della mia ricerca attuale e costituisce allo stesso tempo una base per i miei progetti futuri. Durante il semestre invernale ho collaborato, presso l'Università La Sapienza, all'attività didattica di Vittorio Frajese, il quale mi ha proposto di partecipare a un progetto editoriale internazionale da lui diretto. Anche questo secondo anno a Roma mi ha permesso, entro le mura dell'Istituto e fuori, di fare la conoscenza di numerosi ricercatori e artisti impegnati in interessanti progetti. Questo dialogo, nonché le attività organizzate dall'Istituto – in particolare la visita all'Aquila e il ciclo di con-

ferenze su Ferdinand de Saussure – mi hanno permesso di allargare i miei orizzonti e combinare il lavoro con stimolanti scambi. La possibilità di mantenere il titolo di membro dell'Istituto anche durante il secondo anno del mio soggiorno romano si è rivelato essenziale per un rendimento ottimale nel lavoro, in quanto ho potuto usufruire della biblioteca della casa anche durante l'orario di chiusura al pubblico e continuare, pur vivendo presso un altro indirizzo, a partecipare pienamente alla vita comunitaria dell'Istituto. Vorrei ringraziare cordialmente i due direttori Christoph Riedweg e Michele Luminati, e il presidente della Commissione Scientifica Philippe Mudry, per il loro interesse e sostegno. Anche a Stephan Berger, ai direttori del settore scienze ed arti, agli ulteriori dipendenti dell'Istituto, e naturalmente ai membri scientifici ed artistici, va un vivo grazie per l'accoglienza e la disponibilità.



Dan Vladimir Ivanovici

The residential scholarship at the Istituto svizzero di Roma was essential for my research project, facilitating not only the access to all the necessary bibliography – found in libraries throughout Rome – but also contacts with fellow researchers which resulted in seminal discussions. Having thus the opportunity to not only attend the lectures of established scholars in the field but also to discuss with them the details of my project I was able to stir the research in the right direction.

The period spent at Rome (November 2012 to July 2013) was productive, having been able to complete the second third of my doctoral project and gather the necessary material for the last section. My work at Mendrisio and Rome was presented in this timeframe at international conferences held in Haifa and London.



Gaetano Nunnari

Anton Maria Borga (1722-1776) è scrittore del secolo XVIII che al Ticino deve i natali, ma che visse nella Repubblica di Venezia – ove lo avevano condotto in fasce i genitori – tra l'ora lombarda Bergamo e la capitale. Un'origine talvolta omessa nelle sue opere o confusa con l'appartenenza orobica, ma comunque ancora richiamata, al momento del decesso, nella constatazione della morte.

Borga fu uomo di Chiesa, ma soprattutto fu uomo ininterrottamente teso al proprio riconoscimento letterario, ricercato con ostinazione lungo i sentieri battuti dai suoi

contemporanei: la poesia di ispirazione petrarchesca e quella encomiastica, i versi faceti e la partigianeria nelle polemiche letterarie, la partecipazione a una Repubblica dei Letterati animata da corrispondenze poetiche ed epistolari.

Un letterato del suo secolo, sebbene marginale, di cui sono sopravvissute le opere a stampa e alcuni manoscritti, mai vagliati, fino a questo momento, nel loro insieme. A Borga ha prestato attenzione, dalla fine dell'Ottocento, il Bollettino storico della Svizzera italiana, e nei decenni seguenti il suo nome è apparso tangenzialmente negli studi su Giuseppe Baretti e Carlo Goldoni, ma soprattutto nelle ricerche specifiche dedicategli in Ticino alla fine del secolo scorso.

Queste note sintetiche guidano a comprendere l'esigenza di indagare l'opera letteraria di Borga lungo due fondamentali direzioni, secondo percorsi di ricerca le cui difficoltà sono connesse alla vicenda personale dell'autore, periferica e solo superficialmente illustrata, e alla scarsa propensione della critica letteraria verso la poesia faceta del Settecento, in cui si inseriscono i risultati più interessanti della sua produzione. Se le ricerche condotte in Lombardia e Veneto hanno consentito di delineare vicende biografiche e bibliografiche dell'autore – e spia significativa della loro necessità è l'individuazione della corretta data di morte, ora posticipata di otto anni –, il soggiorno romano si è rivelato fondamentale per la contestualizzazione della sua attività entro il panorama letterario contemporaneo.

Alla riscoperta della poesia faceta cinquecentesca nel Settecento, di cui sono rivelatrici le edizioni a stampa dedicate a Francesco Berni e agli altri poeti burleschi, non corrisponde un'adeguata bibliografia critica, che ne illustri efficacemente anche solo le figure ritenute, a quel tempo, esemplari. Nell'impossibilità di appellarsi a una letteratura secondaria soddisfacente e ad affidabili edizioni moderne, i fondi antichi delle biblioteche romane – della Nazionale come dell'Angelica (depositaria dell'Archivio d'Arcadia) e dell'Alessandrina – sono stati imprescindibile strumento per leggere e conoscere gli autori che operarono accanto a Borga o che egli considerava essere i propri modelli. Insieme a queste, altri luoghi di studio privilegiati, come la Biblioteca Angelo Monteverdi, hanno consentito di godere di un facile accesso agli strumenti della ricerca letteraria e alle risorse critiche disponibili, spesso edite in sedi marginali o in anni ormai lontani, ma pertinenti all'attività borghiana e di facile consultazione nel contesto romano. Di qui la ricostruzione del rilievo assunto dai documentati contatti con l'Accademia dei Trasformati e quella dei Granelleschi, ma anche l'esame della polemica con Giuseppe Baretti e la valutazione delle sue conseguenze, nonché l'indivi-

duazione delle esperienze coeve o passate maggiormente influenti sulla sua opera. Ancora, la Biblioteca Apostolica Vaticana ha offerto la possibilità di reperire manoscritti, anche autografi, che concorrono alla conoscenza dell'autore e della genesi del profilo biografico pubblicato da Mazzuchelli negli Scrittori d'Italia, di cui la critica successiva rimane debitrice. In virtù di queste opportunità, il prezioso soggiorno presso l'Istituto Svizzero di Roma, cui va la mia gratitudine, mi ha consentito di alternare periodi dedicati alla ricerca ad altri maggiormente segnati dall'organizzazione e dall'elaborazione del materiale raccolto, in una misura soddisfacente e non dissimile da quanto auspicato in sede di pianificazione dell'indagine.

Con una particolare attenzione alla raccolta intitolata *Alcuni versi piacevoli* – crocevia fondamentale cui può essere ricondotta parte significativa dell'esercizio letterario borghiano e per questo commentata in modo puntuale – sarà pertanto possibile restituire al Cantone Ticino, ma non solo, l'autore e la sua opera, riunita, salvo omissioni, nella sua interezza e adeguatamente contestualizzata, entro una puntuale ricostruzione biografica e nelle vicende letterarie del secolo XVIII.



Hitomi Omata-Rappo

Mon séjour à l'Institut suisse de Rome a été consacré essentiellement à la préparation de ma thèse, intitulée *Des Indes lointaines aux scènes des collèges : le reflet des martyrs de la mission asiatique en Europe*, que je prépare en cotutelle à l'Université de Fribourg et à l'EPHE (Paris), sous la direction des professeurs Olivier Christin et Mario Turchetti. Il a été financé par une bourse doctorale du FNS, et mes recherches à Rome se sont déroulées sous l'égide du professeur Paolo Broglio, de l'Université Roma Tre. Le sujet de ma thèse consiste en une étude de l'image de la mission asiatique en Europe à l'époque moderne. J'y analyse notamment ses modes de transmission, plaçant au centre de mon approche la thématique des martyrs, et par extension du processus de canonisation. Parmi les sujets abordés, on trouve notamment les pièces de théâtre ayant pour héros les martyrs japonais, qui furent jouées en Italie et dans les pays germanophones, ainsi que le problème du traitement des reliques. L'objectif principal de mon séjour à Rome fut de réunir la documentation nécessaire à la rédaction de ma thèse, tout en affinant mes connaissances en participant non seulement à la vie scientifique de la capitale italienne. Grâce au séjour à long terme qui a été rendu possible par l'Institut, j'ai pu entreprendre un travail de recherche inten-

sif, sur une durée longue. Le choix du lieu de Rome s'explique tout naturellement par la présence de nombreuses bibliothèques et archives en lien avec mon sujet, en particulier celles des principaux acteurs de l'entreprise missionnaire, tels que le Vatican, ainsi que les ordres religieux tels que les Dominicains ou Jésuites.

Mes objectifs initiaux étaient de réunir tout d'abord les documents concernant le traitement des martyrs japonais en Europe, et le processus de leur canonisation. Il me fallait aussi affiner mes sources pour l'étude du théâtre jésuite, un phénomène qui a commencé à Rome. En dernier lieu, je comptais également analyser les éléments visuels, et notamment les représentations de la mission asiatique dans l'art baroque.

J'ai divisé ce séjour en trois phases. La première a constitué en première prise de contact avec l'ensemble des institutions que je souhaitais visiter. Mes recherches concrètes ont commencé dans les Archives jésuites et la Bibliothèque nationale Vittorio Emanuele, que j'ai fréquentées pendant plusieurs semaines. La bibliothèque Hertziana, située près de l'Institut, fut également un excellent pied-à-terre pour compléter ma documentation secondaire. Je me suis ensuite consacrée à l'étude de plusieurs archives particulières, telles la bibliothèque Casanatense, les archives de la Propaganda Fide, l'Archivio di Stato et la Biblioteca Vallicelliana. La dernière partie de mon séjour a été consacrée aux recherches au Vatican, qui furent les plus complexes à réaliser. J'ai en effet non seulement fréquenté les Archives secrètes et la Bibliothèque apostolique, mais aussi des endroits beaucoup plus difficiles d'accès, comme les Archivio delle Celebrazioni Liturgiche del Sommo Pontefice, dont l'autorisation de consultation a pris un certain temps.

Pendant mon année de mon séjour, j'ai ainsi pu me familiariser progressivement avec les archives, récolter et recopier moi-même les documents nécessaires. Sur l'ensemble, je suis parvenue à obtenir l'essentiel des textes dont j'avais besoin, et j'ai aussi eu la surprise de faire plusieurs découvertes. J'ai ainsi mis à jour des manuscrits de pièces de théâtre, dont certaines sont sans doute liées à celles qui ont été jouées en Suisse, ou encore réunir un dossier très complet sur le long processus de canonisation des martyrs de la mission asiatique, où se dévoilent les rivalités qui ont opposé les ordres religieux dans le choix des candidats.

La période que j'ai passée à Rome m'a aussi permis d'affiner les thématiques abordées dans ma thèse. J'ai ainsi pu constater, à travers une étude des documents d'époque, l'importance de l'ambassade japonaise organisée par les Jésuites à la fin

du XVI^e siècle, qui a largement façonné la perception du Japon qu'eurent les européens de l'époque moderne. Au niveau des documents visuels, à force de persévérance, j'ai pu avoir accès à des salles et des collections du Vatican fermées au public, ce qui m'a permis d'obtenir notamment une reproduction d'une toile représentant l'ambassade japonaise.

Mon séjour à l'ISR en lui-même fut aussi une expérience enrichissante. J'ai en effet pu rencontrer les membres, anciens comme actuels, et échanger à de nombreux sujets, ainsi que participer au séminaire des membres et d'autres activités scientifiques comme culturelles. Mon statut de membre à l'ISR m'a également permis de participer activement à la vie scientifique de Rome, en me rendant à des symposiums et colloques dans les très nombreux instituts que compte la ville : notamment à l'École française de Rome, ou encore à l'Institut des Pays-bas, ainsi qu'à l'Academia Lincei. Mes découvertes à Rome ont aussi donné lieu à communication en allemand dans un colloque organisé par l'Université de Berne à Gerschnialp, intitulé *Kolloquium für Fortgeschrittene: Neuere und lateinamerikanische Geschichte*, où j'ai évoqué les pièces de théâtre jésuites romaines et leurs liens avec les scènes baroques helvétiques (*Die Asien-Mission auf der Bühne: Der Heilige Franz Xaver und das Jesuitentheater*). Ces résultats n'auraient pas été possible sans le soutien de l'ISR, que je remercie pour son accueil, et qui fut un cadre exceptionnel pour mes recherches.



Delphine Wehrli (*membro esterno*)

La bataille pour le réalisme: les revues italiennes de cinéma au cœur du débat politique et esthétique (1932-1960)

L'anno accademico 2012/13 è stato per me l'occasione di solidificare i rapporti, i nessi e gli acquisiti scientifici dell'anno precedente, nel quale sono stata membro interno. Ringrazio, per la loro fiducia rinnovata, l'ex direttore, il Prof. Christoph Riedweg, il nuovo direttore, il Prof. Michele Luminati, il Prof. Philippe Mudry e Henri De Riedmatten, di avermi dato l'opportunità di essere membro esterno. Questa posizione mi ha permesso di ottenere, da agosto 2013, il sostegno "Doc Mobility" da parte del Fondo Nazionale Svizzero. Cosicché ho continuato ad effettuare le mie ricerche periodiche nei fondi d'archivio del Centro Sperimentale di Cinematografia di Roma e della Biblioteca Renzo Renzi della Cineteca di Bologna. Nuove in lista dal 2013 e di grande aiuto per la mia problematica,

in quanto possiedono preziosi materiali d'archivio: la Biblioteca Umberto Barbaro e l'Istituto Gramsci, entrambi a Roma.

Ho stretto profonde relazioni accademiche con la Prof. Stefania Parigi dell'Università Roma Tre, che ha stimolato le mie riflessioni e aperto prospettive nuove alla mia ricerca. La redazione della mia tesi è stata molto arricchita da questa relazione, grazie anche ai numerosi contatti scientifici creati in seno al dipartimento di filosofia, comunicazione e spettacolo e ai convegni ai quali ho potuto assistere urbi et orbi.

Nel mese di novembre 2013 ho avuto il piacere di partecipare alla Conferenza Internazionale di cinema "European Film Cultures", organizzata dall'Università di Lund in Svezia, con un intervento sul problema dell'"Italian Realistic Tradition and its Influence in Europe". In questa occasione ho avuto modo di confrontare determinate acquisizioni, sviluppatesi nel corso del mio lavoro di tesi, con docenti e altri dottorandi del mio campo. Questa occasione di confronto ha occasionato una proposta di pubblicazione della mia comunicazione nella rivista *Sociology Studies* della David Publishing Company (New York). Inoltre un mio importante articolo sull'eredità delle teorie di Lukács nei *Cultural Film Studies* è appena apparso nel numero 20 (vol. XIII, Spring 2013) della rivista internazionale *Cinema&Cie*.

Infine, la mia comunicazione "Il 'grande realismo' di Lukács: il concetto di totalità come paradigma della rappresentazione del reale?" è stata selezionata per essere presentata alla Conferenza organizzata dall'Università Concordia di Montreal, in collaborazione con l'Università di Losanna e la Goethe Universität di Francoforte sul tema "Rappresentare: teorie, epistemologie". I mesi successivi saranno completamente dedicati alle ricerche finali negli archivi italiani e alla redazione del lavoro di tesi, al fine di poter difendere la suddetta tesi di dottorato nell'autunno 2015.



AMA ISR Rapport d'activités

Composition du comité de AMA ISR – Association des Membres et Amis de l'ISR: Danielle van Mal-Maeder (présidente), Albert Gnägi (vice-président), Manuela Wullschleger (secrétaire), Maurizio Falanga (trésorier), Christoph Riedweg (directeur de l'Institut jusqu'en janvier 2013).

Trois personnes ont quitté le comité au cours de l'année 2013 : Olaf Kübler, Antonia Nessi et Anne Peverelli. Trois autres l'ont rejoint : Alexandra Nigito, Marie-Jeanne Urech et Michele Luminati (directeur de l'Institut depuis février 2013).

Notre association, qui a vu le jour en 2008, lors des festivités du 60e anniversaire de l'Institut suisse de Rome, réunit des personnes ayant eu le privilège d'y séjourner – directeurs et collaborateurs, hôtes de passage, membres artistes ou scientifiques, pour lesquels ce séjour représente une étape importante dans leur vie et dans leur carrière. C'est souvent par attachement à l'ISR et par reconnaissance qu'on devient membre de notre association, et pour nourrir un réseau. AMA ISR accueille également toute personne intéressée dans les activités de l'Institut et dans les échanges entre la Suisse et l'Italie.

Un bref coup d'œil rétrospectif : ces cinq premières années ont été consacrées à la mise en place des fondements de notre association, de son fonctionnement, de ses statuts et de ses objectifs :

- encouragement de contacts personnels entre les membres, anciens et actuels, de l'ISR
- soutien des activités de l'ISR en Suisse et en Italie
- encouragement d'échanges de connaissances et d'expériences entre les deux pays
- entretien de contacts avec d'autres institutions culturelles et scientifiques
- développement de relations avec des mécènes et des sponsors ainsi que l'obtention de subventions en tout genre
- soutien matériel de l'ISR, en particulier de projets individuels

Depuis une première réunion au MAMCO à Genève en 2009, plusieurs événements ont eu lieu en Suisse :

2010 : Assemblée constituante à l'Antiken Museum de Bâle, dirigé par Peter Blome (membre ISR 1975-78), avec visite de l'exposition « Cité sous terre ».

2011 : Journée des écrivains à Lugano avec une visite à la Fattoria Moncucchetto, domaine de la famille Lucchini, et de l'Institut suisse, siège de Milan.

2012 : Assemblée générale au Musée Jenisch à Vevey, dirigé par Dominique Radrizani (membre ISR 1990-92).

2013 : Assemblée générale à Rome pour fêter le cinquième anniversaire de la naissance d'AMA ISR.

Durant l'année écoulée, AMA ISR a continué de relayer des informations, à travers son site et les réseaux sociaux, sur les activités des « anciens » membres de l'Institut – et elles sont nombreuses !

Le comité s'est réuni à deux reprises à Berne, pour réfléchir notamment à la création d'un fonds de soutien pour des projets et des événements scientifiques ou artistiques contribuant à la visibilité de l'ISR : les informations et les formulaires sont accessibles sur notre site internet (www.amaisr.ch). Le premier bénéficiaire de ce soutien a été Patrick Maxime Michel (membre ISR 2007/08) pour son exposition « Fragments du Proche-Orient. La collection archéologique de René Dussaud » à la Villa romaine de Pully (9.04.14-28.09.14).

Malgré l'enthousiasme et l'engagement du comité et de quelques membres, il n'est pas toujours facile de mobiliser les énergies pour atteindre les objectifs que nous nous sommes fixés, ni même pour réunir les membres de notre association. Nous espérons que la création du fonds de soutien AMA ISR aura un effet dynamique et que les propositions se bousculeront. Une autre façon d'assurer la visibilité de notre association et de l'ISR serait de mettre sur pied, en Suisse, une exposition d'« anciens » membres pour présenter le travail effectué à Rome ou inspiré par Rome. Il faudrait aussi encourager les rencontres autour d'événements, telle l'exposition de Patrick Michel à Pully : une visite réservée aux membres d'AMA ISR y sera d'ailleurs organisée en 2014.

*Danielle van Mal-Maeder
Présidente du comité d'AMA ISR (membre 1995/96)*

Conto Economico e Bilancio anno 2013

Conto Economico		2013 / CHF	2012 / CHF
RICAVI	Contributi Pro Helvetia (PH)	1'150'000	1'050'000
	Contributi Segreteria di Stato (SEFRI)	1'320'000	1'250'000
	Contributi Dipartimento Federale della Cultura (BAK)	470'000	500'000
	Risultato della gestione finanziaria	59'468	125'381
	Contributi BSi SA	133'000	136'875
	Contributi Cantone Ticino, Città Lugano, USI per Milano	143'500	150'000
	Contributi Cantoni/Città (VS, ZH, VD und NE)	23'500	25'500
	Contributi sponsor	6'350	150'985
	Ricavi diversi	33'591	138'937
	Totale ricavi	3'339'409	3'527'678
	COSTI	Costi del personale	1'405'398
Costi del personale per manifestazioni		200'654	99'906
Manifestazioni artistiche e scientifiche		749'213	883'836 ⁽¹⁾
Costi amministrativi		419'677	303'345
Gestione edificio e giardino		315'865	286'855
Biblioteca (incl. URBS)		41'339	69'095
Studio Roma e borse di studio		94'710	30'000
Costi diversi		39'988	31'183
Acc.to fondi fluttuazioni cambi e titoli			190'381 ⁽¹⁾
Acc.to fondi speciali		71'000	206'953 ⁽¹⁾
Totale costi		3'337'844	3'325'369
RISULTATO D'ESERCIZIO	1'565	202'309	

⁽¹⁾ Nel 2012 gli accontamenti per progetti e manifestazioni sono stati attribuiti alla riga "Manifestazioni artistiche e scientifiche" e gli accantonamenti per fluttuazioni cambi e titoli evidenziati separatamente. Nel 2013 non si è proceduto alla creazioni di fondi per progetti e manifestazioni.

Bilancio		31.12.2013 / CHF	31.12.2012 / CHF
ATTIVI	Cassa	3'255	3'479
	Banche	1'489'504	1'849'416
	Debitori e transitori attivi	152'279	160'362
	Mobilio - Biblioteca	2	2
	Immobilizzi finanziari	4'779'071	4'641'676
	Totale Attivi	6'424'110	6'654'936
PASSIVI	Creditori e transitori passivi	293'893	299'397
	Fondo fine rapporto e altri costi del personale	376'205	311'605
	Fondi speciali	903'359	1'194'846
	Capitale fondazione	6'000'000	6'000'000
	Risultati riportati	-1'150'912	-1'353'221
	Risultato d'esercizio	1'565	202'309
Totale Passivi	6'424'110	6'654'936	

La contabilità ed il conto annuale della Fondazione per l'Istituto Svizzero di Roma, per l'esercizio chiuso al 31 dicembre 2013, sono stati verificati dalla società di revisione Curti e Molo SA, Bellinzona, in data 17 febbraio 2014 ed approvato dal Consiglio della Fondazione nella riunione tenutasi a Berna il 29 aprile 2014.

Impressum Colophon Colophon

© Istituto Svizzero di Roma

Editore: Fondazione per l'Istituto Svizzero di Roma

Redazione: Claudia Buraschi, Davide Sacco

Realizzazione grafica: R.A.D.L.&, Milano

Crediti fotografici: Emanuele Biondi (p.65, 79), Efferre Communication (p.69/n.6-7), Martina Federico (p.80/n.5), Gabriele Lungarella (p.66/n.5), INCH (p.74), Daniel Knorr (p.69/n.8), ISR (p.66-67/n. 2-4, p.72/n.1-4, p.77/n.4), Piotr Niepsuj (p.70-71, 75), Okno (p.66-67, p.68-69, p.72-73, p. 76-77, p.78, p.80)

L'ISR è a disposizione di chiunque voglia segnalare eventuali omissioni o inesattezze nell'attribuzione delle immagini.

Stampa: Fotolito Farini, Milano

Finito di stampare: maggio 2014

Istituto Svizzero di Roma

Via Ludovisi 48

I-00187 Roma

t +39 06 420 42 1

f +39 06 420 42 420

roma@istitutosvizzero.it

Istituto Svizzero di Roma

Sede di Milano

Via Vecchio Politecnico 3 (Centro Svizzero)

I-20121 Milano

t +39 02 760 16 118

f +39 02 760 16 245

milano@istitutosvizzero.it

Enti Finanziatori

Fondazione svizzera per la cultura Pro Helvetia

Segreteria di Stato per la formazione, la ricerca e l'innovazione

Ufficio federale della cultura

Ufficio federale delle costruzioni e della logistica

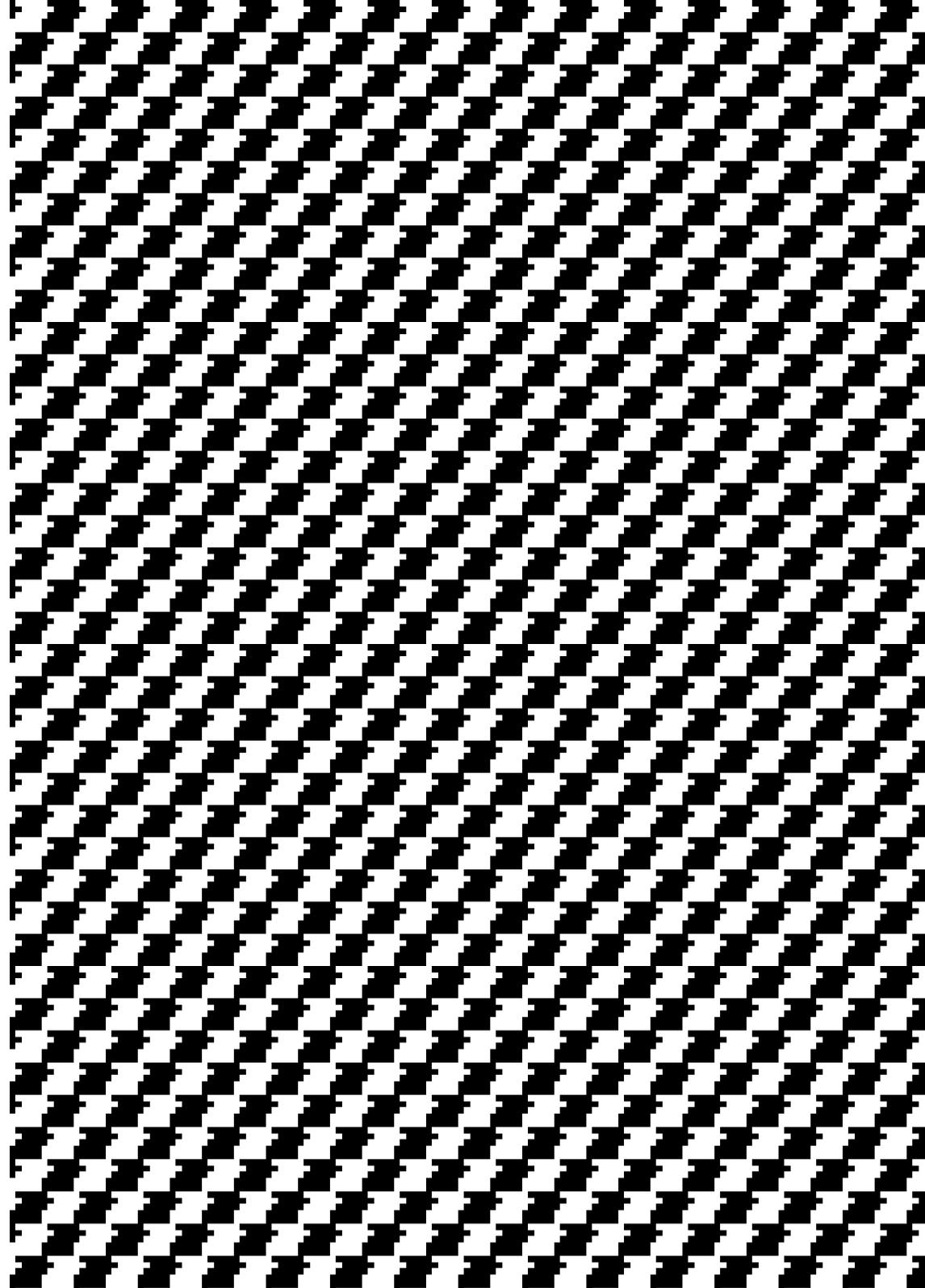
Partner

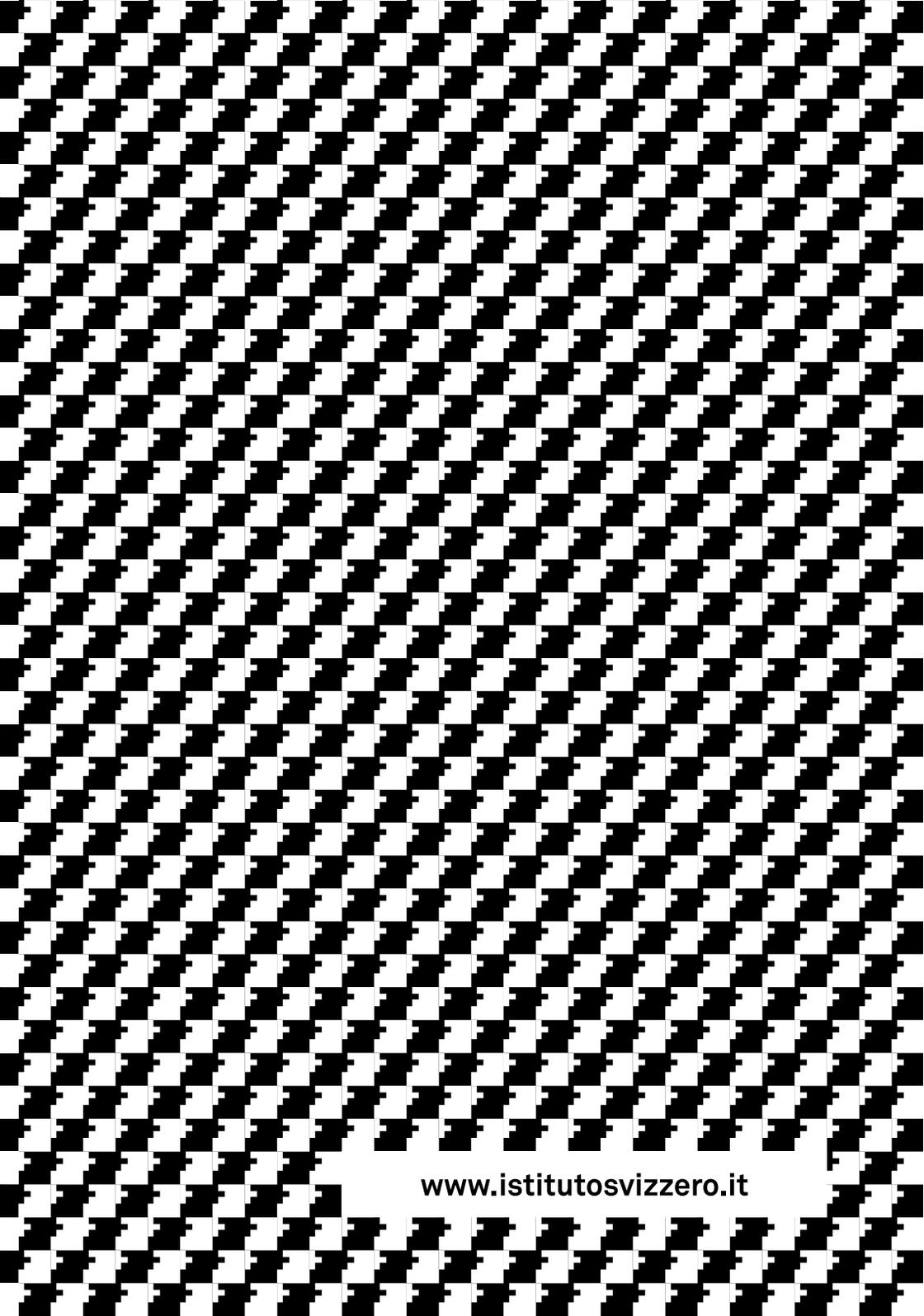
BSI

Canton Ticino

Città di Lugano

Università della Svizzera italiana





www.istitutosvizzero.it